

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie

Département d'Architecture



**THÈME : Insertion d'une nouvelle architecture dans un
contexte urbain historique du 19^e et 20^e siècle.**

Cas d'un nouvel immeuble de rapport dans la rue du vieillard

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture

« Spécialité Architecture »

Préparé par :

M^{lle} SAIDANI Licia

Encadré par : Mr. AMIR Amar

Mr. MERZEG Abdelkader

Mr. Messaoudi	Grade	Département architecture de Bejaia	Président de jury
Mr. Sekhraoui		Département architecture de Bejaia	Rapporteur
Mme. Belhocine		.. la fonction de l'invité ..	Invité

Année Universitaire 2022 – 2023

Insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte urbain historique du 19^e et 20^e siècle.

DÉDICACE :

Je dédie cet humble travail

Avec grand amour, sincérité et fierté

A **ma mère**, source de vie, pour son amour infini, ses encouragements et ses sacrifices

A **mon père**, pour son soutien et la confiance qu'il m'a accordé

A la mémoire de **mes chers oncles**

A **ma sœur** et **mon frère** : Melissa et Yacine constamment présent à mes côtés les avoir et une source de joie et de bonheur pour moi.

A **ma cousine Thinhinane** mon rayon de soleil, mon pilier, ma sœur qui a toujours pris soins de moi durant toutes ces années, je n'oublierais jamais tout le bien qu'elle m'a fait

A ma **grande mère** pour toute ces prières et souhait de réussite.

A tous **mes amis et amies**

Et **tous ceux qui m'aiment...**



REMERCIEMENTS :

D'abord et avant tout je tiens à accorder mes mille remerciements à notre grand bon dieu pour m'avoir donné la force et la capacité de finir ma dernière année en Architecture dans d'excellentes conditions morale et physique.

Je remercie de tout mon cœur et avec sincérité mes deux encadrants Mr AMIR Amar et MERZEG Abdelkader pour leurs aides inestimables, tout au long du processus de l'élaboration de mon mémoire-projet.

Je tiens également à remercier tous les membres du jury pour leurs présences, l'attention accordée à mon travail et leurs commentaires constructifs.

Enfin, je voudrais exprimer ma gratitude envers ma famille et mes amis pour leurs soutiens constants. Leurs présences tout au long de mes années d'études m'ont aidé à rester concentrée et motivée pendant les moments difficiles.

Je suis reconnaissante pour tout ce que j'ai appris pendant la rédaction de ce mémoire et je sais que je ne l'aurais pas accompli sans l'appui de tant de personnes. Sachez que cela signifie beaucoup pour moi et je vous en suis très reconnaissante.

MERCI

LITICIA.



Résumé

Dans le dialogue entre l'architecture contemporaine et le patrimoine bâti, ce travail propose de dépasser la dichotomie conservation-crédation en actualisant le patrimoine. En réponse à cette problématique, l'approche contrastée orientée vers le futur est l'attitude adoptée lors de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique

L'objectif de cette étude est de déterminer les critères à suivre et prendre en compte lors de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique, pour cela une analyse de la relation entre les nouvelles conceptions architecturales et les bâtiments historiques est importante, en particulier ceux relevant du patrimoine culturel. L'approche contextuelle étant respectueuse et préservatrice de son environnement urbain historique est choisie comme stratégie d'insertion d'un nouvel immeuble collectif entre les anciens bâtiments bordant la rue du Vieillard. Dans le cadre de ce travail, on utilise la méthode de l'analyse typo-morphologique favorisant un dialogue harmonieux entre l'ancien et le nouveau.

Cette recherche aboutit à mettre en évidence les bases et les techniques utilisés pour combiner de manière harmonieuse les nouveaux bâtiments avec l'environnement urbain historique, pour cela ils développent un langage par analogie avec l'ancien avec des références immédiates et nombreuses à ses principes, tels que : la forme, la hiérarchisation des étages, le rythme, l'échelle, la proportion, etc tout en apportant une touche de modernité en utilisant des systèmes constructif et matériaux actuel.

Mots-clés : insertion, nouvelle architecture, contexte historique, approche contextuelle, Rue du Vieillard, Béjaïa.

Abstract

In the dialogue between contemporary architecture and built heritage, this work proposes to go beyond the dichotomy of conservation-creation by updating heritage. In response to this problem, the contrasting future-oriented approach is the attitude adopted when inserting new architecture into a historical context.

The aim of this study is to determine the criteria to be followed and taken into account when inserting new architecture into a historical context, for which an analysis of the relationship between new architectural designs and historical buildings is important, especially those of cultural heritage. The contextual approach being respectful and preserving its historical urban environment is chosen as a strategy for the insertion of a new collective building between the old buildings bordering the Rue du Vieillard. In the framework of this work, the method of typo-morphological analysis is used to promote a harmonious dialogue between the old and the new.

This research results in highlighting the bases and techniques used to harmoniously combine the new buildings with the historic urban environment, for which they develop a language by analogy with the old with immediate and numerous references to its principles, such as: form, hierarchy of floors, rhythm, scale, proportion, etc., while bringing a touch of modernity by using current constructive systems and materials.

Keywords : insertion, new architecture, historical context, contextual approach, Rue du Vieillard, Béjaïa.

ملخص

في الحوار بين العمارة المعاصرة والتراث المبني، يقترح هذا العمل التغلب على الانقسام بين الحفظ والإبداع من خلال تحديث التراث . استجابة لهذه المشكلة، فإن النهج المتناقض الموجه نحو المستقبل هو الموقف المعتمد عند إدخال بنية جديدة في سياق تاريخي.

الهدف من هذه الدراسة هو تحديد المعايير التي يجب اتباعها ومراعاتها عند إدخال بنية جديدة في سياق تاريخي، ولهذا، من المهم تحليل العلاقة بين التصاميم المعمارية الجديدة والمباني التاريخية، لا سيما تلك المتعلقة بالتراث الثقافي. يتم اختيار النهج السياقي الذي يحترم ويحافظ على بيئته الحضرية التاريخية كاستراتيجية لإدخال مبنى جماعي جديد بين المباني القديمة المتاخمة لشارع Vieillard في هذا العمل، يتم استخدام طريقة التحليل المطبعي المورفولوجي لتعزيز حوار متناغم بين القديم والجديد.

ينتج عن هذا البحث تسليط الضوء على القواعد والتقنيات المستخدمة للجمع بشكل متناسق بين المباني الجديدة والبيئة الحضرية التاريخية، ولهذا فإنهم يطورون لغة قياسًا على اللغة القديمة مع إشارات فورية وعديدة إلى مبادئها، مثل: الشكل والتسلسل الهرمي للأرضيات والإيقاع والمقياس والنسبة وما إلى ذلك مع إضفاء لمسة من الحداثة باستخدام الأنظمة والمواد البناء الحالية.

الكلمات الرئيسية: الإدراج، الهندسة المعمارية الجديدة، السياق التاريخي، النهج السياقي، شارع Vieillard .

Sommaire

Dédicace.....	I
Remerciments	II
Résumé.....	III
Liste des figures	XI
Liste des tableaux	XV
Liste des abréviations.....	XV

CHAPITRE INTRODUCTIF : les fondements de la recherche.

INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
Problématique.....	2
Hypothèse de la recherche	4
Objectifs de la recherche	5
Méthodologie	5
Structure du mémoire.....	7

CHAPITRE 01 : l'intervention dans l'ancien : les différentes approches d'insertion dans un contexte historique.

Introduction	8
1.1 Interprétation formelle : de l'imitation complète à l'abstraction complète	8
1.2 Le concept du contexte	10
1.2.1 Le contexte historique.....	14
1.3 Nomination de la problématique de la création dans un contexte historique : la question de l'insertion ou de l'intégration architecturale	15
1.4 Les différents types d'insertion dans un contexte historique	15
1.4.1 L'insertion dans un bâtiment historique existant : la transformation et l'adaptation de l'ancien à un nouveau design architectural.....	18

1.4.2	L'insertion d'un nouveau bâtiment architectural : La création du nouveau dans l'ancien.....	22
1.4.2.1	Processus d'apparition et d'évolution du phénomène de l'insertion d'un nouveau bâtiment dans un contexte historique.....	22
1.4.2.2	Le rapport de l'architecture avec son contexte.....	24
1.4.2.3	Les approches d'insertions d'une nouvelle architecture dans un contexte historique.....	26
1.5	Principes architecturaux de conservation Normes et chartes internationales de conservation.....	30
1.5.1	La notion du patrimoine.....	30
1.5.2	Chartes et recommandations internationales	31
1.5.3	Les directives de préservation historique.....	34
1.5.4	Les documents règlementaires en Algérie	35
1.5.4.1	Les Secteurs Sauvegardés	35
1.6	L'approche contextuelle.....	35
1.6.1	Justification du choix de l'approche.....	36
Conclusion.....		35
<u>CHAPITRE 02</u> : Étude du contexte historique l'architecture du 19^e et 20^e siècle en Algérie.		
Introduction.....		36
2.1	Définition des éléments de réflexions	36
2.1.1	L'ilot	36
2.1.1.1	Types d'ilot	37
2.1.2	La parcelle.....	39
2.1.3	Architectural colonial.....	40
2.1.4	L'habitat colonial.....	41
2.1.4.1	L'architecture d'un habitat du 19 ^e me siècle en Algérie: "l'immeuble de rapport"	41
2.1.5	La façade.....	45
2.1.5.1	Façade urbaine.....	46
2.1.5.2	La façade architecturale	46
2.1.5.3	Les fonctions de la façade	47

2.1.6	Que ce qu'un style ?.....	47
2.1.6.1	Le style architectural	48
2.2	L'architecture : de la période coloniale et précoloniale (1830 - 1962).....	48
2.2.1	L'urbanisme français dans les villes algériennes.....	49
2.2.2	Caractéristiques des villes coloniales en Algérie.....	49
2.2.2.1	La structure urbaine des créations coloniales en Algérie.....	49
2.2.3	Évolution des styles architecturaux en Algérie 1830 -1962	52
2.2.3.1	Le style néo-classique : (vainqueur) 1830 – 1900.....	52
2.2.3.2	Art nouveau	53
2.2.3.3	Art déco	54
2.2.3.4	L'architecture néo mauresque :(protecteur) 1900 – 1950	55
2.2.3.5	Style moderne depuis 1950	56
2.3	Synthèse.....	56
Conclusion.....		62

CHAPITRE 03 : Analyse des exemples

Introduction.....	63	
3.1 01^{er} EXEMPLE : L'immeuble d'habitation « Netter social housing » : "Neuf logements sociaux façon Haussmann à Paris".....	63	
3.1.1	Présentation du projet	63
3.1.2	Contexte	64
3.1.3	Situation et accessibilité du projet	64
3.1.4	Aperçu historique sur l'immeuble	65
3.1.5	Enjeux et objectifs du projet	65
3.1.6	Synthèse	66
3.2 02^{ème} EXEMPLE : Logements sociaux "Rue de la Croix-Nivert".....	75	
3.2.1	Présentation du projet	75
3.2.2	Contexte	75
3.2.3	Situation et accessibilité du projet	76
3.2.4	Aperçu historique sur l'immeuble	77
3.2.5	Enjeux et objectifs du projet	77
3.2.6	Les solutions apportées	77

3.2.7 Synthèse	78
Conclusion	85

CHAPITRE "04" : Cas d'étude

Introduction	86
4.1 Présentation générale de la ville de Bejaia	86
4.1.1 Les données géographiques	86
4.1.1.1 Situation géographique de la ville de Bejaia	86
4.1.2 Les données climatiques	86
4.1.2.1 Température et précipitation	86
4.1.2.2 Les vents	87
4.1.2.3 Séismicité	87
4.2 Présentation du secteur sauvegardé de la ville de Bejaia	88
4.2.1 Situation du noyau historique	88
4.2.2 Délimitation du secteur sauvegardé	88
4.2.3 Les éléments du paysage urbain	89
4.3 Présentation du cas d'étude "Le quartier du vieillard"	89
4.3.1 Choix d'étude	89
4.3.2 L'Approche Typo-morphologique	89
4.3.2.1 Définition de l'approche	89
4.3.3 Situation et accessibilité	90
4.3.4 Environnement immédiat	91
4.3.5 Perméabilité	92
4.3.6 Pénétration piétonne (Escaliers)	92
4.3.7 L'analyse morphologique du tissu urbain	93
4.3.7.1 Typologie des ilots	94
4.3.7.2 La trame parcellaire	96
4.3.7.3 Le système viaire	98
4.3.7.4 Hiérarchisation des voies	98
4.3.7.5 La mobilité	99
4.3.7.6 État de la voirie	100
4.3.7.7 La typologie du bâti	101
4.3.7.8 Typologies de d'habitat	101

4.3.7.9	État du bâti	102
4.3.7.10	Typologies des équipements présent dans le QUARTIER DU VIEILLARD ..	103
4.3.7.11	Les espaces libres	104
4.3.7.12	Eléments singuliers et points de repères	106
4.4	Analyse de la rue du vieillard	107
4.4.1	Sa forme et sa position dans la trame urbaine.....	107
4.4.2	Dimension	107
4.4.3	Les parois	108
4.4.4	Les activités	108
4.4.5	La topographie	108
4.4.6	Analyse architecturale	104
4.4.6.1	La typologie architecturale.....	104
4.4.6.2	Analyse typologique.....	104
4.4.6.3	Synthèse	104
4.5	Programme et Recommendations	107
4.5.1	Synthèse des constatations.....	107
4.5.2	Stratégies d'actions pour l'embellissement du quartier du vieillard.....	107
4.5.3	Plan d'action sur la rue du vieillard (recommandations).....	107
4.5.4	Synthèse des interventions.....	107
Conclusion		120
CONCLUSION GÉNÉRALE		121

Bibliographie

Résumé

Liste des figures

Figure 1 : schéma de la structure du mémoire.	7
Figure 2 : Spectre de l'interprétation.....	9
Figure 3 : Entrée de l'ancien palais de Berlin et du nouveau bâtiment du Conseil d'État de Berlin-Est.	13
Figure 4 : Centre commercial de l'institution coopérative de Zion (Zion's Cooperative Mercantile Institution).....	13
Figure 5 : Town Hall, 1969, Allemagne, par Gottfried Böhm.....	13
Figure 6 : Spectre montrant les différents niveaux de proximité entre les nouveaux bâtiments et le contexte historique.	16
Figure 7 : Musée d'Art Kolumba, 2003-2007, Cologne, Allemagne, par Peter Zumthor	17
Figure 8 : Town Hall, 1969, Allemagne, par Gottfried Böhm.....	17
Figure 9 : Immeuble Bonjour Tristesse, Berlin, Allemagne, (1980-1984), par Alvaro Siza.....	17
Figure 10 : Hôtel de ville (extension de la Mairie de Murcie), Espagne, (1991-1998), par Rafael Moneo	17
Figure 11 : Le centre culturel Tjibaou de Nouméa (Nouvelle Calédonie), 1998, par Renzo Piano. ...	17
Figure 12 : Typologie et vocabulaire des interventions architecturales dans le patrimoine bâti.	18
Figure 13 : « The Capacity for Linkages », six stratégies de transformation d'édifices existants, projet de Cédric Priece.....	19
Figure 14 : Le siège de BNP reconstruit derrière la façade de la Maison d'orée, Paris, France	20
Figure 15 : Rooftop Remodeling, Falkestrasse, 1988, Vienne, Autriche. Coop Himmelb(l)au.....	20
Figure 16 : Queen Elizabeth II Great Court, British Museum, 2000, Londres, de Foster & Partners. 20	
Figure 17 : La Maison Carrée, temple du 1er siècle après J.-C. (en avant-plan) et le Carrée d'Art (en arrière-plan), 1993, Nîmes, France, Norman Foster.. ..	21
Figure 18 : Centre de culture contemporain de Barcelone, 1994, Espagne, Albert Viaplana et Helio Pinon	21
Figure 19 : Musée TONOFENFABRIK, 2007, Allemagne.	21
Figure 20 : Arc de Constantine, 315 après J.-C., Rome, Italie	22
Figure 21 : Façade du café avec ses couleurs mondrianesques, 1925, Rotterdam.	23
Figure 22 : Café De Unie et ces bâtiments néoclassiques adjacents..	23
Figure 23 : La pyramide du Louvre, 1985-1989, Paris, France, par Ieoh Ming Pei.....	26
Figure 24 : Le musée Guggenheim, 1997, Bilbao, Espagne, par Frank Gehry.. ..	27
Figure 25 : Centre de neurosciences, 2008, London.....	29
Figure 26 : Lignes de composition de base reliant le nouveau à l'ancien.	29
Figure 27 : "Golden Nugget", 2008, Graz, Autriche.	29
Figure 28 : Casa on the Campo del Principe, 2002, Grenade, Espagne.	30
Figure 29 : Principes contextuelles d'insertion dans un contexte historique selon Dr Yaghmoure. ...	36
Figure 30 : Structure de l'îlot rectangulaire, le long du boulevard Pereire, Paris.	38
Figure 31 : Les îlots haussmanniens, forme et dimensions.	38
Figure 32 : Paris et Haussmann. La rue des moineaux en 1860, avant le percement de l'avenue de l'Opéra	39
Figure 33 : Schéma des types d'îlots selon Christian de Portzamparc	39

Figure 34 : La ville de l'âge 1 et la ville de l'âge 2 : urbanisme traditionnel et urbanisme moderne. Croquis de Christian de Portzamparc	39
Figure 35 : façade d'un immeuble de rapport.....	42
Figure 36 : Les principes usuels de composition des façades des immeubles de rapport	43
Figure 37 : La tripartie de l'immeuble de rapport.	44
Figure 38 : Les façades urbaines Haussmannienne, Paris, France.	44
Figure 39 : Distribution des espaces. A gauche : Paris, immeuble Richomme, rue du Gros-Chenêt, plan d'un appartement au 3e étage. A droite : Paris, 34 rue Fontaine Saint-Georges, plan du 1er étage	45
Figure 40 : Une façade urbaine du centre-ville de Mostaganem.	46
Figure 41 : Façade urbaine de la rue Isly, Alger.....	46
Figure 42 : Dessin de quelques tracés urbains tirés du traité d'architecture de Léonce Raynaud.....	51
Figure 43 : Le tracé général d'une ville ; Plans de la ville de Sidi-Bel-Abbès	51
Figure 44 : Le tracé général d'une ville ; Plans de la ville de Sétif.....	51
Figure 45 : Immeuble de style Néo-classique à Alger.....	52
Figure 46 : Immeuble de style Art Nouveau à Alger Centre.	53
Figure 47 : Immeuble, rue Didouche Mourad, (architecte Paul Guion).....	54
Figure 48 : Immeuble de style Néo-mauresque à Alger.	55
Figure 49 : Immeuble d'habitation moderne à Alger.	56
Figure 50 : L'immeuble "Netter social housing", 2017, Paris, France, par FRES Architectes.....	63
Figure 51 : Situation du projet d'habitation "Netter social housing"	64
Figure 52 : Plan de masse du projet.	65
Figure 53 : Plan du RDC.....	65
Figure 54 : Plan de masse.	66
Figure 55 : Schéma d'accolement de la parcelle du projet a la rue	66
Figure 56 : Le Skyline.	67
Figure 57 : Emplacement et orientation du projet	67
Figure 58 : Échelle du projet.....	67
Figure 59 : Le volume du projet.	68
Figure 60 : Hiérarchisation en tripartie de l'immeuble.....	68
Figure 61 : Échelle et volume du nouvel immeuble et les bâtiments anciens qui l'entoure.....	69
Figure 62 : Hiérarchisation en tripartie du projet et de l'ancien immeuble de rapport	69
Figure 63 : Comparaison entre la forme générale de la façade du projet et de l'ancien immeuble parisien.....	70
Figure 64 : Les proportions entre le projet et l'ancien immeuble parisien.	70
Figure 65 : Le rythme : projet/immeuble ancien.	71
Figure 66 : Plan du RDC.....	71
Figure 67 : Plan courant 1er, 2e et 3e étages.	72
Figure 68 : Schéma de l'organisation spatiale traversant des logements du projet	72
Figure 69 : Plan courant 4e et 5e étages..	72
Figure 70 : Plan du 6e étage (Attique).....	72
Figure 71 : Bois de Mèlèze..	73
Figure 72 : Le bois de Mèlèze dans le projet.	73

Figure 73 : Texture et couleur du projet.	74
Figure 74 : Contraste Ombre/Lumière.....	74
Figure 75 : Logements sociaux Rue de la Croix-Nivert.	75
Figure 76 : Situation du projet.	76
Figure 77 : Accessibilité au projet.	76
Figure 78 : Le projet et ses environs immédiats.	77
Figure 79 : Mode d’inscription du projet dans la trame urbaine.	78
Figure 80 : Le Skyline	78
Figure 81 : Orientation et vis-à-vis.....	79
Figure 82 : Échelle du projet.....	79
Figure 83 : Le volume du projet.	79
Figure 84 : La hiérarchisation en tripartie.	80
Figure 85 : Coupe transversale..	80
Figure 86 : Hiérarchisation en tripartie Ancien/Nouveau.....	81
Figure 87 : Le rythme Ancien/Nouveau.	81
Figure 88 : Les proportions Ancien/Nouveau.....	82
Figure 89 : Plan du RDC.....	82
Figure 90 : Plan d’étage.....	83
Figure 91 : Les matériaux de construction du projet.	83
Figure 92 : Texture et Contraste.	84
Figure 93 : Toiture végétalisée.	84
Figure 94 : Situation géographique de la ville de Bejaia.	86
Figure 95 : Evolution des précipitations et des températures mensuelles au cours de l’année	87
Figure 96 : Direction des vents dominants de la ville de Bejaia.....	87
Figure 97 : Carte de Zonage sismique du territoire national-RPA99/après ADDENDA.....	87
Figure 98 : Situation du noyau historique.....	88
Figure 99 : Carte de délimitation du secteur sauvegardé.....	88
Figure 100 : POS B1.....	88
Figure 101 : Profile schématique explicitant la présence de trois éléments : la mer, la ville et la montagne ainsi que leur disposition dans le paysage urbain du noyau historique de Bejaia.....	89
Figure 102 : Schéma de l’approche typo-morphologique.	90
Figure 103 : Image satellite montrent les voies d’accès au quartier du Vieillard.....	91
Figure 104 : Carte des limites des quartiers du secteur sauvegarder de Bejaia.	91
Figure 105 : Carte d’accessibilité au quartier du Vieillard de l’ancienne ville de Bejaia.	92
Figure 106 : Carte des pénétrations piétonnes et leurs états dans le quartier du Vieillard	93
Figure 107 : Quartier du vieillard..	94
Figure 108 : Ilots du quartier du vieillard.	95
Figure 109 : Forme des ilots du quartier du vieillard	95
Figure 110 : Parcellaire du quartier du vieillard.	96
Figure 111 : Carte du système viaire du quartier du vieillard	98
Figure 112 : Carte du système viaire du quartier du vieillard	99
Figure 113 : Carte du type de circulation dans le quartier du vieillard..	100
Figure 114 : L’État de la voirie dans le quartier du vieillard.....	100

Figure 115 : Le système bâti du quartier du vieillard.....	101
Figure 116 : Statistique du cadre bâti dans le quartier du vieillard	101
Figure 117 : L'État des immeubles d'habitations.....	102
Figure 118 : Etat de conservation du cadre bâti.....	102
Figure 119 : Carte d'équipement du quartier du vieillard	103
Figure 120 : Carte des espaces libres présent dans le quartier du vieillard	104
Figure 121 : Les espaces libres.....	105
Figure 122 : Les éléments singuliers et points de repères dans le quartier du vieillard	106
Figure 123 : Séquence visuelle.....	107
Figure 124 : Carte d'emplacement de la rue du vieillard.....	107
Figure 125 : La rue du vieillard.....	108
Figure 126 : Dimensions de la rue.....	108
Figure 127 : Les parois de la rue.....	108
Figure 128 : Activités (Habitat/Commerce) de la rue.....	108
Figure 129 : Carte des typologies architecturale présente dans la rue du vieillard	110
Figure 130 : Levé topographique de la rue du vieillard.....	110
Figure 131 : Profil topographique sur la rue du vieillard	110
Figure 132 : Environnement immédiat de la parcelle d'intervention	111
Figure 133 : Réhabilitation d'immeubles vétustes	116
Figure 134 : Carte des actions sur la rue.....	117
Figure 135 : Le street art.....	117
Figure 136 : Rues de quartiers résidentielles à Paris	117
Figure 137 : Rues commerciales animées.....	117
Figure 138 : Carte schématique des propositions d'actions dans la rue du vieillard.....	118
Figure 139 : plan d'action de régénération tout le long de la rue du vieillard.....	118

Liste des tableaux

Tableau 1 : Classification des différentes interventions d’insertion architectural en fonction du degré de proximité de la source historique	17
Tableau 2 : Les six stratégies de transformation d’édifices existants.....	21
Tableau 1 : Chartes et recommandations internationales.....	34
Tableau 4 : Analyse synthétique selon des critères typo morphologique de trois styles architecturaux : Néoclassique. Néo-mauresque et Art Déco	61
Tableau 5 : Critères d’analyse du nouvel immeuble " Netter social housing".	74
Tableau 6 : critères d’analyse synthétique du nouveau projet d’habitation collectif.	84
Tableau 7 : Evaluation de la conformité des structures avec les bâtiments historiques du contexte.	85
Tableau 8 : Forme et dimension des îlots du quartier du vieillard.	96
Tableau 9 : La trame parcellaire du quartier du vieillard.	97
Tableau 10 : Le système viaire du quartier du vieillard.	98
Tableau 11 : Hiérarchisation des voies et les nœuds présent dans le quartier du vieillard	99
Tableau 12 : Les relations topologiques et géométriques des espaces libres avec les espaces bâtis.....	105
Tableau 13 : Grille d’analyse.....	114
Tableau 14 : Synthèse des constatations dans le quartier du vieillard.....	115
Tableau 15 : Les divers stratégies d’action pour l’embellissement du quartier du vieillard	116
Tableau 16 : Grille synthétique des interventions dans le quartier du vieillard	119

Glossaire des abréviations

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

ICOMOS: International Council on Monuments and Sites.

PPSMVSS : plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé.

CHAPITRE INTRODUCTIF :

Les fondements de la recherche

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les insertions de nouveaux éléments à une architecture préexistante, ne passe généralement pas inaperçu, car cela soulève des questions sociales et culturelles qui vont au-delà des aspects formels. Les ajouts contemporains sur des bâtiments patrimoniaux, en particulier s'ils ont un caractère distinctif par rapport à l'existant, sont souvent au cœur de l'actualité. Pourtant, l'idée de combiner des éléments nouveaux et anciens n'est pas nouvelle : depuis l'Antiquité, les constructeurs ont souvent réutilisé des matériaux provenant de monuments historiques pour construire de nouveaux bâtiments ou ont réaménagé des édifices existants. Cependant, l'avènement de la notion de patrimoine, en constante évolution, et l'explosion des formes architecturales dans des contextes complexes et à l'échelle mondiale ont fait de cette pratique un enjeu qui porte à la réflexion (Alexandra, 2013).

La distinction entre la construction de nouveaux bâtiments et l'insertion de nouvelles constructions dans l'existant est une notion relativement récente. C'est le mouvement moderne en architecture du début du XXe siècle qui, en cherchant à se libérer de l'histoire et à créer un renouveau, a divisé les approches envers les contextes urbains préexistants, favorisant souvent la démolition au profit de nouvelles constructions. Cependant, à la fin de cette période, un mouvement pour la préservation des villes et des ensembles historiques a émergé, se renforçant dans les années quatre-vingt-dix et se poursuivant encore aujourd'hui. Ce mouvement a été accompagné par des théories urbanistiques comme le contextualisme de Colin Rowe et l'école typo-morphologique italienne des années soixante, qui sont apparus en réaction au mouvement moderne (ELÍF, 09/2018).

Le public est très sensible à l'insertion d'un nouveau bâtiment dans un ensemble existant, et critique souvent son intégration dans l'environnement. Cependant, la demande d'une unicité architecturale est trop simpliste et ne permet pas de préserver l'identité des bâtiments. Il est possible d'assurer une intégration harmonieuse en respectant les volumes plutôt que les styles architecturaux. Le mérite d'une intégration réussie réside dans la capacité à insérer subtilement des bâtiments ou des volumes différents dans un ensemble architectural, voire même à créer une rupture volontaire et significative (Woitrin, 1979).

Il existe différentes approches pour renouveler l'environnement urbain historique. La plus complète et la plus délicate est l'approche contextuelle (Woitrin, 1979).

Chaque projet construit prend ses influences des facteurs tangibles du programme, du site et des conditions environnantes, mais il est également important de considérer les influences culturelles intangibles pour donner une âme au projet et le faire s'intégrer. Comme l'explique Jacquemet, le patrimoine ne consiste pas seulement à préserver le passé, mais est ancré dans le monde contemporain. « *Le patrimoine est quelque chose de très moderne car il s'appuie sur des souvenirs déclenchés par l'environnement contemporain dans lequel nous vivons.* » (Jacquemet, 2018)

En effet La tâche principale de cette approche est de prendre en compte autant que possible toutes les caractéristiques environnementales existantes, ce qui permettra d'y intégrer le nouveau bâtiment de la manière la plus harmonieuse possible.

Cette étude a pour but d'analyser et de comprendre la relation entre les nouvelles conceptions et les bâtiments historiques, Dans cette perspective la connaissance, reconnaissance et l'identification des différentes stratégies d'insertions architecturales adoptés dans des sites anciens à caractère patrimoniale et historique est nécessaire dans notre cas afin de déterminer une attitude que nous adopterons dans la conception de notre projet.

Problématique

La ville se transmet, elle nous est donnée en héritage. Ainsi dans un ensemble urbain où se côtoient ancien et nouveau, des conflits permanents naissent entre un passé urbain « ville de l'autre » et ce besoin incessant de se renouveler.

Dans une ère qui ne jure que par les avancées technologiques et la modernité, l'ancien tombe dans les abysses de l'oubli. En Algérie comme dans le monde entier, face à une forte croissance démographique et la satisfaction des différents besoins neufs de la population, tous les regards sont tournés vers le " nouveau", nous assistons alors à la métamorphose des villes par leurs extensions et l'apparition d'une architecture suivant les styles et courants contemporain.

Indubitablement, les paysages urbains des métropoles contemporaines sont le reflet des métamorphoses traversées au fil des époques, d'où leur pluralité. L'évolution de la réflexion et de la conception de la ville a profondément marqué la mutation des paysages urbains. D'une part, cela s'est manifesté par les évolutions des pratiques architecturales, qui ont évolué en suivant les courants et les styles. D'autre part, les changements dans la valorisation et la gestion de ces

paysages par les autorités publiques compétentes ont également joué un rôle considérable dans ces transformations. (Ben Jemia, 2006)

Les discussions sur les bâtiments neufs et anciens dans les environnements bâtis remontent à plusieurs siècles, mais la conception dans un contexte historique a commencé à devenir une question plus critique au XIXe siècle, à une époque où les développements technologiques et spatiaux ont commencé à s'accélérer (Alexandra, 2013).

Les villes ont toujours été des lieux de développement et d'accumulation. Comme l'affirme Manfred Sack (Sack, 1978), « *une ville est un processus historique qui ne peut être arrêté mais qui doit être régulé* ». En raison des caractères continus des lieux, les villes comprennent différentes couches qui trouvent leur origine dans diverses époques de l'humanité, et lorsque nous examinons ces couches individuellement, nous pouvons rencontrer des bâtiments qui ont été construits selon des modes de vie, des approches esthétiques et des technologies propres à différentes époques et cultures. Kevin Lynch (Lynch, 1972) qualifie cette situation de "layering" et l'explique comme suit : « La stratification est l'accumulation visible de traces de périodes successives qui se chevauchent, chaque trace se modifiant et étant modifiée par de nouveaux ajouts, pour produire quelque chose qui ressemble à un collage du temps ». La texture des villes, avec leurs paramètres historiques et modernes, et leurs caractéristiques anciennes et nouvelles, est générée par l'interaction de ces couches.

Les sites anciens représentent une grande valeur patrimoniale, témoignage vivant du passage de multiple civilisation elle reste une base de données historique précieuse pour les potentielles mutations ou évolutions de ce type de villes a produit historique.

Dans ce présent travail notre intention est d'assurer l'évolution des villes anciennes selon les nouveaux besoins de la population, de changer ce regard dévalorisant porter à l'égard des centres historiques en leurs insufflant une nouvelle vie par une redynamisation, qui consistera à l'introduisant de nouvelles constructions propres à l'image de notre époque. Selon GIOVANNONI, lorsqu'il s'agit d'intervention dans les tissus ancien il dit « *Transformer et rénover, donc, mais avec mesure, sans faire table rase, mais en s'appuyant sur l'existant* ».

À Bejaïa, ville dans le noyau centrale constitue une grande valeur et richesse architecturale, touristique et paysagère, se trouve devant une multitude de problèmes liés à l'habitat:

- Négligence et manque d'entretien des immeubles de rapports qui tombent en ruine, bon nombre d'édifices coloniaux sont rasés pour laisser place à de nouvelles formes architecturales répondant à des tendances modernistes, s'intégrant mal dans l'ensemble urbain et qui semblent ignorer toutes les caractéristiques de l'architecture coloniale, allant des proportions proprement dites, aux rythmes, aux matériaux, à l'ornementation et même à la couleur.
- Série d'initiatives individuelles: au niveau de la façade déplacement des ouvertures, l'introduction des habillages et la détérioration de l'ornement, modification de l'organisation spatial des logements tout ceci se greffe à l'architecture et au tissu urbain coloniaux, créant des ruptures visuelles importantes car la reconstruction s'est faite avec des caractères architecturaux radicalement différents de ceux des bâtisses avoisinantes qui subsistent encore. Ce qui donne naissance à un conglomérat de types d'habitations d'une morphologie hétérogène engendrant dans certains segments urbains un anachronisme architectural élevé.

Question de recherche principale

- **Comment peut-on insérer une architecture nouvelle dans un contexte historique du 19^{ème} et 20^{ème} siècle ?**

Questions secondaires

- Quelles sont les critères à suivre et prendre en compte lors de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique ?
- Quelles sont les différentes attitudes que peuvent prendre les architectes concepteurs face à ce type de contexte ?
- Quelles peuvent être les sources d'inspiration pour la conception du nouveau ?
- Quelles sont les caractéristiques que l'on peut reprendre des bâtiments historiques ?

Hypothèses de recherche

Pour répondre à notre problématique principale, nous avons émis l'hypothèse suivante :

- L'approche contrastée orientée vers le futur favorise l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique.

Les objectifs de la recherche

Ce mémoire traite de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique.

Nos objectifs seront les suivants :

- 1) Déterminer la nature de la relation entre une architecture et son contexte.
- 2) Identifier les différentes stratégies d'insertion architecturale que les concepteurs peuvent adopter dans un site ancien à caractère patrimonial et historique.
- 3) Sélectionner, en argumentant, une stratégie d'insertion pour la conception de notre projet.
- 4) Répertorier les recommandations et lignes directrices fournissant des conseils aux architectes, planificateurs et concepteurs pour concevoir dans un tissu urbain historique.
- 5) Se familiariser avec notre contexte historique d'étude, qui est celui de l'architecture de la période du 19ème et 20ème siècle en Algérie.
- 6) Identifier les caractéristiques urbaines et les styles architecturaux apparus pendant la période du 19ème et 20ème siècle en Algérie.

Méthodologie

La première étape : la construction du cadre théorique :

Afin de mieux nous familiariser avec notre thème de recherche, il est tout à fait nécessaire de procéder à une étude portant sur les différentes recherches antérieures les plus récentes touchant de près ou de loin à notre problématique, ce qui représente notre première étape. La création de cette base de données s'effectuera alors à travers la consultation de plusieurs ouvrages, articles, mémoires et sites internet. Cela nous permettra d'affiner notre problématique et de dégager les concepts clés, que nous développerons dans le contexte général, historique, d'insertion et d'architecture contextualisée. Puis nous ferons ressortir différents concepts tels que : le contexte/ contexte historique, l'interprétation, limitation, la transformation et l'abstraction seront analysés.

Le contexte étant le fil conducteur de cette recherche, notre plan de travail s'articulera autour de celui-ci. Dans un premier temps, dans le but de répondre à nos objectifs et notre hypothèse nous aborderons la problématique de l'insertion urbaine et les différentes approches adoptées par les architectes pour y répondre. L'approche contextuelle étant respectueuse de son environnement urbain historique sera choisie comme stratégie d'insertion d'un nouvel immeuble collectif entre les anciens bâtiments bordant la rue du Vieillard de la ville de Bejaïa.

L'analyse des exemples :

L'analyse des exemples soigneusement choisis a pour but de déterminer les critères mis en œuvre dans un contexte historique pour une insertion harmonieuse de nouveaux bâtiments.

À la fin de cette étude théorique, nous parviendrons à élaborer une grille de lignes directrices composée d'éléments et de principes de base à prendre en compte lors de la conception de notre projet.

La deuxième étape : l'étude analytique tu cas d'étude :

Dans ce dernier chapitre, nous utiliserons les critères d'analyse de l'approche typomorphologique, dans l'étude du quartier et de la rue du Vieillard, actuellement notre site d'intervention.

Schéma de structure du mémoire

Notre travail de recherche s'organise comme suit :

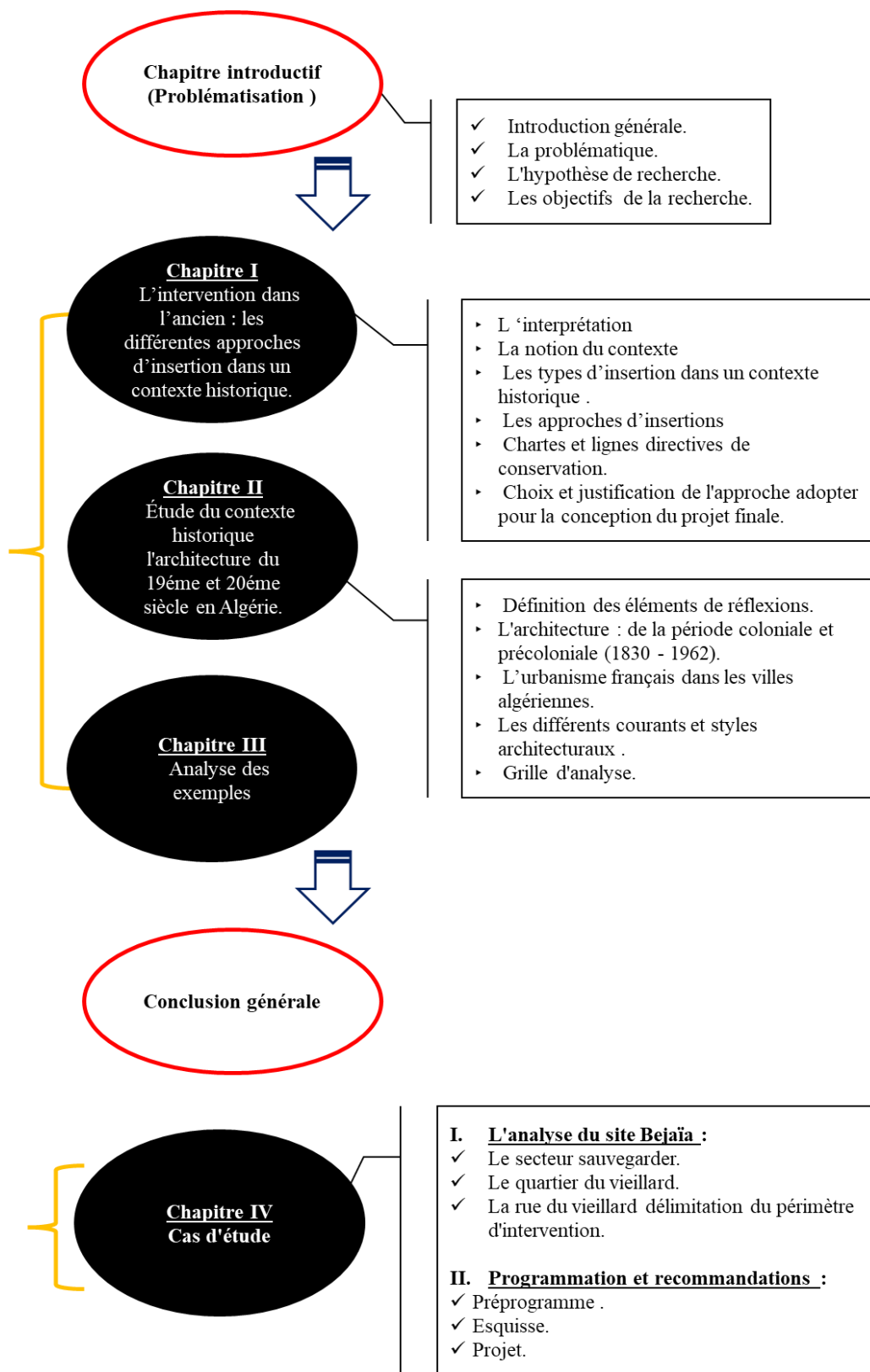


Figure 1: schéma de la structure du mémoire. Source : Auteur, 2023

CHAPITRE "01" :

L'intervention dans l'ancien : les différentes approches d'insertion dans un contexte historique.

« On ne peut restaurer, ou mieux : conserver, qu'à condition de transformer. Il faut actualiser la signification du monument, éclairer le témoignage du passé d ' un nouveau jour qui le rende perceptible par une sensibilité de notre époque. Ce sont parfois des éléments nouveaux qui mettent en valeur ceux du passé ». (Maheu-Vien not et al., 1986)

Introduction

Nous verrons dans ce chapitre que l'intervention sur l'environnement historique architectural établi est associée à la nécessité d'actualiser ou de remplacer des bâtiments soumis à des dégradations, ainsi qu'à la nécessité de reconstruire certaines parties du bâtiment et de construire de nouvelles parties. Nous découvrirons qu'il existe plusieurs attitudes et stratégies d'insertion que le concepteur peut adopter face à ce type de contexte historique. Pour ce faire différents concepts tels que : le contexte/ contexte historique, l'interprétation, limitation, la transformation et l'abstraction seront analysés.

Notre objectif à travers ce chapitre est principalement d'affirmer notre hypothèse de recherche et de déterminer les critères permettant l'insertion d'une architecture nouvelle dans un contexte historique.

1.1 Interprétation formelle : de l'imitation complète à l'abstraction complète

Interprétation (du latin *interpretatio*) désigne l'action de donner un sens personnel, parmi d'autres possibles, à un acte, à un fait, dont l'explication n'apparaît pas de manière évidente ; la résultante de cette action est de révéler le sens caché de ce qui est immédiatement visible (La langue française, s.d.).

L'historienne de l'architecture Beatriz Colomina (Colomina, 2002), dans son article « Architecture production », expliquait la relation entre l'architecture et l'interprétation comme suit :

« ... L'architecture, par opposition à la construction, est un acte interprétatif délicat. Il dispose de condition linguistique différente de celle pratiquées dans la construction. Un bâtiment est interprété lorsque son mécanisme rhétorique et ses principes sont révélés. Cette analyse peut être effectuée de différentes manières, selon le type de discours adopté ; Parmi eux figurent : la théorie, la critique, l'histoire et le manifeste. L'acte d'interprétation est également présent dans les différents modes de discours figuratif tel que le : dessin, écriture, modélisme et ainsi de suite. L'interprétation fait également partie intégrante de l'acte de projection. » (Demiri, 2013).

L'interprétation est un processus directement lié à l'acte de la conception, afin d'interpréter il est important d'observer, comprendre et analyser l'élément ou l'objet que l'on désire interpréter (Demiri, 2013).

Une interprétation peut être située sur un spectre (Figure 2) dans les deux extrémités représente une "*non interprétation*" ou une "*interprétation complète*", selon la similitude du produit interpréter avec l'objet interprété. Au cours de ce processus, un cas de « *non interprétation* » peut être traité comme une « *imitation complète* », tandis que dans le contraste « *interprétation complète* » peut être traité comme une « *abstraction complète* ». Toute modification apportée à la forme au cours de cette interprétation peut être considérée comme une transformation. En ce sens, les discussions sur l'interprétation se feront par l'intermédiaire des pôles de l'imitation et de l'abstraction.

Imitation complète  Abstraction complète

Figure 2 : Spectre de l'interprétation. **Source** : (Alexandra, 2013)

Caractériser une "*non interprétation*" à travers les concepts d'imitation et d'émulation fera l'objet d'une première étape de la discussion sur l'idée d'interprétation.

Comme Cité par Wim Denslagen (Denslagen, 2009), dans son livre « *Romantic Modernism : Nostalgia in the World of Conservation* » en relation avec la question de la copie avance que :

« *La copie est un acte d'hommage à son original et la répéter est un acte de commémoration. Il n'est peut-être pas possible d'améliorer l'œuvre originale, mais la Copie offre une expérience agréable, car elle rappelle l'admiration des gens des temps anciens pour l'original.* » (Denslagen, 2009)

Plutôt que d'introduire une proposition de conception complètement nouvelle, l'acceptation des caractéristiques architecturales des structures existantes dans le contexte comme point de départ du processus de conceptualisation d'une nouvelle architecture, pourrait être un moyen approprié d'être acceptée et intériorisée par les utilisateurs.

Dans une autre optique complètement différente de la première nous parlerons d'un nouveau langage qu'est celui de l'abstraction.

La racine du mot abstraction vient de l'acte d'enlever, de considérer à part une qualité, une relation, d'apporter quelque chose indépendamment des objets qu'on perçoit ou qu'on imagine (LAROUSSE, s.d.).

Séparer certaines parties, révéler ou créer une nouvelle chose, ou acquérir une qualité d'apparence différente, et à partir de là, le traduire dans un autre langage. À la fin de ces phases, le produit final peut avoir une forme similaire ou totalement différente de l'objet source, conformément au schéma du spectre mis en évidence précédemment.

Nous considérerons l'objet source dans le processus de l'interprétation de la copie à l'abstraction comme étant l'édifice ancien dans son contexte historique.

Kisho Kurokawa (Kurokawa, 1997) dans son livre « *Abstract Symbolism* », a déclaré qu'il y a deux types d'abstraction pour les architectes : l'utilisation de formes géométriques abstraites et l'abstraction de symboles historiques. En ce qui concerne la deuxième catégorie, il examine certaines notions symbolique, telles que la : Culture, tradition, lieu et régionalisme avec le concept de l'abstraction. Ces études sont basées sur l'interdépendance et la symbiose, qui, selon lui, reposaient sur le symbolisme abstrait. À la suite du concept de l'abstraction symbolique de Kurokawa, qui implique un éloignement et une distance, tels que le passé et le présent, la localité et l'universalité, peuvent en fait coexister.

1.2 Le concept du contexte

L'origine du terme "*contexte*" vient du mot latin "*contextus*" (« *assemblage, réunion, enchainement* »). Un ensemble formé par des liaisons naturels (Wiktionnaire Le dictionnaire libre, s.d.).

La notion de contexte, qui a commencé à être utilisée tardivement dans le domaine de l'architecture, est en fait un terme qui est plus souvent employé dans des domaines tels que la géographie, sociologie, politique, philosophie, linguistique, art et archéologie. L'utilisation des mots « *contexte* » et « *contextualisme* » en architecture remontent aux années 1950 (ELIF, 09/2018). Alors que les discussions au sujet des effets du contexte sur la conception architecturale ont commencé avec le Postmodernisme. Robert Venturi pourrait être la première personne à avoir utilisé ce terme dans sa thèse, « *Context in Architectural Composition* ». Après Venturi, Colin

Rowe est un autre nom important lié à la question du contexte et du contextualisme dans les années 1960, et plus loin dans les années 1970 avec son livre « *Collage City* » (ELIF, 09/2018).

Le contexte en architecture peut être défini comme suit : " *La notion de contexte renvoie à la réalité existante, au donné au sens large* " (Demiri, 2013). Le contexte comporte de multiples éléments externes qui influencent la conception, ces éléments appartiennent à la " *réalité existante* " : " *relief, climat, caractéristiques environnementales* " aussi " *les structures et l'organisation de l'environnement urbain en tant qu'empreinte sur le sol et en tant que section, la taille de ses bâtiments, l'articulation des volumes des bâtiments, la morphologie et la matérialité architecturales*" (Demiri, 2013). Outre ces "réalités existantes", le concept de contexte comporte également des composantes sociales, culturelles, et historiques.

Kristof van Assche (Kristof, 2007) dans son article « *Planning as/and/in Context: Towards a New Analysis of Context in Interactive Planning* », se réfère à la définition d'Umberto Eco: « ... *Le contexte est tout ce qui est en dehors de l'œuvre et qui influence le sens de quelque chose...* » (Kristof, 2007).

L'émergence des discussions contextualistes dans les années 1950 était basée principalement sur deux faits : premièrement en réaction aux constructions modernes qui se faisait indépendamment de l'environnement bâti, et deuxièmement suite à ce désir d'accepter l'environnement bâti comme un facteur déterminant dans la conception de nouveaux bâtiments. Cette question des relations avec le contexte c'est largement intensifier avec le postmodernisme (Klotz, 1988).

Même si le sujet n'a pas été entièrement élucidé ou si les approches n'ont pas été définies avec précision, il n'est pas tout à fait exact de dire qu'il n'y avait pas de conscience du contexte avant le postmodernisme. Cependant, la préoccupation n'était pas de créer une relation visuelle ou formelle avec le contexte, mais plutôt de l'utiliser en relation avec l'approche fonctionnaliste du modernisme. D'autre part, il est vrai qu'il existe une certaine distance entre l'architecture moderne et les bâtiments historiques, locaux et traditionnels. En outre, le fait que le modernisme cantonne l'architecture à des formes stéréométriques de base, isole également ces bâtiments de leur environnement physique (Klotz, 1988).

Avec l'émergence des débats sur la désintégration de l'unité visuelle et formelle des villes et le modernisme, les approches basées sur l'architecture locale, traditionnelle et historique ont

recommencé à s'exprimer dans les années 1950. Robert Venturi, pionnier de l'architecture postmoderne, traite dans son livre "*Complexity and Contradiction*" de l'utilisation des approches traditionnelles et historiques de la signification de l'architecture. Il soutient l'unité et l'harmonie dans le contexte donné, et en même temps dans la ville. De nombreux architectes et théoriciens, dont Peter Smithson (au milieu des années 1950), Norberg Schulz (1963), Aldo Rossi (1966) ont tous souligné l'importance des relations avec l'histoire et le concept du contexte (Klotz, 1988).

Selon la conception postmoderniste, les problèmes contextuels ne peuvent être résolus que par de nouvelles structures conçues en tenant compte des caractéristiques architecturales de l'environnement proche et des approches de conception liées à l'histoire (Klotz, 1988). "*S'intégrer au site*", "*répondre à l'environnement bâti*", "*unité avec le contexte*", "*se fondre dans le contexte*" et d'autres discours similaires étaient les principes fondamentaux de ce concept. "*Dialogue, communication, harmonie, conformité, unité*", "*cohérence*", etc. étaient les mots clés des discussions (Brolin, 1980) ; (Ray, 1980) ; (Kurrent, 1978) ; (Allmer, 2007) ; (Sotoudeh, 2012).

Après ces discussions, et compte tenu de l'importance croissante accordée à la relation avec le contexte, des bâtiments qui tiennent compte du caractère architectural de l'habitat urbain existant (en particulier le tissu urbain historique) ont commencé à être conçus. Le fait d'être des pièces significatives et complémentaires de l'ensemble existant était l'un des objectifs importants des édifices conçus durant cette période.

En réponse au visage destructeur du modernisme, la préservation a joué un rôle primaire dans l'approche postmoderne. La façon la plus simple d'établir une relation entre les anciennes et les nouvelles structures est de concevoir la nouvelle structure en y intégrant des aspects de l'ancienne. Dans la section correspondante de son livre, Klotz (Klotz, 1988) illustre cette situation par les deux exemples suivants : Le bâtiment du Conseil d'État de Berlin-Est, construit entre 1962 et 1964, et le centre commercial Zion's Cooperative Mercantile Institution, construit entre 1969.



Figure 3 : Entrée de l'ancien palais de Berlin et du nouveau bâtiment du Conseil d'État de Berlin-Est.
Source : www.Alamy.com.



Figure 4 : Centre commercial de l'institution coopérative de Zion (Zion's Cooperative Mercantile Institution). **Source :** Salt Lake City Utah ~ www.Flickr.com.

Il a également décrit le bâtiment de Gottfried Böhm, hôtel de ville de Bensberg (figure 5) comme l'un des premiers exemples d'architecture contextuelle.



Figure 5 : Town Hall, 1969, Allemagne, par Gottfried Böhm. **Source:** www.ArchEyes.com.

Maintenir la continuité historique et préserver l'intégrité architecturale de la ville était l'objectif principale de l'architecture postmoderne. Copier les propriétés de la façade et de la masse des structures existantes afin d'assurer l'intégrité contextuelle dans la conception de nouvelles structures était fréquemment utilisée à cette époque. À cet égard, l'aspiration de l'architecture du postmodernisme à l'histoire et à la nostalgie était à la base de son approche contextuelle.

Une nouvelle conception qui s'oppose totalement à ce point de vue en rejettent le contexte a été développé par le déconstructivisme. Les approches contextualistes apparurent suite aux critiques adressées à l'architecture moderne, se sont développées pendant la transition vers la période postmoderne, et ont mûri dans la période postmoderne pour finalement céder la place à des

approches alternatives vers la fin du 20e siècle. Au cours de cette période, la rupture avec le contexte d'alors s'est d'abord produite sur le plan formel, cette dernière a entraîné une discontinuité similaire à celle de l'architecture moderne (Klotz, 1988).

1.2.1 Le contexte historique

Les discussions contextuelles dans le cadre de ce modeste mémoire sont principalement basées sur le contexte historique et les conceptions architecturales spécifiques à celui-ci.

Le contexte historique renvoie aux éléments du passé qui ont une influence sur le présent et l'avenir d'un site ou d'une communauté. Il peut inclure des éléments tels que des bâtiments, des monuments, des sites archéologiques, des événements historiques ou des personnages célèbres. Ces éléments donnent un aperçu important du mode de vie, des techniques de construction et des valeurs traditionnelles, symbolique et culturelles du passé (Ipekoglu, 2005). La naissance de cette notion est directement liée au changement dans la compréhension du temps historique, dans la préservation est devenu désormais importante pour la mémoire collective et l'identité culturelle d'une communauté donnée.

"Chaque ville est un contexte contenant son propre langage architectural. C'est aussi un organisme vivant avec une culture unique et un passé, appelé histoire contextuelle". Elle a également un avenir dans lequel les nouveaux bâtiments agissent comme les fils qui tissent les traditions vivantes de la ville en un tissu nouveau et complet" (Molae, 2011). Par définition, l'idée d'inclure, par reconnaissance ou reproduction, les aspects déterminants d'un environnement physique local est appelée contextualisme.

Açalya Allmer, dans son article *"Chthonia's Veil : Mythical Narrations of architectural context"*, explique le principe de conception des approches contextualistes en ces termes : *"Le but ultime est de parvenir à une relation harmonieuse entre ce qui est conçu et ce qui est donné"* (Allmer, 2007). Cependant, dans le cadre de notre travail, qui se réfère au contexte historique, nous pouvons réarranger ce principe comme suit : créer une relation harmonieuse entre ce qui a été conçu auparavant et ce qui sera conçu. (ELIF, 09/2018)

En conclusion on pourrait dire que le contexte est le point de départ de toute conceptions uniques et spécifiques à un site, et qu'il constitue en outre la base d'une intégrité urbaine garantie. L'évaluation d'une œuvre architecturale n'a de sens que si celle-ci est considérée dans son ensemble.

1.3 Nomination de la problématique de la création dans un contexte historique : la question de l'insertion ou de l'intégration architecturale

Bien que la problématique de l'insertion du nouveau dans l'ancien ait émergé dans les années 70 (Alexandra, 2013), elle n'a récemment pris une place importante dans le débat public que depuis peu de temps. Steven W. Semes (Steven, 2009) a souligné que les critères pour évaluer les arguments sur cette question sont encore en développement. Un signe révélateur de cette émergence est la confusion dans la terminologie utilisée pour nommer la situation : nouveau/ancien, architecture en contexte historique, dans l'existant, patrimoine/création, etc. Comment peut-on alors qualifier cette combinaison ? Est-ce de l'intégration ou de l'insertion ? Un dossier spécial du *Mag arts* (*Mag arts*, 2007) consacré aux insertions architecturales de la fin du XXe siècle dans la ville de toutes les époques, préfère le terme « *insertion* », qui signifie « *placer entre et parmi d'autres* », acceptant ainsi « *la réalité d'avant et celle à venir* ». Les auteurs du dossier estiment que le terme « *intégration* » fait davantage référence au mimétisme, car il y a recours à des techniques telles que l'emprunt ou la reproduction. Tandis que le terme « *inscription* » est considéré comme réducteur, puisqu'il se rapproche davantage d'un acte artistique et ne tient pas compte des contextes (sociaux, environnementaux, historiques) de l'intervention.

Les motivations derrière les interventions sur le patrimoine peuvent être diverses, allant du besoin d'adapter un site aux exigences contemporaines (sécurité, normes modernes, circuits touristiques, etc.) à la réhabilitation de la mémoire d'un lieu en l'interprétant ou en le mettant en valeur, en passant par le recyclage d'un site pour lui donner une nouvelle fonction. Ces interventions peuvent également être motivées par des considérations économiques (attirer des touristes en proposant un nouveau « *service patrimonial* »), politiques (améliorer l'image d'une ville grâce à une nouvelle architecture ou laisser une trace d'un « *supermaire* »), ou encore idéologiques ou religieuses (Alexandra, 2013).

1.4 Les différents types d'insertion dans un contexte historique

Lors d'une conférence sur le *Old & New : New Architecture : Design Relationship* tenue à Washington en 1977, le National Trust for Historic Preservation (1980) soulignait déjà que la question des insertions architecturales diffère selon qu'il s'agit d'un nouvel édifice, détaché de son environnement mais inséré dans un contexte historique, d'une nouvelle aile à un bâtiment historique, du complètement d'un édifice historique inachevé ou le remplacement d'un édifice historique (Alexandra, 2013).

Il est possible de classer ces différentes interventions d'insertions en un spectre (Figure 6) selon leurs degrés de proximités avec le contexte historique, en allant du plus proche au plus éloigné, comme suit :

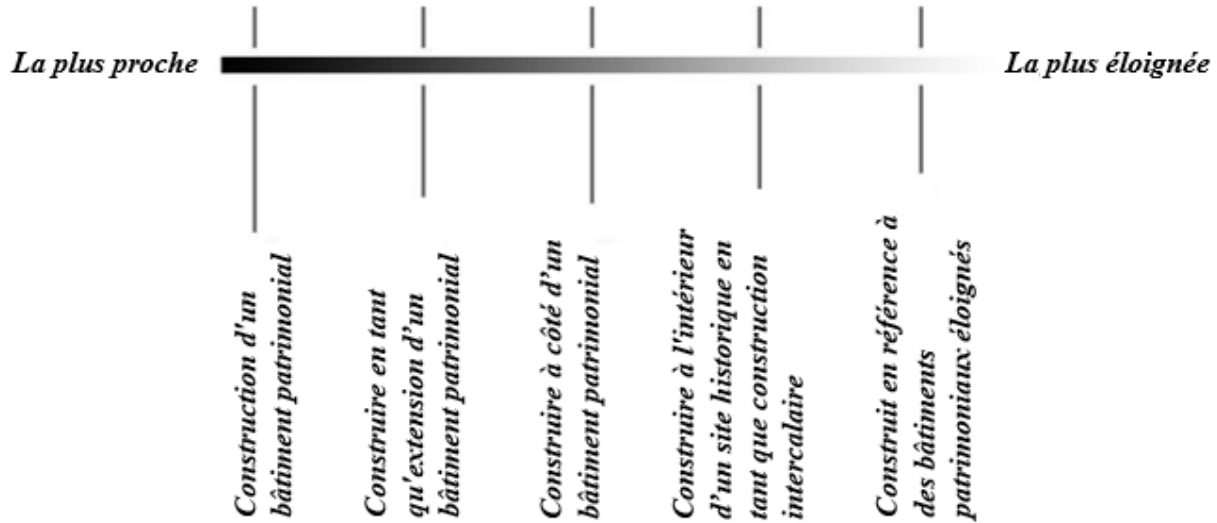


Figure 6 : Spectre montrant les différents niveaux de proximité entre les nouveaux bâtiments et le contexte historique. **Source** : (Alexandra, 2013).

Les relations formelles et visuelles entre les nouveaux et les anciens bâtiments seront regroupées en fonction du degré de proximité de la source historique avec le site de construction, allant d'un contact direct du nouveau avec l'ancien à des rencontres distantes.

Afin de mieux comprendre le spectre en (Figure 6) nous proposons de l'illustrer par quelques exemples concrets (tableau 1) :


Construction d'un bâtiment patrimonial	Construire en tant qu'extension d'un bâtiment patrimonial	Construire à côté d'un bâtiment patrimonial
 <p>Figure 7 : Musée d'Art Kolumba, 2003-2007, Cologne, Allemagne, par Peter Zumthor. Source: Voir en Vrai (archi.fr).</p>	 <p>Figure 8 : Town Hall, 1969, Allemagne, par Gottfried Böhm. Source: www.ArchEyes.com.</p>	 <p>Figure 9 : Immeuble Bonjour Tristesse, Berlin, Allemagne, (1980-1984), par Alvaro Siza. Source: Duccio Malagamba.com.</p>
Construire à l'intérieur d'un site historique en tant que construction intercalaire	Construit en référence à des bâtiments patrimoniaux éloignés	
 <p>Figure 10 : Hôtel de ville (extension de la Mairie de Murcie), Espagne, (1991-1998), par Rafael Moneo. Source: architectuul.com.</p>	 <p>Figure 11 : Le centre culturel Tjibaou de Nouméa (Nouvelle Calédonie), 1998, par Renzo Piano. Source: wikiparquitectura.com.</p>	

Tableau 2 : Classification des différentes interventions d'insertion architecturale en fonction du degré de proximité de la source historique. **Source** : (Alexandra, 2013), Auteur, 2023.

Nous pourrions simplifier les opérations possibles sur le patrimoine bâti, outre la restauration (qui implique un retour à un état d'origine spécifique tout en évitant les altérations créatives), dans les trois possibilités suivantes : 1) ajouts ; 2) les modifications apportées à l'original (notamment causées par le recyclage ou la modernisation d'un bâtiment) ; 3) les nouvelles constructions (reconstruction ou construction indépendante en milieu historique).

Dominique Rouillard (2006) divise les trois types d'interventions d'aménagement et de transformation comme suit : la rénovation, la reconversion et l'extension (voir Figure 6), puis décline ses catégories en une série d'opérations correspondantes (Alexandra, 2013).

RESTAURATION	RÉNOVATION	RECONVERSION	EXTENSION
Conservation	Aménagements, transformations	Aménagements, transformations	Aménagements, transformations
sauvegarde	restructuration	réemploi	création
préservation	réhabilitation	réutilisation	addition
entretien	modernisation	réaménagement	adjonction
maintenance	recomposition	réhabilitation	greffe
réparation, soin	adaptation	réaffectation	prolongement
réfection	amélioration	redistribution	annexion
consolidation	réinterprétation	recupération	agrandissement
restitution	transposition	requalification	raccordement
rétablissement	transfiguration	recyclage	achèvement
continuation	restauration créative,	réinvestissement	
reconstruction	critique,	adaptation	Programme,
recréation	pédagogique,	détournement	affectation
achèvement	inventive		conservé ou modifié
restauration inventive	parachèvement	Programme,	
régénération	destruction	affectation	
résurrection	compléter	modifié	
	valorisation		
Programme,	mise en cène		
affectation	animation		
conservé			
	Programme,		
	affectation		
	conservé		

Figure 12 : Typologie et vocabulaire des interventions architecturales dans le patrimoine bâti. **Source** : (Rouillard, 2006, p. 172.). In (Alexandra, 2013).

Dès lors nous diviserons dans ce présent travail les insertions dans un contexte historique en deux catégories :

1.4.1 L'insertion dans un bâtiment historique existant : la transformation et l'adaptation de l'ancien à un nouveau design architectural

Un bâtiment patrimonial est un bâtiment ou une partie de bâtiment qui nécessitait une conservation à des fins historiques, architecturales, esthétiques, culturelles, environnementales ou écologiques (Ahmed, 2018).

Cette conservation de l'existant doit avoir pour but de donner une « seconde vie » à ces édifices historiques, en les reconnectant avec la société environnante pour offrir de réels avantages aux propriétaires, aux entreprises et à la communauté. Ce qui ne signifiait pas les geler dans le temps, mais les adapter, chercher à augmenter leurs valeurs en conservant leurs formes bâties et leurs éléments architecturaux d'origine.

Ce processus appelé "*adaptation*" est par conséquent « *tout travail sur un bâtiment visant à modifier sa capacité, sa fonction ou son rendement* » ou « *toute intervention visant à ajuster, réutiliser ou améliorer un bâtiment pour l'adapter à de nouvelles conditions ou exigences* » (Ahmed, 2018).

L'adaptation du bâtiment existant était une tâche vitale pour les architectes ; Il avait besoin de compétences et de compréhensions uniques de l'ancien. Le facteur le plus important était le maintenir cette relation fluide et cohérentes entre l'ancien et le nouveau bâtiment (Alexandra, 2013).

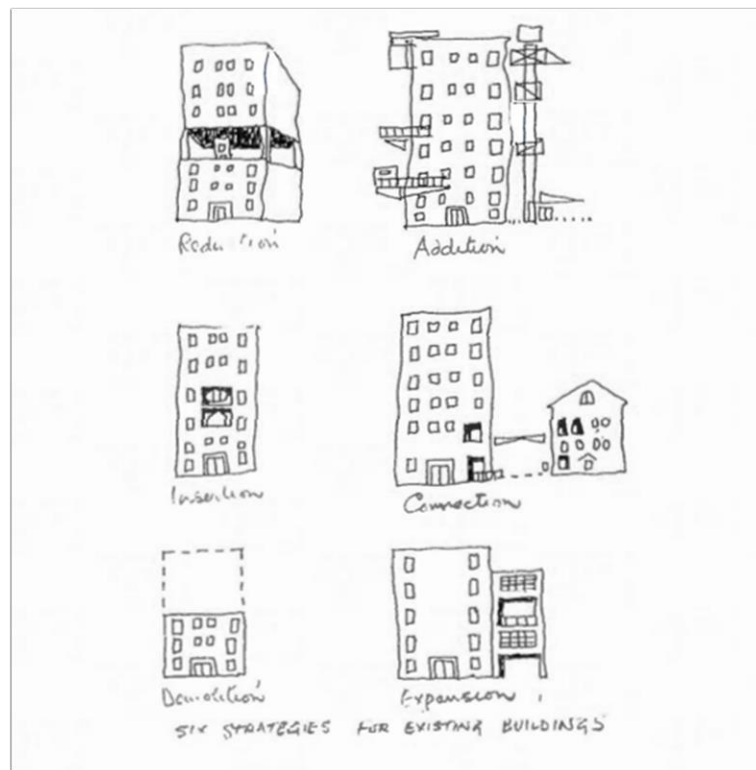





Figure 13 : « The Capacity for Linkages », six stratégies de transformation d'édifices existants, projet de Cédric Prieé.

Source : (de Hardingham, 2003, p. 66.). In (Alexandra, 2013).

L'architecte Cédric Prieé a simplifié et illustré six stratégies de transformations pour les édifices existants en se basant sur une typologie de la construction (Tableau 2) illustrer comme suit:

Stratégies de transformations	Exemple illustres
<p>01. <u>La réduction</u> : en enlevant une partie à l'intérieur de l'édifice, ce qui peut donner lieu au façadisme.</p>	 <p>Figure 14 : Le siège de BNP reconstruit derrière la façade de la Maison d'orée, Paris, France. Source : www.LA-MESURE-DE-L'EXCELLENCE.org</p>
<p>02. <u>L'addition</u> : d'éléments nouveaux sur l'édifice tell que l'ajout d'une forme étrange sur le toit d'un bureau d'avocat sur la rue Falkestrasse à Vienne.</p>	 <p>Figure 15 : Rooftop Remodeling, Falkestrasse, 1988, Vienne, Autriche. Coop Himmelb(l)au. Source : (dezeen.com).</p>
<p>03. <u>L'insertion</u> : d'un élément dans l'existant, comme dans la Grande Cour au British Museum de Foster & Partners (2000).</p>	 <p>Figure 16 : Queen Elizabeth II Great Court, British Museum, 2000, Londres, de Foster & Partners. Source: www.Marchitect.es.</p>

<p>04.</p>	<p><u>La connexion</u> : qui implique entre deux édifices un lien à distance, tel que le Carré d'Art à Nîmes de Foster & Partners (1993).</p>	 <p>Figure 17 : La Maison Carrée, temple du 1er siècle après J.-C. (en avant-plan) et le Carré d'Art (en arrière-plan), 1993, Nîmes, France, Norman Foster. Source : Archello.com.</p>
<p>05.</p>	<p><u>La démolition</u> : d'une partie, comme l'aile du Centre de culturel contemporain de Barcelone, qui considérée non intéressante du point de vue architectural, a été remplacée par un geste contemporain par Albert Viaplana et Heliô Pinôn (1994).</p>	 <p>Figure 18 : Centre de culture contemporain de Barcelone, 1994, Espagne, Albert Viaplana et Helio Pinon. Source : www.(metalocus.es).</p>
<p>06.</p>	<p><u>L'agrandissement</u> : soit par l'ajout d'une annexe ou d'une nouvelle aile à l'édifice.</p>	 <p>Figure 19 : Musée TONOFENFABRIK, 2007, Allemagne. Source : Divisare.com.</p>

Tableau 3 : Les six stratégies de transformation d'édifices existants.

Source : (Alexandra, 2013), Auteur, 2023.

Les différents ajouts, étant d'architecture contemporaine se démarque de l'existant par un langage architecturale d'appartenance contemporaine.

Cependant la signature que porte cette nouvelle architecture pourrai porter ombrage à l'édifice historique, ne rendant lisible que l'intervention contemporaine.

1.4.2 L'insertion d'un nouveau bâtiment architectural : La création du nouveau dans l'ancien

1.4.2.1 Processus d'apparition et d'évolution du phénomène de l'insertion d'un nouveau bâtiment dans un contexte historique

Depuis l'Antiquité, le mélange entre les nouvelles constructions et le tissu urbain historique se révèle soit dans le réemploi des matériaux de monuments importants dans la construction de nouveaux bâtiments (figure 20) ou encore par le réaménagement d'édifices préexistants.



Figure 20 : Arc de Constantine, 315 après J.-C., Rome, Italie. **Source** : arc_de_constantin_-_heloise.pdf (ac-nancy-metz.fr).

Toutefois, la distinction entre les édifications de nouveaux bâtiments et les constructions qui s'insèrent dans l'existant ne s'est effectuée qu'à partir du début du XXe siècle (Cramer et Breitling, 2007).

Le Mouvement moderne en architecture s'inscrivant en rupture avec l'histoire, il désirait s'en libérer et créer un renouveau, ce qui a entraîné une division des approches face au tissu urbain

existant, en favorisant les démolitions au profit des constructions de nouveaux bâtiments, séparant ainsi la création de la conservation.

Les architectes pionniers des années 1920 considéraient les artefacts architecturaux comme des objets isolés ne se souciant pas des bâtiments adjacents et de leur contexte. Cette affirmation incarne une attitude envers la forme architecturale selon laquelle « un bâtiment doit exister en rond, isolé de ses voisins, multifaces et sans faces préférentielles » (Thomas L, 1971).

Jacobus Johannes Pieter Oud dans son célèbre Café De Unie, exemple du mouvement artistique néerlandais De Stijl, a considéré le bâtiment comme un artefact indépendant. Il est évident que cette conception de façade, qui a été façonnée par différentes compositions de couleurs mondrianiennes à la fois verticalement et horizontalement (Figure 21), a été conçue pour créer un contraste avec les bâtiments néoclassiques adjacents dans le contexte. Comme l'a souligné Oud : « Faire du café un élément de liaison entre les bâtiments adjacents était inadmissible, ce qu'il fallait ici, au contraire, c'était garder le café complètement autonome et, de cette façon, essayer par le contraste rationnel de respecter la valeur de l'un et de l'autre. On nous a enseigné [...] que seul ce qui découle organiquement de l'essence d'un âge va bien avec le produit authentique de l'essence d'un autre âge » (Engelfriet, 2012).



Figure 21 : Façade du café avec ses couleurs mondrianiennes, 1925, Rotterdam. **Source** : (thecharnelhouse.org).



Figure 22 : Café De Unie et ces bâtiments néoclassiques adjacents. **Source** : (thecharnelhouse.org).

À la fin de la période moderniste émerge le mouvement de conservation des villes et des ensembles historiques en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord dans les années 1970, le passé a été considéré comme un patrimoine et comme une base pour les nouvelles interventions. Comme l'ont souligné Sebastiano Brandolini et Pierre-Alian Croset, « *à travers le débat sur la conservation des centres historiques [...] Les vingt dernières années ont vu dans la culture architecturale et urbanistique, une attention progressive portée à la réalité existante, considérée comme un patrimoine [...] une réalité existante qui ne doit plus être niée par le projet, mais plutôt être acceptée dans son hétérogénéité et ses stratifications historiques* » (Brandolini, 1984).

La notion de patrimoine s'est élargie pour inclure non seulement les monuments historiques isolés, mais aussi les ensembles et les paysages urbains.

Dès l'après-guerre, apparaît de façon ponctuelle les premières réconciliations de la création architecturale permettant une lecture contemporaine d'un site historique. Ces projets ont permis de mettre en valeur l'ancien et le nouveau en apportant un nouveau regard sur le passé. Cette tendance s'est intensifiée dans les années quatre-vingt-dix et se poursuit encore aujourd'hui. Avec la théorie urbaine de Colin Rowe, nommée contextualisme, et l'école italienne typomorphologique des années soixante, à sa tête, Saverio Muratori (suivie par des disciples tels qu'Aldo Rossi), a critiqué le Mouvement moderne en mettant l'accent sur le respect des différentes strates historiques et de la relation entre le bâti et le site, considéré comme un palimpseste. Pour cette école, la structure de la ville moderne ne peut être comprise sans référence aux temps historiques qui l'ont façonnée, et cette compréhension se fait à travers la forme urbaine et les types qui constituent l'essence du caractère urbain (Demiri, 2013).

1.4.2.2 Le rapport de l'architecture avec son contexte

Les problèmes d'interrelation entre la nouvelle et l'ancienne architecture dans le tissu urbain sont cruciaux dans toutes les villes, qui représentent physiquement la combinaison de la partie historique des rues du corridor, de l'organisation en grille des routes, des places, des espaces publics verts, des bâtiments publics autonomes et des bâtiments articulés en ligne avec une façade principale. Lors de la mise en œuvre dans un tissu historique urbain dense, nous devons tenir compte de la proximité de l'architecture adjacente, et notre intervention doit faire partie d'un tout considéré comme une unité (Demiri, 2013).

Les questions impliquées dans la mise en œuvre sont les notions : lieu / contexte, identité, interprétation, imitation métaphorique / composition analogique.

La notion du **contexte** renvoie à la réalité existante, au donné au sens large, alors que la notion de **lieu** a aussi une connotation phénoménologique. Le lieu est une totalité faite de choses concrètes et a une **identité** qui comprend divers aspects. Il a une identité physique (relief, topographie, climat, caractéristiques environnementales). Une identité d'environnement bâti (structure et organisation du cadre urbain comme empreinte au sol et en tant que section, la taille des bâtiments et l'articulation de leurs volumes, morphologie architecturale et matérialité). En outre, il se caractérise par son identité économique qui englobe toutes les activités économiques, sociale et culturelle qui fait référence à tous les événements sociaux et culturels ; et, enfin, son identité historique est liée à la mémoire collective des habitants (monuments, repères, événements se déroulant dans la ville, récits). En considérant tous ces paramètres ensemble, chaque lieu a un caractère particulier désigné par une atmosphère particulière (Demiri, 2013).

Toute intervention dans un contexte historique est basée sur **l'interprétation** du lieu puisque le nouveau ne doit pas être abordé isolément mais comme une totalité avec l'architecture existante. L'acte d'interpréter, en général, est l'acte d'expliquer et de révéler tout ce qui est obscur et sous la surface. Comme le dit Colomina Beatriz : « *L'architecture est un acte interprétatif, critique... Un bâtiment est interprété lorsque son mécanisme rhétorique et ses principes sont révélés* » (Colomina, 2002).

Le lien avec la réalité existante impliquée dans tout acte d'intervention dans des contextes historiques est lié en quelque sorte à la notion d'**imitation**. L'imitation doit être considérée dans un sens métaphorique et non littéral. **L'imitation métaphorique** est critique et syntaxique car elle implique une procédure, où l'architecte découvre, interprète, actualise et utilise les idées et les principes génératifs sous-jacents à la forme extérieure des bâtiments du passé.

La caractéristique du mode **analogique** de création est l'articulation entre similitude et différenciation ; et, par conséquent, l'intervention se distingue de l'ancien en termes de matériaux et de techniques, mais procède de l'ancien en termes de principes de composition. À l'opposé de cette attitude, le travail des architectes du Mouvement moderne révèle une approche contrastée lorsqu'il s'agit d'intervenir dans le contexte historique (Demiri, 2013).

1.4.2.3 Les approches d'insertions d'une nouvelle architecture dans un contexte historique

La relation entre la nouvelle architecture et son contexte historique est déterminée à partir des valeurs attribuées à la signification de son architecture patrimoniale et, par conséquent, à son interprétation moderne. C'est la tâche de l'architecte d'exprimer architecturalement son époque et de s'impliquer simultanément dans un dialogue avec le contexte dans lequel il construit.

Selon l'historienne d'art finlandaise, Anja K. Nevanlinna, trois principales attitudes se sont développées par rapport à cette problématique (chacune ayant d'autres variantes) : une intégration par opposition au milieu bâti environnant, une attitude plus tournée vers le passé aboutissant au mimétisme, au pastiche, ou une autre attitude plus subtile favorisant un dialogue entre l'ancien et le nouveau (Ben Jemia, 2006).

Suite à la l'étude de plusieurs projets d'insertion dans des contextes historiques nous pouvons classer les approches qui peuvent être adopté comme suit :

1. L'attitude en architecture qui est orientée vers le futur est connu comme étant l'approche **contrastée**, la nouvelle architecture s'oppose au contexte existant en violant ses principes. Le terme « violer » doit être compris de la même manière que Bernard Tschumi attribue son sens à l'intensité, à la contradiction, au dynamisme et à la perturbation. (Bernard, 1996). Elle s'oppose souvent par son échelle, son vocabulaire et/ou ses matériaux au site dans lequel elle s'implante. C'est le cas de la conception, en 1983, de la pyramide du Louvre (Figure 23) par l'architecte I.M. Pei. Ce projet s'insère par opposition à son site d'implantation, dans une volonté d'affirmer son originalité et de laisser son empreinte sur le site.



Figure 23 : La pyramide du Louvre, 1985-1989, Paris, France, par Ieoh Ming Pei. **Source** : www.Mitterrand.org.

Florent Champy (J 999) définit ce type d'architecture comme une pratique qui date des années quatre-vingt et qui consiste à utiliser un architecte de renom pour une intervention qui imposera sa marque et qui signe, par son style, le geste effectué. Décrit comme une stratégie politique elle a pour but la construction de fortes réputations pour les architectes, mais aussi la production de projet a impact international transformant l'identité d'une ville délabré pour en faire une destination touristique mondiale. Le Guggenheim Bilbao (Figure 24) est l'un des exemples d'architecture vedette. (Moore, 2017).



Figure 24 : Le musée Guggenheim, 1997, Bilbao, Espagne, par Frank Gehry. **Source** : [www.\(guggenheim-bilbao.eus\)](http://www.guggenheim-bilbao.eus).

C'est ainsi que la recherche de bâtiments et de formes emblématiques est devenue un phénomène dans l'architecture des étoiles. « Les points de repère deviennent plus facilement identifiables, plus significatifs, s'ils ont une forme innovante, s'ils contrastent avec leur arrière-plan et s'il y a une certaine importance de la localisation spatiale » (Barranha, 2009, p.7)

2. L'approche qui privilégie le passé et s'oppose au changement est très conservatrice en ce qui concerne l'image urbaine de la ville. Elle se manifeste par un refus évident du changement, et dans les cas extrêmes, elle se traduit par des opérations de "*façadisme*" qui conservent les façades des vieux bâtiments tout en réalisant un projet contemporain en arrière pour répondre aux nouveaux besoins socio-économiques ou fonctionnels. Cette attitude se traduit également par du mimétisme, du pastiche, une réutilisation des formes du passé, des éléments sont alors repris comme décors sans âme. Elle est souvent privilégiée dans les vieux centres-villes car elle ne choque pas l'opinion publique. Cependant, cette approche entraîne la muséification des paysages urbains, qui perdent leur authenticité et empêchent l'évolution

naturelle de l'environnement bâti en limitant la créativité des concepteurs contemporains. Selon Choay, cette approche signifie la perte de "*la compétence d'édifier*" et la "*contemplation narcissique du passé*". (Ben Jemia, 2006)

3. Une approche plus équilibrée, qui « *fait appel aux analyses contextuelles, à une connaissance approfondie des couches superposées des formes urbaines, et à l'acceptation de multiples interprétations culturelles de l'endroit* » Cette approche, qui englobe une zone grise entre les deux approches extrêmes discutées ci-haut, permet le respect de l'environnement bâti parallèlement à l'épanouissement de la liberté créatrice des concepteurs (Ben Jemia, 2006).

Les Bâtiments reflètent une compréhension des matériaux et technologies de construction de la conception de l'époque, mais tout en s'efforçant de s'intégrer au contexte par le biais de références historiques sous diverses formes (Demiri, 2013).

- Nous pouvons distinguer la présence fréquente de deux (02) cas de figures :

Le 1^{er} dans les cas **référentiels**, le nouveau développe un langage par analogie avec l'ancien avec des références immédiates et nombreuses à ses principes. Les architectes saisissent l'architecture existante comme un défi et une source d'inspiration productive pour leur conception.

Le 2^e Dans l'approche **différentielle**, le nouveau a un langage architectural différent de l'ancien, il est conçu comme une continuation abstraite de son modèle de développement et très peu d'analogies peuvent être tracées.

Un exemple récent d'approche référentielle est le "*Clinical Neuroscience Centre*" (Figure 25) conçu par Allies & Morrison Architects en collaboration avec Devereux Architects.



Figure 25 : Centre de neurosciences, 2008, London. **Source :** www.researchgate.net.

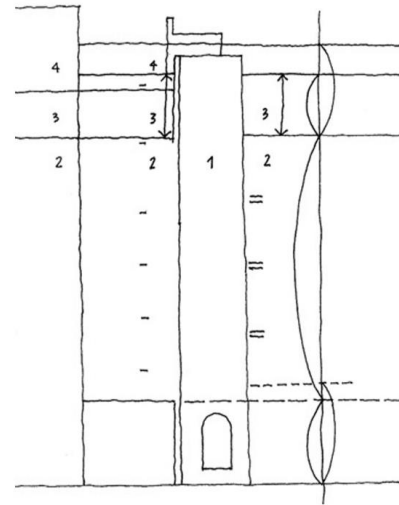


Figure 26 : Lignes de composition de base reliant le nouveau à l'ancien. **Source :** (Demiri, 2013).

Le Centre de neurosciences a été conçu en protégeant les principes de conception de base des façades des structures adjacentes en créant un lien visuel. Selon les commentaires des architectes, « *la conception cherche à étendre le bâtiment adjacent en créant une continuité horizontale et verticale des balcon et fenêtre* » (Demiri, 2013). Cette approche référentielle se reflète précisément dans les mots, les croquis (Figure 26) et les modèles des architectes. Les références emprunter de l'ancien sont : les proportions, les alignements et les analogies dans les matériaux et les règles de composition.

De la même manière, les architectes INNOCAD gèrent un immeuble de bureaux et résidentiel (Figure 27) dans une parcelle prise en sandwich entre deux maisons protégées dans le centre historique de Graz, qui est une zone du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

La façade de la « pépite d'or » complète le paysage de rue, et la couleur dorée du filet laminaire de carreaux de cuivre est légèrement différente de la teinte jaune des bâtiments adjacents. Les ouvertures malgré leur variété de taille et de distribution ont de nombreuses références aux fenêtres des maisons adjacentes par des alignements et des largeurs similaires.



Figure 27 : "Golden Nugget", 2008, Graz, Autriche. **Source :** www.archiweb.cz.

Une attitude différentielle est révélée dans la « casa sur le Campo del Príncipe » conçue par Ramón Fernández et Alonso Borrajo dans la ville espagnole historique de Grenade. Cette double résidence (Figure 28), malgré sa forme et son langage architectural diversifiés, s'intègre finement dans l'environnement par son interprétation abstraite du lieu, sa composition des vides, ses balcons et fenêtres ouverts, son articulation volumétrique, son organisation des façades et sa manipulation sculpturale (Demiri, 2013).



Figure 28 : Casa on the Campo del Príncipe, 2002, Grenade, Espagne.
Source : [www.\(archilovers.com\)](http://www.archilovers.com).

Le contexte caractérisé par diverses formes et échelles architecturales est interprété en un artefact moderne distinct et équilibré avec des allusions aux formes et éléments de base de l'environnement. Sa composition est générée par des intersections et des cadrages créés par le contexte historique qui se caractérise par une fusion d'une myriade de styles architecturaux, de tradition chrétienne et islamique (Jonathan, 2006).

L'approche différentielle est donc une forme abstraite de l'approche référentielle. Toutefois, cette abstraction rend plus difficile la lecture des références liées au contexte historique par rapport aux exemples de l'approche référentielle.

1.5 Principes architecturaux de conservation Normes et chartes internationales de conservation

1.5.1 La notion du patrimoine

Le terme "patrimoine" fait référence à l'ensemble des biens qui témoignent de l'histoire d'une communauté et qui évoluent constamment au fil du temps en fonction des facteurs sociaux, économiques et culturelles contemporaine (Basilico, 2005).

Dans de nombreux pays, le patrimoine est protégé par des lois et des réglementations spécifiques, qui définissent les conditions d'accès, les droits de propriété, les règles de conservation et les sanctions en cas d'infraction. La gestion du patrimoine implique souvent la participation de différents acteurs, tels que les autorités gouvernementales, les organisations civiles, les communautés locales et les experts en patrimoine (PATRIMOINE, 2014).

Globalement le patrimoine est souvent considéré comme un bien collectif et un héritage commun à préserver pour les générations futures. Sa sauvegarde et sa valorisation sont donc des enjeux majeurs pour la transmission de la mémoire et l'affirmation de l'identité culturelle.

1.5.2 Chartes et recommandations internationales

Il existe de nombreuses recommandations et chartes disponibles qui fournissent des conseils aux architectes, planificateurs et aux concepteurs pour concevoir dans un tissu urbain historique. Ces lignes directrices peuvent aider dans les différentes étapes du projet. « *Le succès du nouveau projet d'intervention dans un contexte historique dépend de la sensibilité du concepteur envers le contexte, mais il n'est pas garanti. L'évaluation préalable du contexte est soutenue et guidée par les instruments internationaux des politiques de conservation* » (Paun, 2016, p.196). Les politiques de conservation ont été élaborées au fil du temps sous différents formats, elles comprennent des recommandations, des déclarations, des chartes, des lignes directrices et d'autres documents rédigés par des experts et des défenseurs de l'environnement historique (Abrar, 2019).

Il existe désormais plus de 40 chartes et directives différentes disponibles dans les archives en ligne de l'ICOMOS et de l'UNESCO qui peuvent être consultées lors de la conception dans le contexte historique. « *Pour concevoir dans un contexte historique, un aspect important est de considérer l'approche de conception contextuelle* » (Sotoudeh & Abdullah, 2013).

Le tableau ci-dessous résume le contenu de quelques chartes internationales dans la connaissance est primordiale lors d'une intervention dans un contexte historique.

Charte de Venise (1964)	<p>Article 9- tout travail supplémentaire indispensable doit être distinct de la composition architecturale et porter un cachet contemporain.</p> <p>Article 13 - Les ajouts ne peuvent être autorisés que dans la mesure où ils ne portent pas atteinte aux parties intéressantes du bâtiment, au cadre traditionnel et aux relations avec l'environnement.</p>
Résolution de Budapest (ICOMOS 1972)	<p>Le paragraphe 2 - stipule que l'architecture contemporaine doit utiliser des matériaux de son temps sans affecter les qualités de l'environnement historique dans lequel elle fût construite en termes de « masse, d'échelle, de rythme et d'apparence ».</p>

	<p>Le paragraphe 3 - stipule que les imitations doivent être évitées parce qu’elles portent atteinte à l’authenticité des sites historiques.</p> <p>Le paragraphe 4 - stipule que les nouvelles utilisations sont positives tant qu’elles ne causent aucun dommage, c’est-à-dire que ces dernières sont compatibles avec le lieu historique.</p>
<p>Résolution de Lausanne (ICOMOS, 1973)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La nouvelle construction doit être harmonieuse avec le typique des villes anciennes. • « Tous les avantages de la vie moderne doivent être introduits, adaptés au caractère de la ville. • La circulation automobile devrait être exclue des centres historiques. • Pour garder l’échelle humaine, la diversité de la composition sociale et de l’éventail des activités doit être préservée et récupérée.
<p>Charte de Nairobi (UNESCO, 1976)</p>	<p>Article 5. Les architectes et les urbanistes doivent veiller à ce que les vues depuis et vers les monuments et les zones historiques ne soient pas gâchées et que les zones historiques soient intégrées harmonieusement dans la vie contemporaine.</p> <p>Article 28. Une attention particulière devrait être accordée à la réglementation et au contrôle sur des bâtiments neufs afin que leur architecture s’adapte harmonieusement à l’organisation spatiale et au cadre des ensembles de bâtiments historiques. À cette fin, une analyse du contexte urbain devrait précéder toute nouvelle construction non seulement afin de définir le caractère général du groupe de bâtiments, mais aussi analyser ses caractéristiques dominantes, par exemple l’harmonie des hauteurs, des couleurs, des matériaux et les formes, constantes dans la façon dont les façades et les toits sont construites, le rapport donné à la taille des lots puisqu’il y a un risque que toute réorganisation des lots puisse provoquer un changement de masse qui pourrait être délétère pour l’harmonie de l’ensemble.</p>

<p>Charte de Washington (ICOMOS, 1987)</p>	<p>Article 5. La planification de la conservation des villes historiques et des zones urbaines devrait être précédée d'études multidisciplinaires (...) relation harmonieuse entre les zones urbaines historiques et la ville dans son ensemble (...) avant toute intervention, les conditions existantes dans la région doivent être soigneusement documentées.</p> <p>Article 7. Maintenance continue.</p> <p>Article 8. Les nouvelles fonctions devraient être compatibles avec le caractère de la zone urbaine historique.</p>
<p>Mémoire de Vienne HUL (UNESCO, 2005)</p>	<p>Article 26. Le « façadisme » ne constitue pas un moyen approprié d'intervention structurelle. Des précautions particulières doivent être prises pour veiller à ce que le développement de l'architecture contemporaine dans les villes du patrimoine mondial soit une valeur complémentaire du paysage urbain historique, et reste dans les limites afin de ne pas compromettre le caractère historique de la ville.</p>
<p>Déclaration de XI'AN (ICOMOS, 2005)</p>	<p>Article 8. préconise l'utilisation d'études d'impact avant la mise en œuvre de tout nouveau développement susceptible d'avoir un impact sur l'importance et le cadre d'une structure, d'un site ou d'une zone patrimoniale. . Il recommande également que ces projets contribuent non seulement à l'importance et au caractère du site, mais aussi à « l'interpréter positivement ».</p>
<p>Principes de La Valette (ICOMOS, 2011)</p>	<p>Principe 2. La mise en place d'éléments architecturaux contemporains doit respecter les valeurs du site et de son cadre. Les bases des interventions architecturales spatiale, visuelle, immatérielle et fonctionnelle doivent être cohérentes avec l'organisation spatiale de l'espace historique et respectueuses de sa morphologie traditionnelle.</p> <p>Principe 4. L'architecture contemporaine doit être cohérente avec l'aménagement spatial existant dans les villes historiques. Elle devrait trouver son expression tout en respectant l'échelle du site.</p>

<p>Charte de Burra (ICOMOS, 2013)</p>	<p>Article 15. Le changement peut être nécessaire pour conserver l'importance culturelle, mais il n'est pas souhaitable lorsqu'il réduit l'importance culturelle. Les changements qui réduisent l'importance culturelle devraient être réversibles. La démolition d'un tissu important n'est pas acceptable, mais une démolition mineure peut être appropriée dans le cadre de la conservation.</p> <p>Article 21. L'adaptation est acceptable lorsqu'elle a un impact minimal sur l'importance culturelle et un minimum de changements au tissu significatif.</p> <p>Article 22. Les nouvelles œuvres doivent être facilement identifiables, respecter et avoir un impact minimal sur l'importance culturelle du lieu.</p>
<p>Déclaration de Delhi (ICOMOS, 2017)</p>	<p>Article 3. Promouvoir des processus inclusifs d'engagement communautaire démocratique. De tout le peuple, par tous les peuples, pour tout le peuple. Des orientations spécifiques sont nécessaires pour assurer l'insertion harmonieuse des interventions contemporaines dans les milieux patrimoniaux.</p>

Tableau 4 : Chartes et recommandations internationales. Source : (Sara, 2015)

1.5.3 Les directives de préservation historique

Après avoir étudié le contenu des différentes chartes internationales qui traitent de l'architecture contemporaine et de l'introduction de nouveaux bâtiments dans des contextes historiques, et suite à la lecture d'articles et travaux de recherches divers nous avons pu établir une liste de lignes directrices traitant les points clés permettant aux concepteurs de formuler leur projet.

- Le nouveau bâtiment porte un cachet contemporain.
- Le nouveau bâtiment doit s'intégrer dans un environnement ancien.
- Le nouveau bâtiment ne doit pas dévaloriser l'édifice patrimonial et son cadre traditionnel.
- Le nouveau bâtiment doit s'insérer dans un cadre ancien sans l'affecter, tout en respectant les qualités structurelles, esthétiques, historiques et sociales de ce dernier.
- L'architecture contemporaine doit trouver ses expressions tout en respectant l'échelle du site.
- Il doit y avoir un équilibre dans les éléments de composition architectural de l'ancien et du nouveau

- L'architecture contemporaine doit s'inscrire dans le contexte historique en tenant compte de la masse, de l'échelle, du rythme et apparence du tissu existant.
- Les nouvelles constructions doivent être harmonieuses et former avec leur entourage un ensemble urbain continue et homogène.
- Harmonie des hauteurs, des couleurs, des matériaux et des formes, constante dans le sens des façades et des toits.

1.5.4 Les documents réglementaires en Algérie

• La loi 98.04 :

Article 1er. _ le présent décret a pour objet l'application de l'article 45 de la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

Art. 43. – les secteurs sauvegardés sont dotés d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur (Le PPSMVSS) tenant lieu de plan d'occupation des sols.

1.5.4.1 Les Secteurs Sauvegardés

Art. 41. — Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksours, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.

1.6 L'approche contextuelle

L'architecture contextuelle répond à son environnement en respectant ce qui s'y trouve déjà, elle tient compte des caractéristiques uniques du site, de la typologie architecturale du cadre bâti, du paysage urbain environnants, et de l'importance historique et culturelle de la région.

L'analyse morphologique des bâtiments existants permet de déterminer les dimensions, les volumes et les formes des façades du nouveau bâtiment. Celles-ci doivent être subordonnées, en termes de taille, de parcelles et de formes, aux bâtiments historiques existants. Cette approche est nécessaire pour préserver l'ensemble des bâtiments de la rue.

Le Dr Yaghmoure est un architecte jordanien/palestinien qui a contribué de manière significative à la sensibilisation du public aux sites historiques et culturels et aux zones urbaines, pensait que tout ajout aux bâtiments historiques devait être plus soigné en termes de matériaux, de

couleurs et de proportions afin d'être en harmonie avec le bâtiment historique et de ne pas créer de rivalité entre l'ancien et le nouveau. Il a utilisé de nouveaux matériaux dans les ajouts aux bâtiments historiques tels que le verre, les métaux comme l'acier et le cuivre, il aimait utiliser le bois et le cuivre dans les ajouts parce qu'ils s'harmonisaient avec les anciens matériaux du temps (Griaz, 2018).

Le Dr Yaghmoure a eu des idées importantes en ce qui concerne les bâtiments historiques :

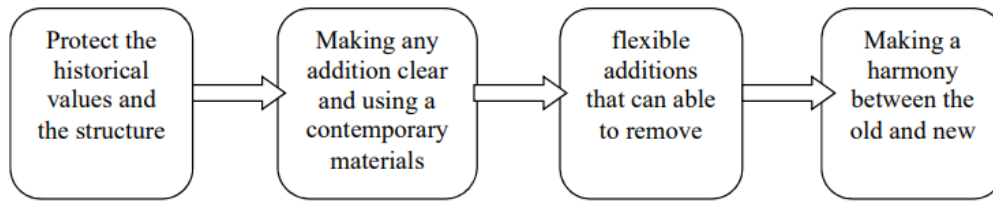


Figure 29 : Principes contextuelles d'insertion dans un contexte historique selon Dr Yaghmoure.

Source : (Griaz, 2018)

1.6.1 Justification du choix de l'approche

La relation entre l'architecture nouvelle et son contexte historique est déterminée par les valeurs attribuées à la signification de l'architecture patrimoniale et, par conséquent, à son interprétation moderne. Il incombe à l'architecte d'exprimer architecturalement son époque et d'engager simultanément un dialogue avec le contexte dans lequel il construit.

Nous avons vu précédemment dans ce travail de recherche qu'il existe effectivement différentes approches d'insertion dans un environnement urbain historique. Mais pour nous, la plus appropriée pour notre recherche reste celle de l'approche contextuelle. En effet elle permet d'effectuer une analyse complète de l'environnement urbain existant, de prendre en compte toutes ses nuances, afin d'y intégrer organiquement le nouveau bâtiment.

Notre choix c'est porter sur cette approche de conception en vue des raisons suivantes :

- C'est une approche qui est privilégiée et préférée dans les lignes directrices internationales et les chartes patrimoniales à l'échelle internationale.
- Le maintien de la continuité historique et la préservation de l'intégrité architecturale de la ville
- Suite à la transformation des paysages urbains devenant de plus en plus hétérogène, le contextualisme est né de la volonté de résoudre les problèmes d'harmonie avec l'environnement historique, et pour insérer d'une manière cohérente les nouveaux bâtiments dans leur contexte.

- Représente à la fois un challenge et une source d'inspiration pour les architectes.
- Le contextualisme est une théorie qui vise à guider l'insertion correcte des bâtiments dans les villes existantes, et non une théorie pour la construction de nouvelles villes.
- Permet de préserver les valeurs, le paysage et l'architecture des époques passées dans le but de les transmettre aux générations futures tout en la complétant par un nouvel objet, sans détruire l'intégrité et l'organisation de l'environnement historique existant.
- Changer la vision portée à l'égard de l'ancien en lui insufflant une nouvelle vie, c'est une nouvelle fonction qui l'activera, une nouvelle infrastructure qui en améliorera la qualité, de nouveaux bâtiments qui compléteront ceux qui existent et remplaceront ceux qui ont été détruits et, surtout, des personnes qui pourront l'occuper et la revitaliser.

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons traité la problématique de l'insertion depuis son origine en réaction au mouvement moderne jusqu'à nos jours. Nous avons abordé la notion de contexte et l'importance de sa prise en compte, quelle que soit sa nature, pour garantir une intégrité urbaine réussie dans la conception architecturale. Nous avons examiné les différents types d'insertions dans un contexte historique, que ce soit des ajouts à un bâtiment (transformation) ou la construction de nouveaux bâtiments. Nous avons également constaté qu'il existe plusieurs attitudes et stratégies d'insertion que l'architecte adopte dans la création de son projet. Le choix de la stratégie est déterminé en fonction de la valeur et de la signification attribuées à l'architecture historique patrimoniale et, par conséquent, à son interprétation moderne.

Dans ce chapitre nous avons opté pour une approche d'insertion subtile, favoriser dans les chartes et réglementations internationale, se basant sur l'analyse contextuelle, elle permet un dialogue entre l'ancien et le nouveau.

Suite à notre choix d'approche dans ce chapitre, où le contexte doit être étudié et pris en compte, nous aborderons dans le prochain chapitre notre contexte historique du XIXe et XXe siècles.

CHAPITRE "02" :

Étude du contexte historique l'architecture du 19eme et 20^e siècle en Algérie

« L'espace physique est justiciable d'analyse objectives permettant d'atteindre en premier niveau de signification. Ce niveau est spécifique de l'architecture. Il peut former la base stable sur laquelle viendront s'articuler d'autres contenues accessibles par d'autres lectures » (Castex Jean et al, 2008).

2. Introduction

Concevoir une architecture en harmonie avec l'architecture existante n'est pas possible sans une base théorique. Celle-ci nous permettra de dégager certains principes importants de composition et, grâce à nos connaissances, nous évitera de commettre de nombreuses erreurs. Ainsi, dans ce chapitre, nous aborderons le contexte d'insertion représentatif de notre cas d'étude, à savoir "*l'architecture du 19^e et du 20^e siècle en Algérie*".

Ce chapitre comportera la définition des concepts liés à la forme urbaine et à la typologie architecturale du cadre bâti des villes coloniales, tels que l'îlot, la parcelle, l'habitat colonial, l'immeuble de rapport, la façade coloniale, ainsi que le style architectural et le mécanisme de formation de ces tissus urbains. Nous parlerons ensuite des différents styles architecturaux apparus durant cette période et de leurs caractéristiques. Enfin, nous concluons avec une grille d'analyse synthétique des éléments marquants ce contexte historique.

2.1 Définition des éléments de réflexions

2.1.1 L'îlot

L'îlot est une composante essentielle de l'architecture urbaine, « *existe depuis que la ville existe, et constitue une donnée universelle* » (Panerai, 1997).

La ville européenne classique du 19^{ème} siècle se caractérise par une organisation spatiale bien distincte qu'est "*L'îlot*". Suite à l'extension rapide des zones urbaines, cette forme est devenue de plus en plus répandue, en particulier dans les terres colonisées après la révolution industrielle. Parfois, cette forme exprime le choix d'un modèle d'urbanisme théorisé (idéal) qui repose sur l'équilibre et l'égalité de l'accès individuel aux ressources telles que (l'air, la lumière...), plutôt que le choix d'une adaptation pragmatique de l'ensemble bâti au terrain sur lequel elles sont édifiées. L'îlot se définissait comme étant une « *unité constitutive du tissu, il est un groupement de bâtiments organisés selon une logique déterminée assurant à chaque espace un statut reconnu par la pratique* » (Pierre Réboulet, 1998), aussi en tant qu'« *un élément déterminant du tissu urbain, où il constitue le niveau où l'on peut mesurer la relation de l'architecture à la ville*» (Liébard A & De Herde A, 2005).

L'îlot traditionnel est décrit selon Ali Toudert, comme : « *un ensemble de parcelles délimitées par des rues, qui est isolé et se caractérise par la continuité de son épiderme et l'opposition de ses faces (externe : sur la rue, interne : vers le cœur)*. Toutefois, l'îlot ne peut être réduit à cette simple définition. En tant qu'unité constitutive du tissu urbain, l'îlot est un

groupement de bâtiments organisé selon une logique déterminée qui assure à chaque espace un statut reconnu par la pratique » (BENSLIMANE, 2022).

Ainsi, l'îlot est un élément essentiel de la ville qui peut être compris et appréhendé de différentes manières.

2.1.1.1 Types d'îlot

Portzamparc décide de formaliser des méthodes d'urbanisation. Il distingue alors trois âges urbains, qui sont caractérisés chacun par un type d'îlot :

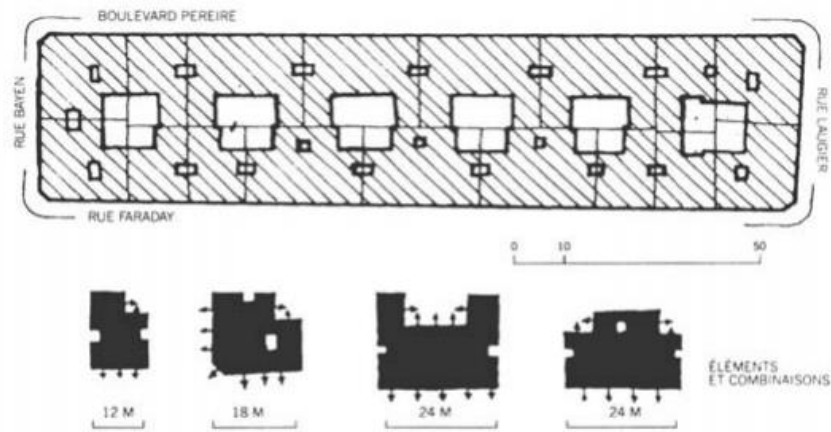
Dans ce présent travail nous parlerons du premier et deuxième âge uniquement.

L'âge I correspond à la période de la ville traditionnelle, vétuste et insalubre les rues sont étroites et bordées de bâtiments mitoyens alignés. Au début du 19^{ème} siècle, Haussmann révolutionne l'architecture en initiant d'importantes transformations à Paris dans le cadre des opérations d'embellissement urbain qui visaient la salubrité et la modernisation de la ville. Ces changements ont consisté à percer de larges avenues bordées d'arbres et de bâtiments dont les façades sont similaires tout au long de la rue. Le style Haussmannien se caractérise par des façades continues sur la rue et des cours intérieures fermées (Fournier, 2010).

L'îlot produit par le redécoupage des mailles en étoile des réseaux haussmanniens est presque obligatoirement triangulaire, mais peuvent être également de forme rectangulaire, souvent résiduel lié à une percée qui ne perturbe pas la trame primitive des voies, très compacts ces îlots ne sont pas loin de devenir des "*barres enserrées par les rues*" (PANERAI Philippe, 2001).

De dimension variées, le découpage de l'îlot en parcelle obéit à quelques principes particulièrement manifestes :

1. « Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue.
2. La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues.
3. Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façade le long de la voie » (PANERAI Philippe, 2001).



b. A partir d'un élément de base en L, qu'on trouve dans les quatre parcelles les plus petites, sont réalisées des combinaisons en U (sur le boulevard Pereire) et en T (sur la rue Faraday), ainsi qu'une adaptation d'angle, ce qui donne à l'îlot sa configuration particulièrement rationnelle, due au regroupement des cours par trois ou quatre.

Figure 30 : Structure de l'îlot rectangulaire, le long du boulevard Pereire, Paris. **Source** : (PANERAI Philippe, 2001).

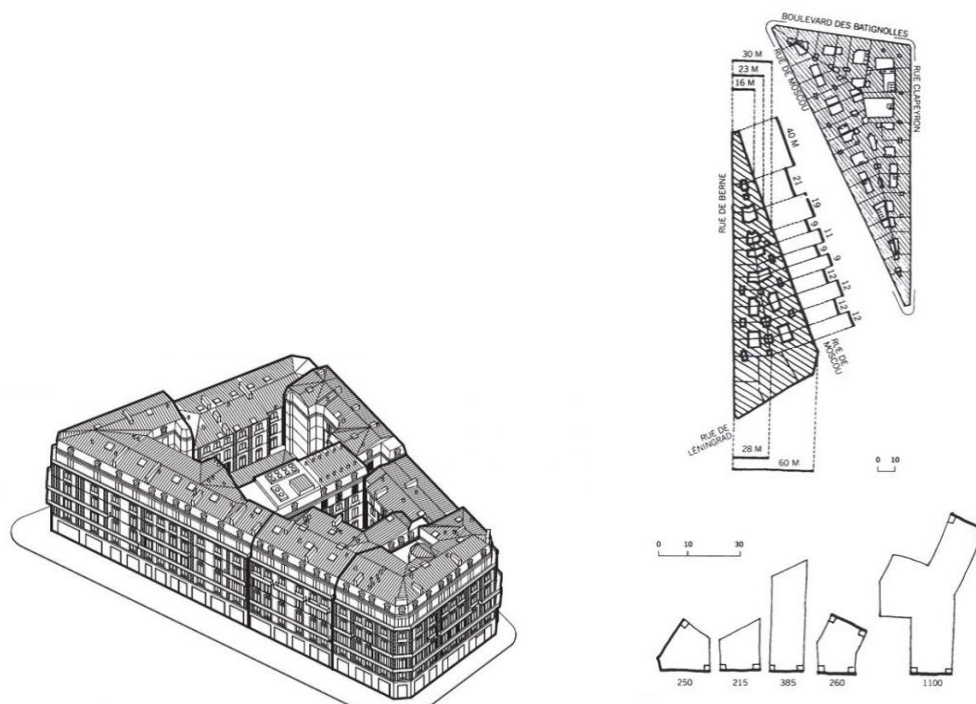


Figure 31 : Les îlots haussmanniens, forme et dimensions. **Source** : (PANERAI Philippe, 2001).

La rigueur formelle des percées haussmanniennes, réalisées dans le tissu urbain ancien, ainsi que la cohérence du règlement urbain appliqué à cette époque, ont contribué à la création d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par une régularité formelle et fonctionnelle, dont l'élément clé demeura l'immeuble de rapport.



Figure 32 : Paris et Haussmann. La rue des moineaux en 1860, avant le percement de l'avenue de l'Opéra.
Source: (PANERAI Philippe, 2001).

À la suite de la seconde guerre mondiale, on passe de l'âge I à l'âge II avec le mouvement moderne. Cependant, contrairement à la période précédente, la disposition des bâtiments n'a pas été le fruit d'une réflexion poussée. De nombreuses tours et barres ont été construites sans aucune considération pour leur environnement ou la ville dans laquelle elles étaient implantées. (Fournier, 2010)

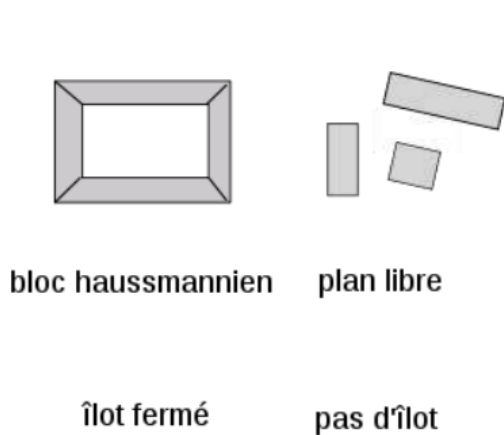


Figure 33 : Schéma des types d'îlots selon Christian de Portzamparc. **Source** : contemporart.voila.net.

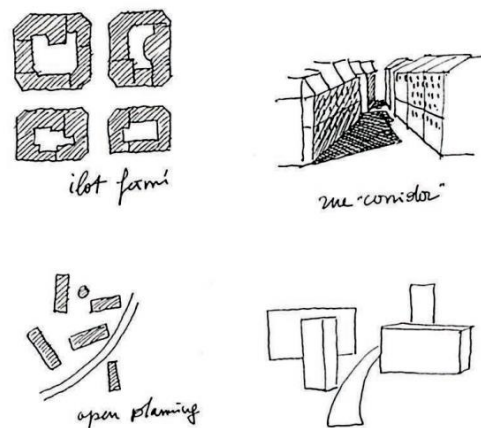


Figure 34 : La ville de l'âge 1 et la ville de l'âge 2 : urbanisme traditionnel et urbanisme moderne. Croquis de Christian de Portzamparc. **Source** : www.audiar.org.

2.1.2 La parcelle

Issu du latin particula, « *petite partie* », apparu au XIIe siècle. Diminutif de pars, partis « *partie* » (Dictionnaire de l'Académie française, 1986).

"La parcelle de terrain matérialise sur le sol la propriété foncière, et ses limites peuvent être plus ou moins définies grâce à des clôtures de toutes sortes, en particulier en milieu urbain." (unesco, 1984).

"La parcelle est une unité de propriété qui est également une unité cadastrale utilisée à des fins fiscales. Elle est considérée comme une portion distincte du sol et est évaluée séparément pour déterminer la contribution foncière. En principe, la parcelle correspond à une portion de terrain contiguë." (Merlin & Choay, 1988)

La parcelle est donc une portion de terrain délimité par exemple de murs, clôtures, ou des bordures de trottoir. Elle peut être destinée à un usage résidentiel, commercial, ou encore industriel. On peut trouver diverses tailles, formes, et configuration d'aménagement des parcelles.

Dans le cadre de l'aménagement du territoire, elle obéit à des règles d'urbanisme présentant des restrictions dans l'utilisation et la construction de parcelles, telles que des limites de hauteur, des normes de construction, des exigences de stationnement, etc.

En architecture la parcelle fait également référence à la partie d'un terrain sur laquelle un bâtiment est construit. La forme et la taille de la parcelle peuvent influencer la conception du bâtiment et les possibilités d'aménagement du terrain.

2.1.3 Architectural colonial

Il y a diverses manières et expressions employées pour qualifier l'architecture de la période coloniale en Algérie. Certaines personnes la décrivent comme une architecture "*coloniale*" ou "*occidentale*" (Hendel et Filali, 2019, p140), tandis que d'autres la considèrent comme étant "*éclectique*", "*métisse*" (Toulier, 2005, p2), ou simplement comme étant une "*architecture européenne outre-mer*" (Goerg, 2005, p27-36).

En Algérie, le patrimoine du XIXe et XXe siècles, également appelé patrimoine colonial, désigne l'ensemble des bâtiments construits pendant la période de la colonisation française, c'est-à-dire entre 1830 et 1962 (Houda, 2022).

L'architecture coloniale est donc un style architectural de la mère patrie qui a été incorporé dans les bâtiments des colonies situées dans des lieux éloignés, les colonisateurs inculquent ainsi leurs culture et politique aux indigènes pour exprimer leurs pouvoir et autorité. Les bâtiments coloniaux étaient souvent construits avec des matériaux locaux tels que la brique,

la pierre, le bois et l'argile, et comprenaient des caractéristiques telles que des colonnes, des arcs, des balcons, des toits en tuiles et des ornements complexes.

2.1.4 L'habitat colonial

D'après des définitions anciennes, l'habitat colonial désigne une propriété détenue par un individu dans les colonies (Chantillon Marcel. Petit Jean-Roget (Jacques), 1982).

D'une manière générale « *l'Habitat colonial* » fait référence au style d'habitat colonial qui a émergé pendant la période de colonisation dans diverses parties du monde. La construction des habitations se caractérise par l'utilisation de matériaux et de techniques locaux qui reflètent la culture et le mode de vie des colonisateurs (Berthouin, 1966).

Dans certains cas, les logements coloniaux sont conçus comme une réplique du style européen comme par exemple (l'immeuble de rapport), avec des caractéristiques telles que de hauts plafonds, de grandes fenêtres et des vérandas. Dans d'autres cas, ces derniers se trouvent incorporés d'éléments de l'architecture locale et des techniques de construction, résultant en un mélange unique de styles.

2.1.4.1 L'architecture d'un habitat du 19^{ème} siècle en Algérie : "l'immeuble de rapport "

Au XIX^e et au début du XX^e siècle, les Français ont érigé des immeubles de rapport destinés aux colons. Ces constructions sont apparues après la transition de l'urbanisme militaire à l'urbanisme civil, ainsi que la création des premiers quartiers européens, notamment le quartier d'Isly (actuellement Larbi Ben M'hidi) et les artères principales telles que la rue Michelet (actuellement Didouche Mourad) et le boulevard du Front de Mer (Kahina, 2022).

Un immeuble de rapport est un bâtiment « urbain » qui contient plusieurs logements et parfois un commerce au rez-de-chaussée, voire même à l'entresol. Sa construction est généralement motivée par une opération immobilière. À Alger, les immeubles de rapport ont connu une large diffusion au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, inspirés des modèles européens mais avec des spécificités propres à la région (Kahina, 2022).

2.1.4.1.1 Définition de l'immeuble de rapport

« *Un immeuble de rapport est un bâtiment qui contient plusieurs logements loués par un ou plusieurs propriétaires, dont la construction résulte souvent d'une opération immobilière. Il est généralement conçu comme un investissement pour le propriétaire. Il est*

également possible de transformer un immeuble existant en immeuble de rapport ». (Wikipedia, 2015)

En effet, un immeuble de rapport est généralement construit par un investisseur dans une perspective de rentabilité économique. L'architecture de ces bâtiments était souvent ordinaire, contrairement aux immeubles construits par la bourgeoisie aisée. Les appartements étaient nombreux, petits et relativement peu coûteux. Cependant, « le terme "immeuble de rapport" englobe des bâtiments de différentes tailles » (MOLEY, 1999).

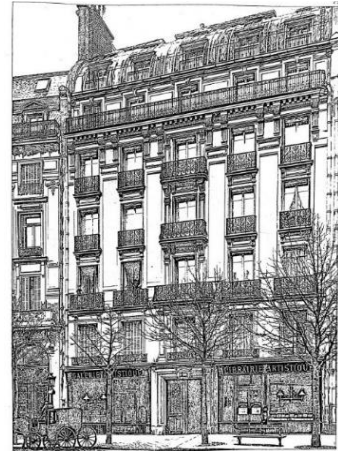


Figure 35 : façade d'un immeuble de rapport. **Source** : histoirearchitecture19.uqam.ca.

L'immeuble de rapport a été conçu pour la location par niveaux et vise principalement la rentabilité économique. Il s'inscrit dans une mentalité particulière, celle du profit calculé. Ce type de bâtiment se distingue par sa hauteur, qui était en moyenne (de quatre à six étages aux XVIIIe et XIXe siècles), ainsi qu'une distribution homogène et répétitive des logements, avec une desserte verticale plus importante. Sa construction nécessite également une grande surface au sol (Wn.com/Paris Le Marais, 2022).

Outre ces définitions sommaires et parfois divergentes, l'immeuble de rapport représente une forme spécifique de conception architecturale et urbaine issue de la production immobilière privée de logements collectifs. Au fil de son histoire, il a connu un développement remarquable sur les plans architectural, fonctionnel et formel, ainsi qu'urbain, devenant une composante incontournable du tissu résidentiel du XIXe siècle.

2.1.4.1.2 Aperçu historique sur l'évolution de " l'immeuble de rapport "

Effectivement, l'immeuble de rapport a fait son apparition à Paris au XVIIIe siècle et s'est surtout développé à partir du règne de Louis XVI. Lors des opérations d'embellissement urbain menées par le baron Haussmann, il deviendra la composante principale du tissu résidentiel parisien, et se revendiquera d'une typologie qui prendra rapidement le nom de son initiateur : la typologie haussmannienne. « À partir de 1853, le préfet de la Seine Georges Eugène Haussmann engage Paris dans un immense chantier d'extension, au-delà de l'octroi, et de percées, dont les travaux d'aménagement en régie sont financés avec l'aide du Crédit foncier, créé un an plus tôt. Les expropriations et les démolitions massives dégagent de vastes

terrains, stimulant le développement de grandes sociétés immobilières, dans un contexte d'incitation au rapprochement des banques et de l'industrie. La prospérité du Second Empire favorise la construction d'une masse d'immeubles assez importante pour représenter une typologie dite "haussmannienne" » (MOLEY C. , 1999).

2.1.4.1.3 Caractéristiques principales de "l'immeuble de rapport"

Trois caractéristiques majeures de l'immeuble de rapport sont à mettre en évidence :

1. Des qualités de composition de formes et de volumes : afin de créer une morphologie urbaine uniforme, la conception architecturale de l'immeuble de rapport est régie dans un processus de conception urbaine, la richesse volumétrique produite lors de cette opération doit être distinguée selon qu'elle découle d'une véritable intention de composition ou qu'elle résulte d'adaptations à des parcelles irrégulières entraînant des déformations. En effet la forme et taille des immeuble de rapport dépendent de la taille et forme des parcelles (MOLEY, 1999).
2. Des façades assez indépendantes du plan : il s'agit des façades donnant sur la rue sont conçues avec un langage architectural stylistique codifié pour créer une homogénéité visuelle dans le paysage urbain, tandis que les façades donnant sur les cours et les courettes sont moins travaillées et plus simples dans leur conception. En conséquence, elles sont moins esthétiquement élaborées que les façades donnant sur la rue (MOLEY, 1999).

L'immeuble de rapport est structuré selon une hiérarchie verticale en trois parties distinctes : un soubassement comprenant des boutiques, des étages intermédiaires destinés à un usage résidentiel, et un couronnement qui sert d'un étage d'attique.

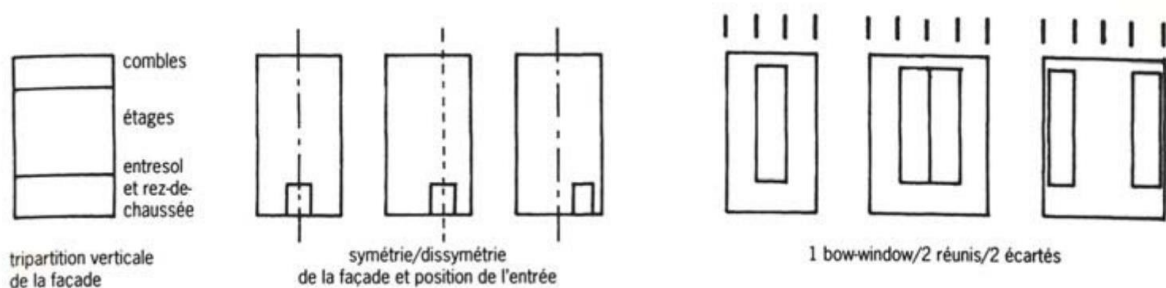


Figure 36 : Les principes usuels de composition des façades des immeubles de rapport.

Source : (MOLEY, 1999).

Les façades des immeubles de rapport en pierre de taille sont ornementées avec une grande exigence esthétique et constituent un ensemble architecturale homogène qui marque sa principale caractéristique. Elles s'organisent autour de lignes horizontales qui se poursuivent d'un immeuble à l'autre : balcons, corniches s'alignent à la perfection sans retraits ni saillies importantes. (Vigilance Parisienne, 2021)

Ces immeubles respectent tous une certaine hauteur. Celle-ci ne doit jamais excéder six étages et doit être proportionnelle à la largeur de la voie, et chaque étage a sa propre utilité et ses propres caractéristiques.

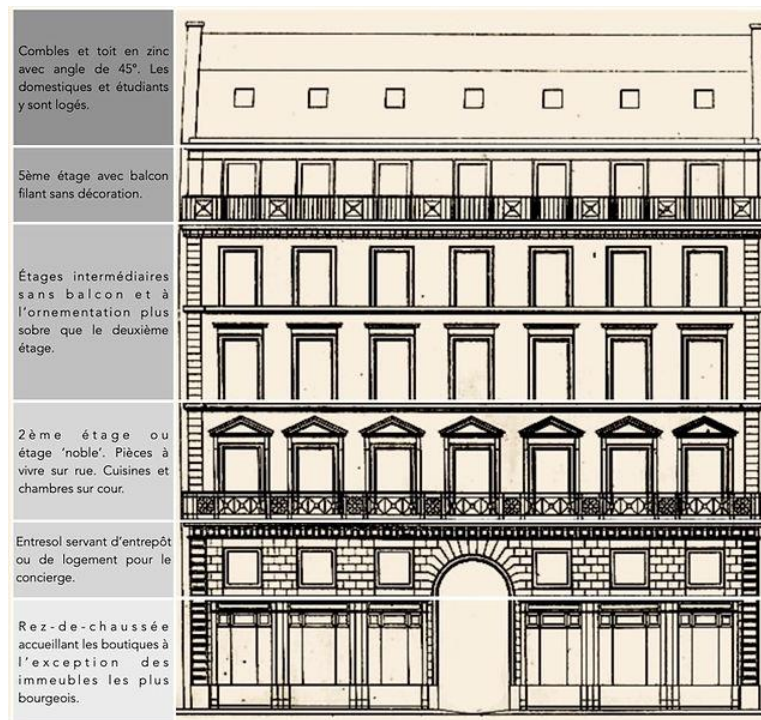


Figure 37 : La tripartie de l'immeuble de rapport.

Source : passerelles.essentiels.bnf.fr.



Figure 38 : Les façades urbaines Haussmannienne, Paris, France. Source : passerelles.essentiels.bnf.fr.

3. Une bipartition orientée selon l'opposition de deux espaces extérieurs : La distribution des espaces intérieurs de l'appartement était dictée par la culture et les normes de conception architecturale héritées, qui ordonnaient l'espace en fonction de la situation de deux espaces extérieurs : la rue et la cour. (MOLEY, 1999)

Cette organisation spatiale entraînait une ségrégation des espaces. Les pièces les plus importantes et les plus confortables étaient situées du côté de la rue, bénéficiant de la régularité géométrique et des dimensions appropriées. À l'inverse, les espaces prosaïques étaient situés du côté de la cour, occupant l'espace de manière plus fonctionnelle et économique, et tirant parti des tolérances réglementaires pour une utilisation maximale de la surface disponible.

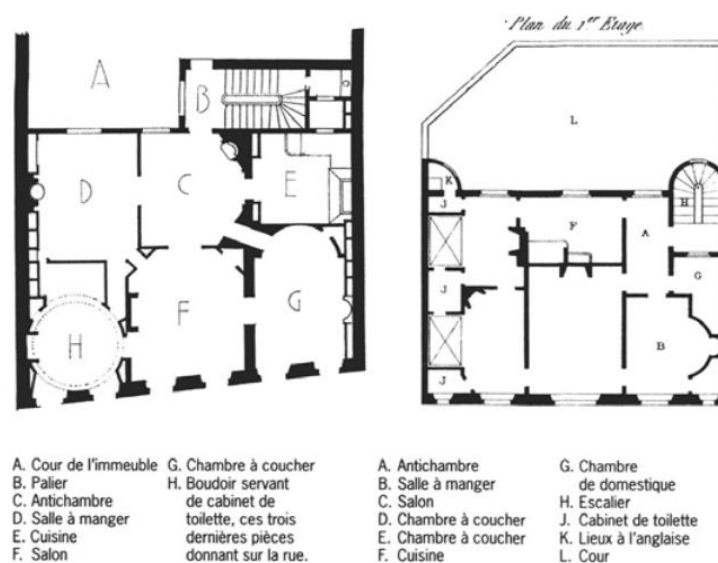


Figure 39 : Distribution des espaces. A gauche : Paris, immeuble Richomme, rue du Gros-Chenêt, plan d'un appartement au 3e étage. A droite : Paris, 34 rue Fontaine Saint-Georges, plan du 1er étage. **Source** : (MOLEY, 1999).

2.1.5 La façade

Selon plusieurs auteurs, la façade représente un élément important dans la conception architecturale c'est pourquoi en lui accorde une grande importance. Le terme "façade" vient du latin "facies", ou la "face", qui est lié à la "perception" donc au "regard". Depuis les temps préhistoriques, les humains ont utilisé les façades comme support pour leurs représentations, avant même l'invention de l'écriture, afin de transmettre des messages sémantiques ainsi que des représentations de la vie sociale et des croyances religieuses (T. Herzog, 2007).

Selon Euphrosyne T. 1991, « la façade ne se résume plus à un simple mur avec des ouvertures, c'est une enveloppe, une membrane, le lieu permettant de multiples échanges entre l'intérieur et l'extérieur, l'environnement naturel et le bâti » (Boulazreg, 2016).

« La façade d'un volume architectural est une de ces faces qui s'offre à la vue, elle exprime le style architectural dans lequel elle a été construite et peut soit refléter la disposition interne du volume, soit la dissimuler » (Kouici, 2010).

En somme, la façade est un élément de composition architectural essentiel, c'est l'un des principaux moyens d'expression dans le domaine de la construction. Elle est considérée comme un patrimoine collectif accessible à tous les regards. Cependant, il est important de rappeler que la façade n'est qu'une partie d'un ensemble plus grand : l'édifice.

2.1.5.1 Façade urbaine

La façade urbaine est constituée d'éléments physiques et naturels et contribue à l'image du paysage urbain. Elle représente, dans une vue d'ensemble, la ville ou une partie de celle-ci, elle est formée par l'addition des façades des bâtiments qui bordent une rue. (Figure 40-41).

Ces façades additionnées sont à la fois homogènes et hétérogènes :

- Homogènes : car elles ont été conçues et réalisées en utilisant un langage commun, sur une trame parcellaire.
- Hétérogènes : car chaque bâtisseur a exprimé à l'aide de ce langage, ses intentions et besoins propres (H. Deilmann, G. Bickenbach, H. Pfeiffer, 1987).

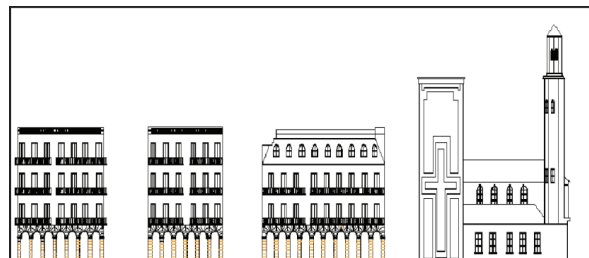


Figure 40 : Une façade urbaine du centre-ville de Mostaganem. **Source** : (H. Deilmann, G. Bickenbach, H. Pfeiffer, 1987).



Figure 41 : Façade urbaine de la rue Isly, Alger. **Source** : BELOUHRANI WAHIBA, Lecture morphologique du système de façade de l'immeuble de rapport Algérois : Définition du corpus.

2.1.5.2 La façade architecturale

La façade est un élément clé dans la conception architecturale, elle permet de présenter de manière simple en deux dimensions l'ensemble des éléments composant le projet architectural. Néanmoins, cette dernière n'est pas simplement un plan, mais plutôt un reflet de

la personnalité de celui qu'elle abrite. De plus, la façade représente également « *la situation culturelle de l'époque à laquelle le bâtiment a été construit* », ce qui en fait un élément important pour comprendre l'histoire et la culture d'une région ou d'une ville (Le Minth, 2005).

2.1.5.3 Les fonctions de la façade

2.1.5.3.1 La fonction protectrice

L'un des premiers rôles de la façade est la protection contre les intempéries, les ennemis et les étrangers, en effet le besoin de sécurité a conduit l'homme à construire une enveloppe extérieure possédant des éléments solides est résistants, intelligemment réparti (ouvertures, fenêtres, portes, linteaux). Suite à ce besoin primaire de protection le répertoire d'élément composant la façade s'enrichis, des corniches et des saillies de rive avaient non seulement des fonctions décoratives mais aussi protectrice contre la pluie et donc de l'encrassement, il en est de même pour les arcades, ces formes architectoniques qui en plus d'assurer une valeur esthétique, elles protègent également les piétons le long des galeries, occupant les rez-de-chaussée des immeubles (Le Minth, 2005).

2.1.5.3.2 La fonction structurelle

Ce rôle structurel est tout simplement la capacité de la façade à résister aux charges : de son propre poids, les charges intérieures (planchers, toiture et autres) et celles extérieures (le vent, l'eau, la neige...) (Le Minth, 2005).

2.1.5.3.3 La fonction visuelle (esthétique)

Toute façade architecturale d'un bâtiment contribue systématiquement à son intégration dans l'environnement. À la renaissance, la façade posséder un caractère expressif « mur de représentation », accentuée à l'époque baroque. Les façades donnant sur les rues ou sur les grandes places sont différentes des façades secondaires, elles jouent un rôle attractif dans l'espace urbain, cela est visible dans l'aspect formel, et dans l'intégration des matériaux nobles et des moyens artistiques signifiants (Le Minth, 2005).

2.1.6 Que ce qu'un style ?

En général, le "style" désigne la manière personnelle d'agir, de se comporter ou de s'habiller. Il peut également faire référence à une manière particulière propre à une époque ou à un groupe (style administratif) ... (UNIVERSALIS.fr, 2023) . Le concept de style est couramment utilisé dans plusieurs disciplines, telles que la littérature et l'architecture.

En somme, le style est un concept qui permet de catégoriser et de décrire les caractéristiques distinctives d'une œuvre ou d'un ensemble d'œuvres dans différents domaines artistiques et culturels.

2.1.6.1 Le style architectural

L'histoire de l'architecture est souvent divisée en différentes périodes, ou styles.

La notion de style est souvent utilisée pour regrouper les bâtiments ayant des caractéristiques similaires en apparence, structure, matériaux ou période historique. Les édifices sont classés dans les mêmes styles s'ils partagent plusieurs caractéristiques communes, telles que: la forme et le matériau du toit, le gabarit et le nombre d'étages, la taille, la forme et l'emplacement des ouvertures, les détails d'ornementation, les matériaux de construction, la période historique, etc. (Ines Ferial, 2012).

En outre le style en architecture, peut d'abord faire référence à une période historique particulière ou un mouvement artistique spécifique qui a influencé la conception et la construction des bâtiments, ou peut être également la manière dans laquelle s'exprime l'architecte ou le designer selon ces préférences et influences.

2.2 L'architecture : de la période coloniale et précoloniale (1830 - 1962)

Dans sa forme la plus simple, l'architecture coloniale est donc celle qui remonte dans ses origines au pays conquérant, qui exprime la présence de son pouvoir impérial, et qui a été édifée principalement pour répondre à la population européenne qui s'est installée outre-mer. Vu qu'elle n'est pas monolithique, nous la diviserons en quatre (04) phases principales qui correspondent à autant de moments évolutifs des types architecturaux et de la formation des tissus urbains d'anciennes et nouvelles villes Algériennes (Aleth, 1996).

Ainsi :

La première phase, dominée par un caractère militaire suivant les premières années de la conquête en 1830 jusqu'en 1846. Les structures des villes algériennes vont subir de profondes mutations. L'appropriation de l'espace se fera dans des conditions dramatiques ; d'abord d'adaptation du tissu ottoman, puis de destruction, et mutilation des structures préexistantes dans le but de permettre l'établissement et la « *sécurisation* » des troupes militaires et des colons.

La deuxième phase s'étale de 1860 à la fin du XIX^{ème} siècle 1900, nous assisterons à la reconstruction d'édifices publics et militaires ainsi que de peuplement marquée surtout

par la visite de Napoléon III en Algérie, donnant dès lors le pas à l'introduction du style architectural éclectique et tout particulièrement le néo-classique.

La troisième phase à caractère civil du début du XXe siècle à 1930), est dominée par l'apparition d'un style locaux liée aux changements du contexte politique et économique du pays (le style Jonnart).

La dernière phase de la période coloniale s'étale entre 1930 à 1960 : suite au déclin progressif du style néo-mauresque en Algérie. Alger, Vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, accueille dès le début des années 1930 les propositions de Le Corbusier (Ben Hamouche, 2018).

2.2.1 L'urbanisme français dans les villes algériennes

Tout a commencé entre 1830 et 1870, la colonisation française débute par des destructions. Ainsi le génie militaire crée de grandes places d'armes, élargi plusieurs rues et réaffecte plusieurs bâtiments existants après les avoir transformer. Au fil du temps, la ville subi des changements considérables (De Solms, 1836).

2.2.2 Caractéristiques des villes coloniales en Algérie

2.2.2.1 La structure urbaine des créations coloniales en Algérie

Le tracé des villes coloniales se caractérise par :

2.2.2.1.1 Le plan de la ville

- **Le dessin d'ensemble**

En Algérie, tous les établissements urbains ont été conçus avec un plan d'ensemble préalablement dessiné, faisant ainsi de ces villes des "*villes à plan*". Le plan général est élaboré en prenant en compte les caractéristiques classiques de la ville ainsi que les règles de forme et de dimensionnement établies dans les traités d'architecture de la Renaissance (Benzerari, 2012).

Selon Malverti. X et Picard.A : « *La première règles pour les ingénieurs du génie est de rapprocher le plan d'une figure régulière pour dessiner le périmètre de la ville : la forme de l'enceinte est l'emplacement des portes de la ville déterminent la régularité du tracé des rues et des places* » (Xavier Malverti, 1990).

Le tracé des villes est généralement en croix (Nord-Sud, Est -Ouest), fortifier celle-ci est ceinturer d'une enceinte flanquer de portes et bastions.

- **La régularité :** Recouvre à la fois la notion de symétrie, d'orthogonalité et d'égalité.

Malverti. X et Picard.A avancent que : « *Seul un plan de ville régulier permet en cours de réalisation de modifier la position de chaque édifice sans perturber le tracé d'ensemble, et d'obtenir la meilleure implantation répondant aux besoins des différents acteurs* ». (Xavier Malverti, 1990)

- **Le découpage de la ville en îlots**

La ville est structurée selon un plan en échiquier, où les îlots ont des formes régulières telles que (des rectangles, des triangles ou des trapèzes). Le classement des îlots est basé sur plusieurs critères, notamment leur fonction, leur forme géométrique et leur taille, ces deux derniers critères dépendent de la configuration de tracé urbain. Et selon leur fonction, ils peuvent être classés comme suit : (Benzerari, 2012)

- Ilot résidentiel : destinée à l'habitation et commerce.
- Ilot d'équipement :(militaire, éducatif, administratif).

- **Le découpage parcellaire**

Le découpage des parcelles est effectué selon la loi de régularité, qui est souvent utilisée par les ingénieurs du génies militaires. Un outil géométrique est utilisé pour répartir uniformément chaque colonne sur le terrain. Les parcelles peuvent avoir différentes formes, telles que : des rectangles, des carrés, des triangles ou des trapèzes, ces deux derniers étant plus courants lorsque la forme de l'îlot est triangulaire. La taille des parcelles dépend de l'affectation prévue, qu'il s'agisse d'une résidence ou d'un équipement, par exemple (Xavier Malverti, 1990).

- **L'espace public**

L'espace public est un lieu de communication, d'échange et de rencontre, en milieu urbain, cet espace peut prendre différentes formes telles que : des rues, des places, des jardins.... Les places sont généralement tracées perpendiculairement aux rues et doivent être de petite taille, entourées de portiques, si ces dernières doivent être de grande dimension il est recommandé de les agrémenter avec de grands arbres et des fontaines (Aleth, 1994).

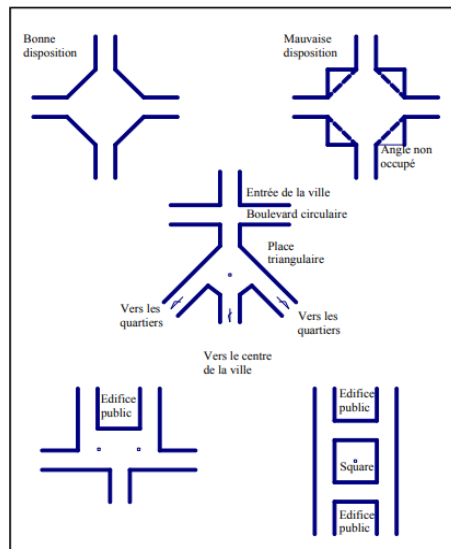


Figure 42 : Dessin de quelques tracés urbains tirés du traité d'architecture de Léonce Raynaud. **Source :** (Xavier Malverti, 1990), réadapté par l'auteur.

- **Les places**

Le service du génie insiste sur la nécessité d'une seule place centrale réservée à l'armée et servant de place d'armes, située à l'intersection des deux axes principaux de la ville. Cette place centrale se situe le long d'un des axes principaux de la ville auquel s'accrochent les autres espaces publics, elles forment ainsi une séquence le long de la rue la plus importante de la ville. (Aleth, 1994)

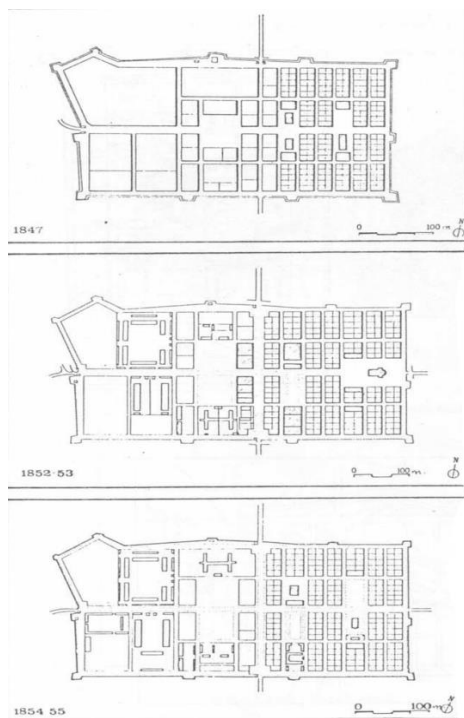


Figure 43 : Le tracé général d'une ville ; Plans de la ville de Sidi-Bel-Abbès. **Source :** (Xavier Malverti, 1990)

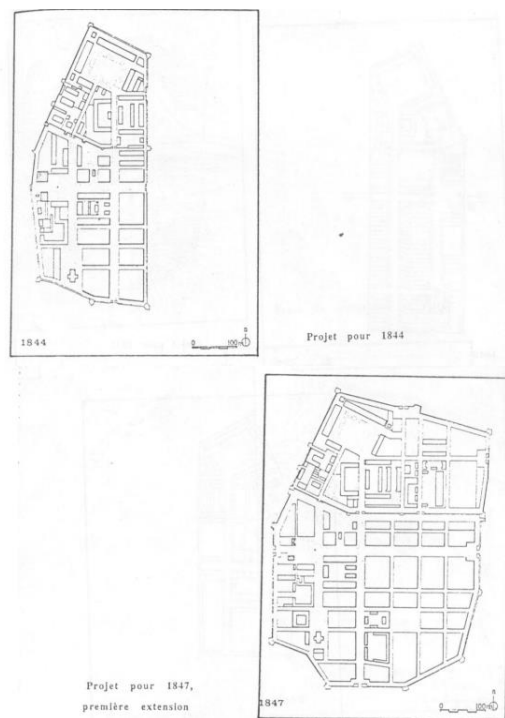


Figure 44 : Le tracé général d'une ville ; Plans de la ville de Sétif. **Source :** (Xavier Malverti, 1990)

2.2.3 Évolution des styles architecturaux en Algérie 1830 -1962

2.2.3.1 Le style néo-classique : (vainqueur) 1830 – 1900

D'appartenance européenne, le néo-classique est une architecture classicisante qui s'inspire des canons esthétiques et ordres de l'architecture antique gréco-romaine. Né en 1750 elle s'imprègne des références gréco-romaines pour devenir l'architecture officielle de l'empire français pendant plus deux siècles. Ce style est utilisé afin d'assouvir le désir de donner un aspect monumental aux édifices publics, avec le développement d'un confort urbain pour les colons, fondé sur **l'esthétique, l'hygiène, et l'agrément** (Alikhodja, 2020).

Il est néanmoins important de savoir que ce qui distingue le néo-classique en Algérie de celui en Europe est un décalage de quelques décennies, voire d'un siècle (fin du 19^{ème} début du 20^{ème} siècle). Mais ce décalage chronologique n'est pas essentiel, car l'apparition d'un style, son épanouissement et sa mise à mort dans une région, n'est pas la règle pour d'autres régions ou d'autres pays (Nadir, 2020).

Les principales caractéristiques de ce courant sont :

1. Les constructions sont de forme parallélépipédique, presque cubiques, avec des ouvertures larges et régulières sur toutes les façades
2. La symétrie, la rythmicité des ouvertures, ouvertures en hauteur
3. Les RDC, bordant les places ou avenues et rues importantes sont réservées à des commerces et souvent en retrait sous des arcades
4. L'emploi des colonnes et des ordres
5. Le fronton triangulaire ou segmentaire



Figure 45 : Immeuble de style Néo-classique à Alger. **Source** : dreamstime.com/image-stock.

6. Balustres et corniches, bas-reliefs floraux, portique extérieur (entrée),
7. Les matériaux de construction varient de la pierre taillée au béton avec des décorations en fer forgé, en plâtre, marbre et stuc (imitation du marbre). Les toits sont en tuiles et les rares terrasses sont inaccessibles
8. Les niveaux varient de deux à trois étages, rarement quatre
9. Les motifs de décoration sont très variés. Le principal motif est le balcon surchargé de décors (fantaisie) (archi Tous, 2009).

2.2.3.2 Art nouveau

Moderne style en Angleterre, Art nouveau en France, Jugendstil en Allemagne, Sezession en Autriche, Glasgow Style in Scotland, Tiffany Style aux États-Unis, la Belgique le mouvement ou ligne belge et le style Horta, Modernismo en Catalogne et Liberty en Italie, exprime sous des appellations variées une volonté de nouveauté, de modernisme de jeunesse et de rupture (The New European Art Nouveau Magazine, 2003).

L'Art nouveau, mouvement artistique de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Né en Europe en réaction contre les dérives de l'industrialisation à outrance et la reproduction sclérosante des grands styles, il s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes, « c'est un art de mouvement caractérisé par le déploiement de lignes entrelacées, de volutes et de torsades destinées à provoquer un sentiment rêveur et poétique sur fond du symbolisme » (Kahina, 2014).

En Algérie nous retrouvant que très peu d'édifice appartenant à ce style et n'ont reste pas moins surprenant.

Caractéristiques

S'il comporte des nuances selon les pays, les critères sont communs : l'Art nouveau se caractérise par :

- L'inventivité.
- La présence de rythmes.
- L'ornementations, inspirés des arbres, des fleurs, des insectes, des animaux,
- Ligne courbe ondulante et forme organique, s'inspirant soit de la nature (fleur, feuillage) soit de la géométrie.
- La libération des plans, l'articulation des travées, l'asymétrie des ouvertures et le jeu dynamique des baies.
- Les matériaux utiliser le fer, acier, bronze et fonte, la pierre de taille et la brique, le bois, la céramique, la mosaïque.
- Les vitraux et la couleur.
- Les détails et les ferronneries complexes.
- Les figures féminines (Madmoizelle, 2011).



Figure 46 : Immeuble de style Art Nouveau à Alger Centre. **Source** : labbize.net.

Etant un art total, il occupe tout l'espace disponible pour mettre en place un univers personnel considéré comme favorable à l'épanouissement de l'homme moderne de ce début du XXe siècle.

2.2.3.3 Art déco

L'Art déco délimité dans le temps (de 1910 à la fin des années 30) est un mouvement artistique qui connaît déjà un essor considérable en Europe, particulièrement après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril 1925, « *L'exposition rappelle le renouveau décoratif et architectural français d'alors, privilégiant la pureté des lignes, la simplification des formes et la stylisation du décor, style protéiforme qui va s'appliquer à de multiples réalisations de l'entre deux guerres...* » reconnaissant ce style mondial, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger (Aiche, 2017).

Caractéristiques principales

Comme tout autre courant artistique, l'Art déco présente des particularités qui le distinguent des autres mouvements tels que le mouvement moderne ou le style des années 30. Voici quelques-unes de ses caractéristiques principales : (BARNIE'S ART INVEST, 2018)

- Le refus des angles droits ;
- Le Bow-window ;
- Pans coupés : pour éviter les angles droits ;
- L'ornementation : que ce soit pour la décoration intérieure ou extérieure de l'immeuble.
- Les motifs spiraux et les motifs floraux ;
- La géométrie est très présente dans l'Art déco, lignes, carrés et cercles inspirés du Cubisme
- Un style harmonieux et symétrique
- Utilisation audacieuse de couleurs contrastées comme le noir et blanc ou l'or et l'argent
- Matériaux de construction modernes et traditionnels comme le stuc, la terre cuite, le verre décoratif, le chrome, l'acier, l'aluminium et le béton armé (BARNIE'S ART INVEST, 2018).



Figure 47 : Immeuble, rue Didouche Mourad, (architecte Paul Guion).

Source : Route européenne de l'Art nouveau : Magazine.

2.2.3.4 L'architecture néo mauresque :(protecteur) 1900 – 1950

MmeTouaa.N, MmeSalem-Zinai.S, décomposent le néo-mauresque en deux occurrences distinctes. Le préfixe "Néo" marque un renouveau dans le cadre d'un ordre ancien (TOUAA.N, 2008).

La deuxième partie "*Mauresque*" vient de l'adjectif "maure", qui désignait, selon les Romains, tout ce qui appartenait à la Mauritanie ancienne (actuellement le Maghreb).

Au début du XXe siècle, le style néo-mauresque est apparu en Algérie. Ce courant, également connu sous le nom de "*style Jonnart*", a été adopté pour à des fins politiques, économiques et culturelles (Carabelli, 2006).

En Algérie, un bon nombre d'édifices modernes ont été arabisés afin qu'ils puissent répondre à des besoins contemporains et fonction nouvelles tels que : les gares, les bureaux de poste, les hôtels de ville, etc. (des fonctions qui n'existaient pas dans le patrimoine traditionnel).

Il s'agit d'un phénomène de métissage où deux cultures et deux architectures se marient pour produire un nouveau style.

Caractéristiques

Nous pouvons reconnaître ce style à l'œil nu à travers la présence des éléments suivants :

1. Portes monumentales,
2. Emploi des arcs outrepassés, à lambrequin, en stalactite...
3. Boiserie de balcons, encorbellements,
4. Des colonnes à fûts cylindriques ou cannelés en torsades,
5. Chapiteaux à corbeilles simples,
6. Balustrades de boiseries ajourées,
7. Emploi de la coupole, des merlons et pinacles
8. Soubassement des murs en carreaux de faïence,
9. Encadrements des baies sont revêtus de carreaux de céramique aux motifs très variés de fleurs et d'arabesques.
10. Les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromés. (archi Tous, 2009).



Figure 48 : Immeuble de style Néo-mauresque à Alger. **Source** : dreamstime.com.

2.2.3.5 Style moderne depuis 1950

Dans les années 1930, une génération d'architectes européens font leurs apparitions, souvent née en Algérie et proche des deux maîtres que sont Perret et Le Corbusier, affirmant ouvertement leur volonté de construire une architecture méditerranéenne, en réalité internationale.

Au cours de la seconde moitié du XXème siècle, après les dégâts causés par la Seconde Guerre mondiale, la révolution industrielle a radicalement transformé les villes. De nombreux édifices et logements furent construits. Pour reconstruire de manière rapide, simple et plus économique, un nouveau style est apparu, basé sur le rationalisme et le pluralisme, emploi des formes simples et pures (Pinson, 1996).

Caractéristiques















1. Le plan libre, façade libre avec des encorbellements sans ornementation, la transparence (l'utilisation du verre)
2. La toiture-terrace (deux immeubles viaduc, immeuble réservoir château d'eau),
3. Des volumes simples
4. Structure en béton armé et remplissage des murs en brique
5. Pilotis (libération des R.D.C),
6. De grandes ouvertures en longueur brise-soleil dans l'aéro-habitat (unité d'habitation)
7. La surélévation des bâtiments (barre et tour)
8. La réduction des surfaces bâties (archi Tous, 2009).



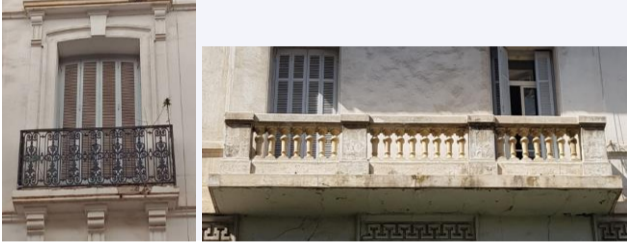






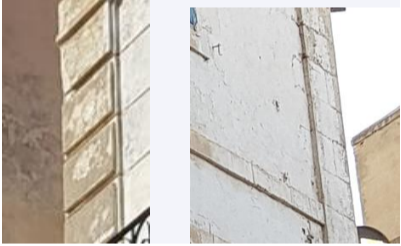

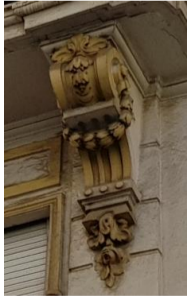




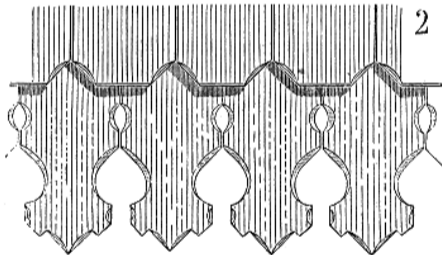
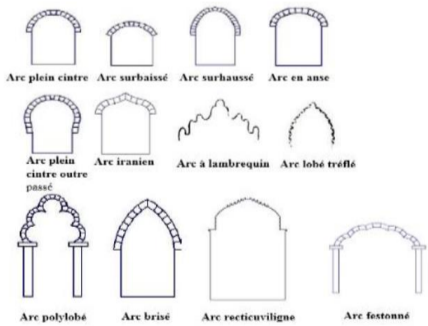





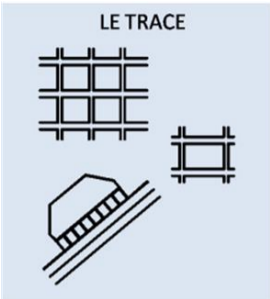
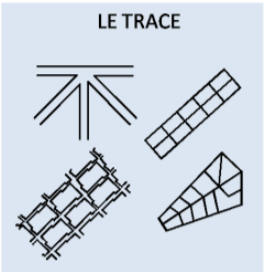
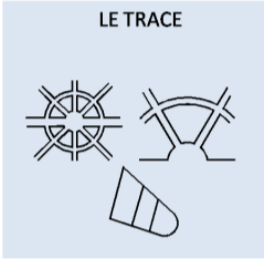
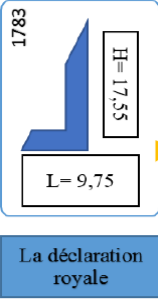
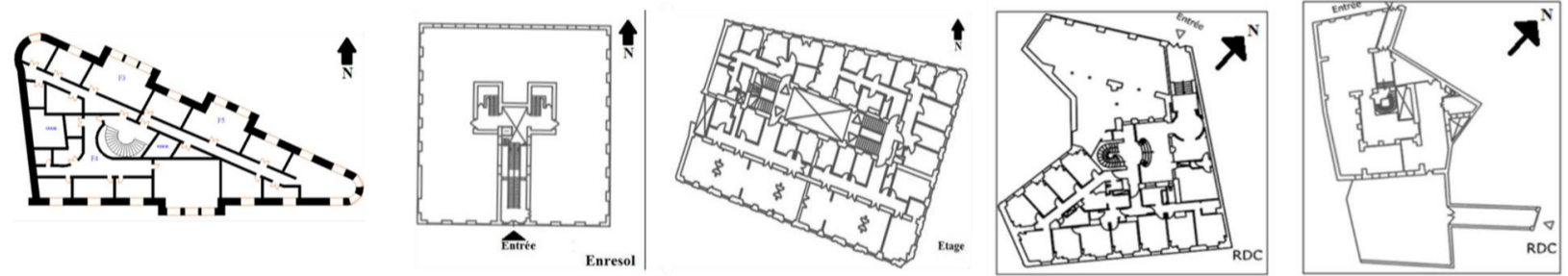



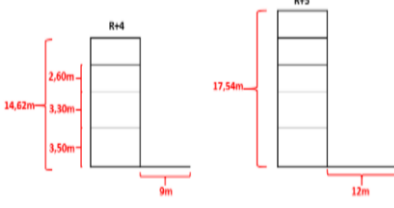



Figure 49 : Immeuble d'habitation moderne à Alger. **Source** : docplayer.fr





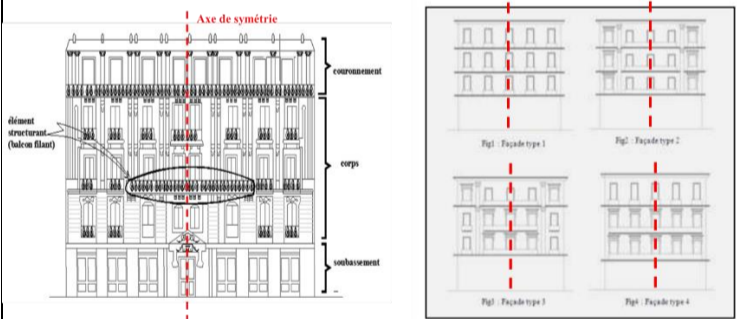
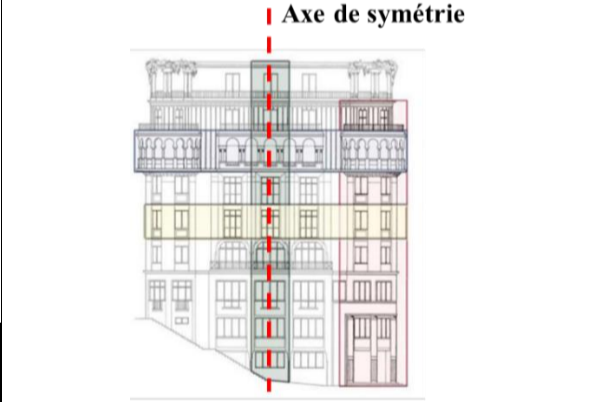
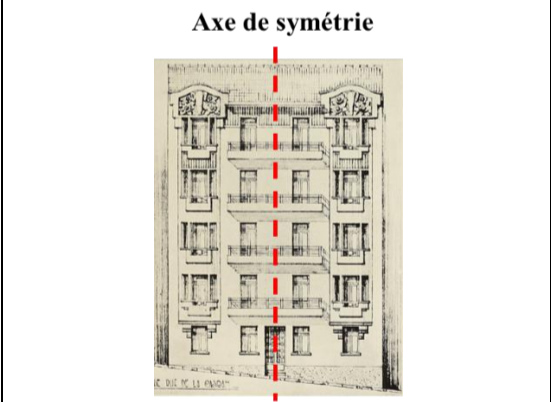
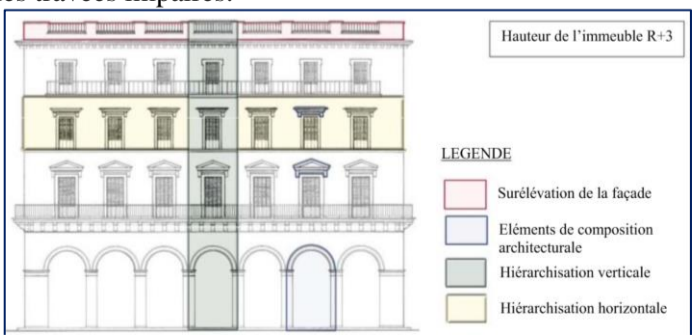
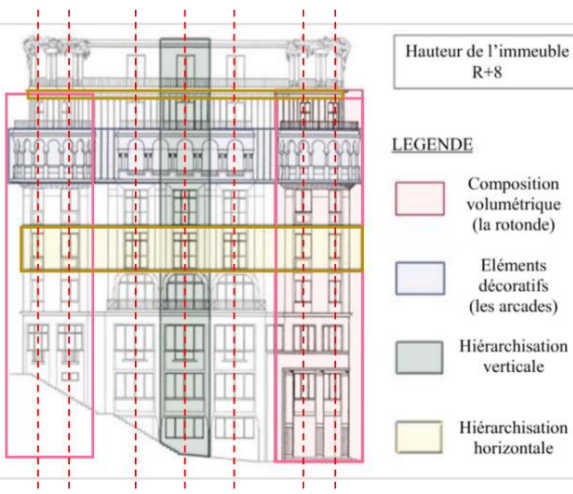
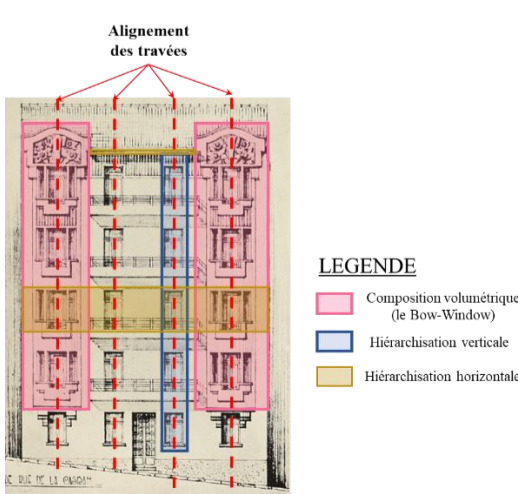
2.3 Synthèse

En se basant sur les connaissances acquises à travers ce 02^e chapitre, la grille de synthèse qui suivra développera en détails 03 types de styles architecturaux, en effet nous nous intéresserons uniquement à ceux présent dans notre cas d'étude. Ainsi en s'appuyant sur les éléments d'analyses typologique nous étudierons les immeubles de rapport de style : Néoclassique ; Néo-mauresque et Art Déco.

Styles/ Eléments d'analyse	Néoclassique (1830-1900)	Néo-mauresque (1903)	Art déco (1920-1930)	Eléments en commun
<p>Les portes</p>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;">  <p>En bois noble ou en fer, dépourvu de porche, un décore modeste et simple, a un seul ou deux vantaux, de dimension moyenne.</p> <p>Le porche : De forme simple, les linteaux horizontaux, arc en plein cintres, la clef d'arc est décorée d'un mascarou ou d'un motif décoratif quelconque, Le chambranle est richement décoré de motif végétal</p> <p>La porte : En bois noble, de dimension grande sculptés et travailler méticuleusement, décoré avec du fer moulu ou forgé, avec des motifs assez variés d'une grande finesse, moulurations sont symétriquement sculptées sur les deux vantaux.</p>  <p>Le Porche : N'est pas souvent présent a tendance à disparaître.</p> <p>La porte : En bois, de grande dimension, présente des similitudes avec le type de porte en dessus mais moins travailler et décorer, le linteau est sculpté de motif floral simple, les vantaux sont sculptés de motif géométrique de forme rectangulaire.</p>  </div>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;">  <p>Le porche : Massif</p> <p>La porte : En bois, verre et fer, monumentale et robuste, comporte une lucarne quadrillée par une ferronnerie simple, sous un arc en plein cintre ou outrepassé orné d'arabesques en relief, encadrée par des colonnades en marbre et décorée en plâtre.</p> </div>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;">  <p>La porte : En fer forgé et en verre, Présence de la couleur, à un seul ou deux vantaux, symétrique, alterne les lignes et les courbes, décoré de formes géométriques, floral ou végétal en fer forgé, l'encadrement à pans coupés avec des formes spirales, losanges, vagues, motifs floraux ; des corbeilles de fleurs souvent simplifiées jusqu'à l'abstraction.</p> </div>	<p>En bois noble ou en fer, sculpté, décoré de forme géométrique ou florale, à un seul ou deux vantaux, de grande dimension, symétrique.</p>
<p>Les fenêtres</p>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;">   <p>De grande dimension, de forme régulière privilégiant la verticale, en bois, à deux vantaux, à simple encadrement dépourvu de décoration.</p>   <p>De grande dimension, ont la même dimension d'un étage à un autre, en bois, à deux vantaux, haute et vertical, s'appuient sur des bandeaux d'étages qui se démarquent par des saillies de 15 cm aux niveaux des bas des fenêtres, un encadrement richement décoré, sculpté de motifs floraux et couronnée d'un fronton de forme triangulaire ou circulaire (arqué) reposant sur un entablement, présence d'une clé de voute sculpté, placer au milieu de l'encadrement de forme arqué ou plat.</p> </div>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;">    <p>Implantées au nu intérieur des murs, aux proportions rectangulaires très allongées en hauteur, découpe de l'encadrement en arc outrepassé reposant sur des colonnades d'ordre, Un encadrement en faïence, Les arcs : en plein cintre, surbaissé, surhaussé, outrepassé, brisé, brisé outrepassé, polylobe, polylobe tréflé et en dent de scie.</p> </div>	<div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 10px;">   <p>De grande dimension, ouvertures en hauteur, les huisseries sont en bois peint en blanc, de forme régulière rectangulaire, à pans coupe ou arrondis, le BOW WINDOW, construit en pierre de taille.</p> </div>	<p>De grande dimension, haute et verticale, de forme régulière, à deux vantaux, utilisation des arcs, à encadrement décoré.</p>

<p>Les balcons</p>	<p>→ Les immeubles dépouillés ou de bas</p>  <p>Absence de balcon</p> <p>→ Les immeubles aux balcons filants et en fer moule</p>  <p>Balcon en fer forgé ou moulé, a motifs très variés, des motifs surchargés de décorations florales se combinent à des encadrements, de formes géométriques simples</p>  <p>Petits balcons indépendants traités généralement selon un motif unique, Balcon simple en dur, a balustrade</p>	   <p>Souvent soutenus par des colonnes et décorés avec des arches, des couleurs vives et contrastées, utilisation des balustrades, en fer forgé décorés avec des motifs inspirés de l'art islamique, de tailles différentes en pierre, en marbre ou en fer forgé.</p>	   <p>De formes variées (simple et moins chargé), en dur avec balustre simple, garde-corps en fonte de forme simple et géométrique, prédominance du balcon en dur sur celui de fonte, balcon en fer forger à motif géométrique ou spirale et florale.</p>	<p>De forme diverses, à balustrade simple ou décorée, balcon en fer forge ou moule à motifs très variés.</p>
<p>Ornementation</p>	 <p>Chaines d'angle</p>  <p>Bandeaux de séparation et corniche</p> <p>Utilisation des bandeaux de séparations et la corniche et des chaines d'angles sur les côtés De la façade.</p>  <p>Console</p>  <p>Console volumineuse</p>  <p>Pilastre et fronton</p>  <p>Mascaron</p>	 <p>Écoinçon</p>  <p>Stuc</p>  <p>Les types d'arcs</p> <p>Lambrequin, La mosaïque, La peinture, La faïence, des motifs végétaux, géométriques, épigraphiques et figures. Les corniches, les écoinçons, arcs brisés ou outrepassés, surbaissés, surhaussés, en plein cintre, polylobés...etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les supports : piliers, pinacles, colonnes cylindriques ou cannelées, balustrades, chapiteaux à corbeille simple. 	 <p>Bas-relief aux motifs floraux</p>  <p>Décor de mosaïque</p>  <p>Vasque de fleurs</p> <p>Les couleurs claires et foncées, des volumes simples, la pureté du décor, l'utilisation de la ligne droite, l'emploi des figures géométriques (le triangle, le carré et le rectangle), présence de vasque de fleurs, l'utilisation de la frondaison, le motif spiral.</p>	<p>Bandeaux de séparations, la corniche, les couleurs, la mosaïque, des motifs végétaux, géométriques et des figures, différents types d'arcs.</p>

<p>Le tracé</p>	<p>1830 jusqu'à 1854 : Selon la déclaration royale de 1783, elle établit un rapport entre la largeur de rue et la hauteur de l'immeuble : la hauteur des corniches à 17.55m pour les rues larges de 9.75m L'aménagement des îlots est très régulier selon des lots rectangulaires ayant une dimension de 20-25m x 30-40m et l'occupation de la parcelle est maximale.</p> <p>1854 jusqu'à 1881 : Parcelles triangulaires ou trapézoïdales produites après de nouveaux tracés radioconcentriques. De leurs côtés, les îlots rectangulaires ont subi un découpage en parcelles en forme de L ou en T avec triple, quadripôle et quintuple corps pour maximiser l'utilisation du foncier.</p> <p>1881 jusqu'à 1915 : À partir de 1881 le tracé radio centrique qui a suivi la topographie du terrain a engendré une multitude de parcelles de formes irrégulières telles que la forme trapézoïdale et triangulaire..., ceci a conféré aux immeubles des formes irrégulières où nous retrouvons des courtes, munies d'escaliers de desservissements</p>	   	
<p>La forme</p>	<p>La forme des immeubles varie entre : Triangulaire, Quadrilatère, polygone régulier et irrégulier.</p>  <p style="text-align: center;"> Triangulaire Immeuble d forme régulière Immeuble d forme irrégulière Immeuble d forme polygone (U) Immeuble d forme polygone </p>		
<p>Le plan et La façade</p>	<p>1830 jusqu'à 1854 : Façade principale en trois parties réparties en soubassement, corps et couverture. - Le soubassement comporte une galerie en portique d'une hauteur de 3.50 m - Le corps est en pierre. - La couverture comporte souvent un attique et comporte une toiture. - Les fenêtres toujours en nombre pair ont une disposition symétrique. Les constructions utilisent le même vocabulaire architectural parisien c'est-à-dire : colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas-reliefs floraux), Les bâtisses sont caractérisées par leur alignement.</p> <p>1854 jusqu'à 1881 : À cour centrale - Pour la façade des immeubles à parcelles rectangulaires : Fenêtres réparties d'une façon rythmée avec des portails au centre assurant la symétrie, des rangées de balcons et un décor intensifié habillent les façades et la divisent par des bandes d'encadrement et des cariatides qui soulignent les travées. - Parcelles triangulaires : plusieurs styles les caractérisent, nous citerons : Le gréco romain et la renaissance, La symétrie sur la façade marquée dans par des pans coupés puis remplacée par les Bow Windows.</p> <p>1881 jusqu'à 1915 : Les façades de ces immeubles sont caractérisées par leur décor très riche, témoignant le statut bourgeois de ses habitants, des Bow Windows correspondant aux pièces principales sont rythmées et décorées d'une façon artistique.</p>	  	
<p>Gabarit</p>	<p>Les niveaux des immeubles varient de deux à cinq étages. Rapport entre la hauteur de l'immeuble et la largeur de rue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 14.62m / 9m. - 17.54m / 12m 	<p>Peut aller de R+03 jusqu'à R+08.</p>  	<p>Varie entre R+04 et R+07</p> 

<p>L'échelle</p>	<p>Un rapport harmonieux entre le bâtiment et les autres immeubles environnants, présence d'une continuité et un équilibre sur la façade urbaine, les ouvertures du RDC sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public ainsi que la porte d'entrée (échelle urbaine). Les ornements sont à l'échelle humaine pour que l'observateur les apprécie. Donc, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.</p>	<p>Rapport harmonieux entre l'immeuble et les bâtisses environnantes. Présence d'une continuité de la façade urbaine, toutes les ornements sont proportionnés par rapport à l'observateur. A partir de la rue, nous pouvons voir clairement chaque décor. L'échelle de la façade est proportionnelle à l'homme.</p>	<p>En continuité avec la façade urbaine toutes les décorations utilisées sur la façade sont à l'échelle humaine, l'observateur qui se déplace sur la rue peut voir et apprécier les détails de toutes ces ornements, donc l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.</p>
<p>La couleur</p>	<p>La couleur de l'immeuble est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé, à partir du 19ème siècle, la réglementation française exigea en plus d'aération des espaces, l'utilisation d'enduits de couleurs claires afin de protéger la santé publique.</p> 	<p>La couleur de l'immeuble est claire (blanche), l'utilisation d'enduits de couleurs claires se justifie par des raisons d'hygiène et de santé, afin de protéger la santé publique.</p> 	<p>Utilisation audacieuse de couleurs vives et contrastées pour souligner les détails architecturaux et les motifs, comme : le noir et blanc ou l'or et l'argent.</p> 
<p>La texture</p>	<p>La texture du matériau présente un aspect lisse et homogène, avec l'utilisation des chaînes de refends sur une partie de la surface de la façade (soubassement) vu l'importance donnée à l'immeuble en relation avec l'espace urbain.</p> 	<p>Présence de diverses textures en fonction des matériaux utiliser : les balcons en bois, les colonnes d'ornementation peuvent être en marbre de couleur, l'encadrement des baies sont revêtus de carreaux de céramique aux couleurs et motifs très variés de fleurs et d'arabesques et les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromés.</p>	<p>En ce qui concerne les textures, les immeubles Art déco utilisent souvent des matériaux lisses et brillants, tels que le marbre, le verre, le métal chromé et le stuc. Les surfaces sont souvent décorées avec des motifs géométriques et des sculptures abstraites.</p>
<p>Symétrie et Equilibre</p>	<p>L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion (effet miroir) par rapport à un élément de symétrie central.</p> 	<p>L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion par rapport à un axe central.</p> 	<p>L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion par rapport à un axe central.</p> 
<p>Le rythme</p>	<p> <ul style="list-style-type: none"> Les rythmes horizontaux : Ces rythmes sont exprimés par les balcons sur toute la hauteur ainsi que les corniches et le soubassement. Les rythmes verticaux : Ces rythmes sont exprimés surtout par les fenêtres verticales et l'introduction du portail au centre et la division en deux surfaces équivalentes de la façade pour les travées impaires. </p>  <p>Hauteur de l'immeuble R+3</p> <p>LEGENDE</p> <ul style="list-style-type: none"> Surélévation de la façade Eléments de composition architecturale Hierarchisation verticale Hierarchisation horizontale <p>Des façades composées d'une trame de 3 à 5 travées.</p>	<p> <ul style="list-style-type: none"> Les rythmes horizontaux : sont exprimés par l'alignement de la hauteur des ouvertures, les corniches ainsi que les éléments décoratifs (les arcades). Les rythmes verticaux : Ces rythmes sont exprimés surtout par les fenêtres verticales, l'alignement des travées, accentuée par les bow-windows et les rondes. </p>  <p>Hauteur de l'immeuble R+8</p> <p>LEGENDE</p> <ul style="list-style-type: none"> Composition volumétrique (la rotonde) Eléments décoratifs (les arcades) Hierarchisation verticale Hierarchisation horizontale 	<p> <ul style="list-style-type: none"> Les rythmes horizontaux : sont exprimés par l'alignement de la hauteur des ouvertures, les corniches ainsi que les éléments décoratifs. Les rythmes verticaux : Ces rythmes sont exprimés surtout par les fenêtres verticales, l'alignement des travées, accentuée par les bow-windows, ainsi qu'une hiérarchisation horizontale. </p>  <p>Alignement des travées</p> <p>LEGENDE</p> <ul style="list-style-type: none"> Composition volumétrique (le Bow-Window) Hierarchisation verticale Hierarchisation horizontale



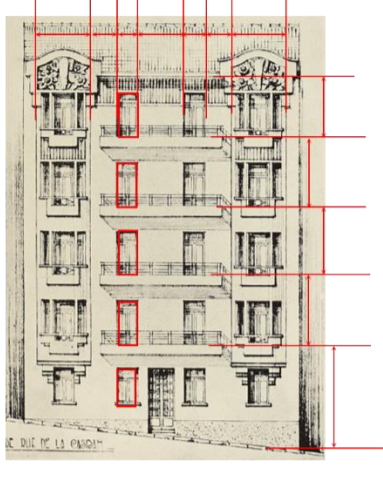
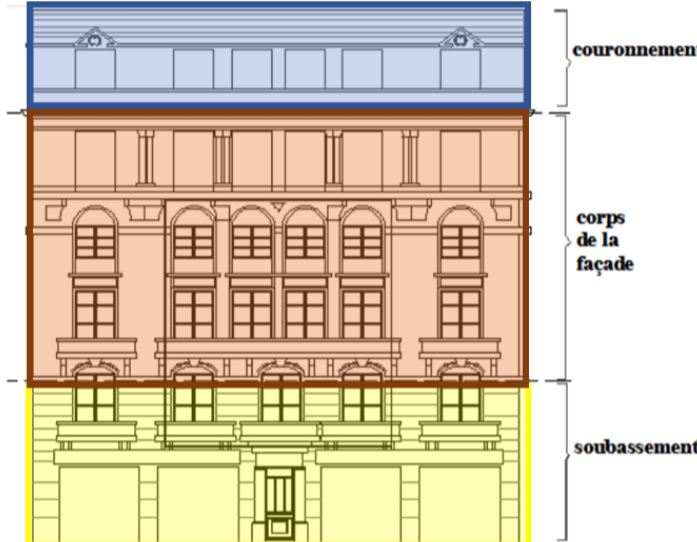


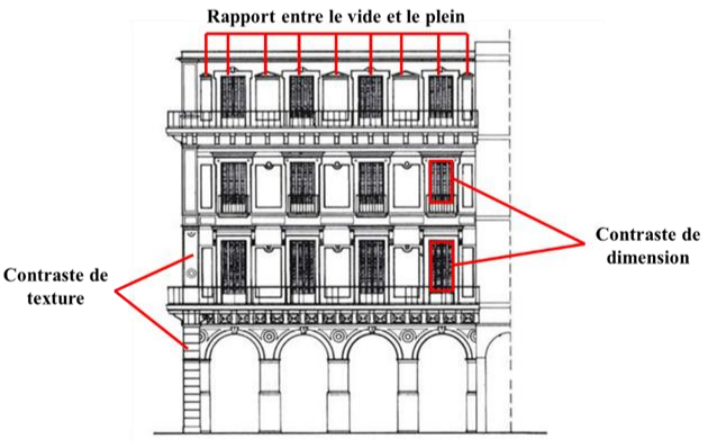
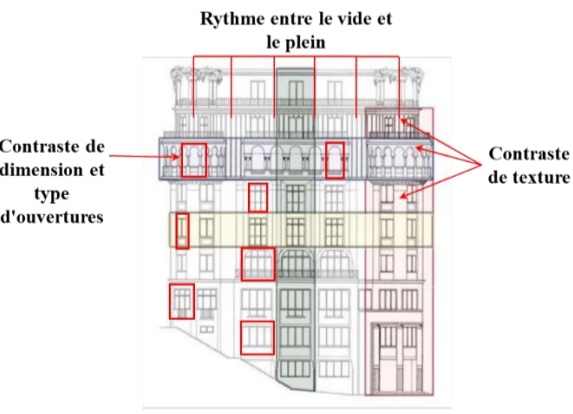
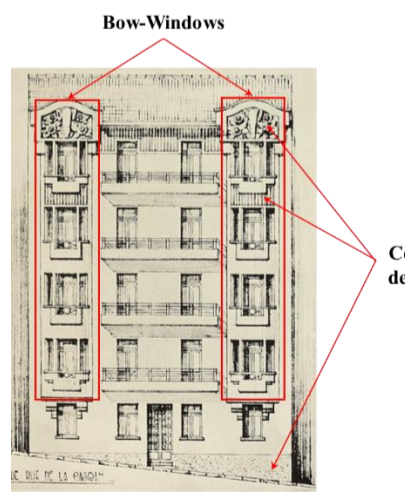
<p>La proportion</p>	<p>La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique, chaque dimension sur la façade est calculée suivant une mesure de base sur la façade « a ». La façade est marquée par la répétition d'un module qui est la fenêtre.</p> 	<p>Les fenêtres sont de dimensions variables de plus en plus petites, proportion d'étage décroissante.</p> 	<p>Les fenêtres sont de dimensions variables de plus en plus petites, proportion d'étage décroissante.</p> <p>Espacement régulier entre chaque travée</p>  <p>Proportion décroissante des étages</p>
<p>Hiérarchisation</p>	<p>Organisation en tripartie : Le soubassement/Le corps/Le couronnement</p> 	<p>- Soubassement : il comporte la porte monumentale, parfois sous forme d'une galerie avec arcades, destiné au commerce. - le corps : il comporte les différents étages. - le couronnement : la partie supérieure qui peut comporter l'acrotère, lambrequin, créneau, les pinacles...</p> 	<p>Hiérarchisation verticale : - Le soubassement : en un seul niveau destiné au commerce. - Le corps : constitue les différents étages d'habitation - Le couronnement : correspondant au dernier niveau en retrait par rapport au corps.</p> 
<p>Le contraste</p>	<p>Nous lisons sur la façade : Rapport régulier entre le plein et le vide</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contraste entre les dimensions des ouvertures. la hauteur des fenêtres se réduit d'un étage à un autre. - Contraste de texture : traitement des deux extrémités de la façade avec des chaînes de refonds, et l'utilisation de la texture lisse pour le reste de la façade. 	<p>Nous lisons sur la façade : · Une rythmicité entre le plein et le vide · Contraste entre les dimensions type et forme des ouvertures. la hauteur des fenêtres se réduit d'un étage à un autre. · Contraste de texture : traitement des écoinçons des baies avec des carreaux de faïence polychromés, les murs peuvent être revêtus de carreaux de céramique aux couleurs et motifs très variés de fleurs et d'arabesques et l'utilisation de la texture lisse pour le reste de la façade.</p> 	<p>Nous lisons sur la façade : Contraste de forme par l'utilisation des Bow-Windows</p> <ul style="list-style-type: none"> · Contraste de texture : Les surfaces peuvent être lisses et brillantes, ou texturées et sculptées, créant des contrastes visuels intéressants. · Contraste de couleurs : Les bâtiments sont souvent peints dans des couleurs contrastées et vives, · Contraste de matériaux : comme du béton, du verre, de la pierre ou du métal 
<p>Matériaux de construction et type de toiture</p>	<p>Les matériaux de construction varient de la pierre taillée au béton, le fer forgé pour les gardes corps des balcons, avec des décorations en plâtre, marbre et stuc (imitation du marbre). Les toits sont en tuiles et les rares terrasses sont inaccessibles. Ainsi que la brique et le bois.</p> <p>Presque tous les immeubles possèdent une Toiture à tuile en pente à deux versants le reste sont en terrasse inaccessible.</p>	<p>La pierre, le bois, la brique crue ou cuite, le marbre, le stuc, la faïence et la céramique</p> <p>Les toitures peuvent être construites en tuiles en pente à deux versants ou plate à corniche et acrotère couronner de merlons et pinacles. Souvent ornées de frises en plâtre sculpté, de mosaïques en carreaux de céramique, et de motifs complexes en bois ou en fer forgé.</p>	<p>La pierre de taille, la brique, le verre, la céramique, le fer forgé et le marbre.</p> <p>Le toit recouvert tuile de zinc ou d'ardoises, en pente à deux versants avec des lucarnes ou plate.</p>

Tableau 5 : Analyse synthétique selon des critères typomorphologique de trois styles architecturaux : Néoclassique. Néo-mauresque et Art Déco.
Source : (Merdji, 2010) & Auteur, 2023.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons examiné le contexte représentatif de notre cas d'étude, à savoir "l'architecture du 19e et du 20e siècle en Algérie". Grâce à cette étude, nous avons réussi à comprendre et analyser les composantes de ce contexte, afin d'en tirer une grille de synthèse des éléments les plus importants selon des critères typologiques. Ces critères constituent les bases d'ancrage et les principes de composition architecturale de notre projet.

Le chapitre suivant abordera l'analyse d'exemples concrets liés à notre problématique. Nous découvrirons ainsi de nouveaux critères qui nous guideront dans la conception de notre projet architectural.

CHAPITRE "03" :

Analyse des exemples

3. Introduction

Dans ce chapitre, nous avons choisi d'analyser deux exemples d'insertions architecturales d'immeuble de rapport nouveaux situés dans le tissu historique haussmannien parisien. Nous avons fait ce choix en raison de la similitude de ce contexte avec celui que nous avons étudié au chapitre II.

L'objectif de cette analyse est de faire ressortir les principes et bases guidant une conception harmonieusement insérer dans un contexte historique, ainsi que de démontrer à quoi devrait ressembler un nouveau bâtiment s'intégrant harmonieusement dans l'environnement urbain historique. Nous commencerons par présenter ces projets, puis nous les analyserons à l'aide d'une grille de critères extraits des chartes internationales et des lignes directrices traitées dans le premier chapitre.

3.1 ^{er} 01 EXEMPLE : L'immeuble d'habitation « *Netter social housing* » : "Neuf logements sociaux façon Haussmann à Paris".

3.1.1 *Présentation du projet*

Le bureau d'architecture FRES Architectes (Laurent Gravier + Sara Martin Camara) ont livré à Paris (XIIe) en 2017 un bâtiment de neuf logements sociaux et d'un local d'activité, surélever et répartis en six (06) étages. Intitulé 'Netter social housing', ce projet est lauréat de la seconde édition du Trophée Béton Pro. Un petit programme (1004m²) qui a tout d'un grand. En effet ce dernier avait remporté l'appel d'offres lancé en 2013 par le bailleur social Elogie-Siemp. (Chroniques d'architecture, 2019)



Figure 50 : L'immeuble "Netter social housing", 2017, Paris, France, par FRES Architectes.

Source : archello.com.

L'édifice dépoussière l'image de l'immeuble parisien, il marque à la fois son appartenance à l'histoire de Paris tout en s'affirmant comme un bâtiment de notre époque.

• **FICHE TECHNIQUE :**

- ✓ **Intitulé du projet :** « *Netter social housing* » : (09 logements sociaux).
- ✓ **Lieu :** Au 64 de l'avenue du docteur Arnold-Netter, Paris (12e), France.
- ✓ **Maîtrise d'ouvrage :** ELOGIE-SIEMP.
- ✓ **Maîtrise d'œuvre :** FRES Architectes.
- ✓ **Surface :** 570 m2.
- ✓ **Montant des travaux :** 1 996 000 € HT.
- ✓ **Calendrier :** Livraison août 2017.

3.1.2 Contexte

Le bâtiment détonne sur l'avenue du Docteur Arnold Netter, dans le 12ème arrondissement de Paris, à vocation résidentielle cette rue se caractérise principalement par la présence d'immeubles anciens en pierre de taille typiquement de style Haussmannien.

3.1.3 Situation et accessibilité du projet

Le projet nommer « *Netter social housing* » est situer en France à Paris (12ème) arrondissement plus exactement dans le quartier appeler Bel Air-Nord au 64 avenue du Docteur Arnold Netter.

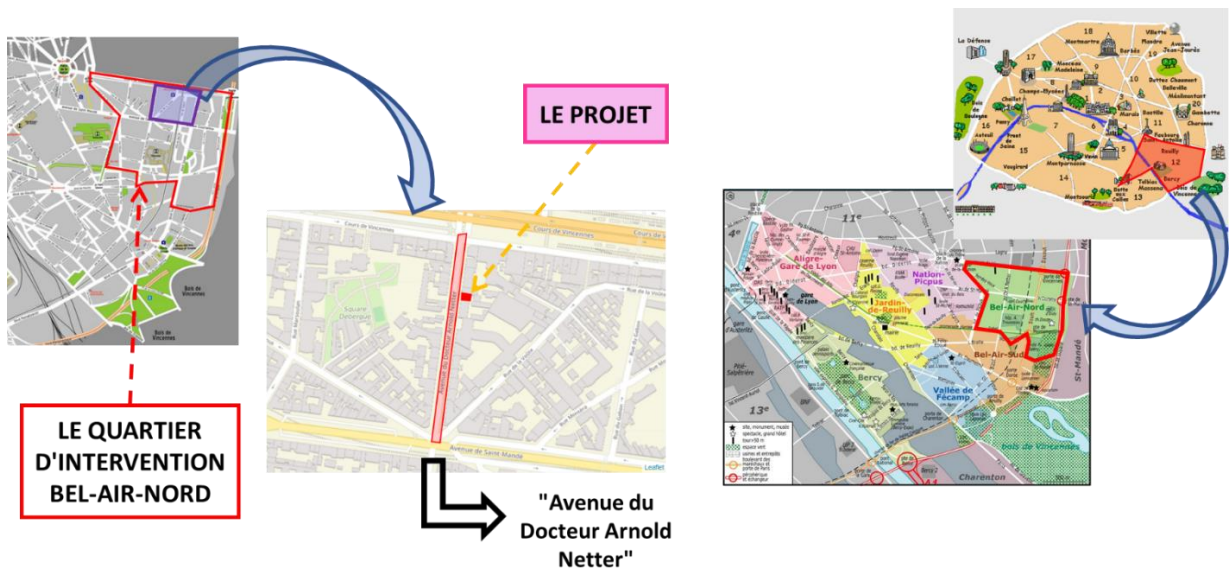


Figure 51 : Situation du projet d'habitation "*Netter social housing*". **Source** : Cartes de France.com. Auteur, 2023.

C'est un quartier qui est fortement marqué par l'architecture haussmannienne de la fin du XIX^e siècle avec de beaux exemples d'immeubles de qualités en pierre de taille. L'édifice est accessible depuis l'Avenue du Docteur Arnold Netter caractériser par la présence d'immeubles typiquement haussmannien bordant les 02 parois de cette dernière.

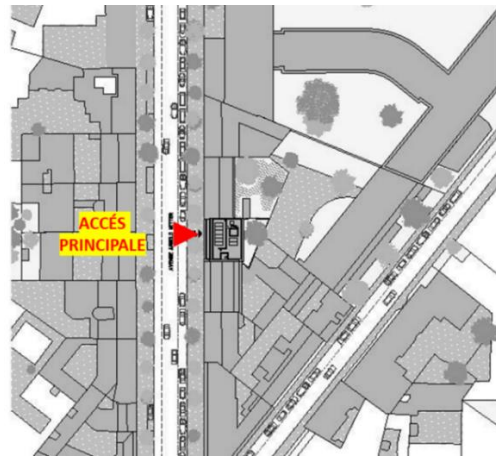


Figure 52 : Plan de masse du projet. Source : lemoniteur.fr, Auteur, 2023.

3.1.4 Aperçu historique sur l'immeuble

Avant d'être préempté par la Ville de Paris, le terrain de 214 m² comportait un « modeste hôtel particulier ». Il accueille aujourd'hui un local d'activité et neuf logements sociaux (3 studios, 4 T3 et 2 T4), sur une surface de plancher de 570 m². Le marronnier du jardin, qui a été préservé, agrmente la vue depuis le hall d'entrée jusque dans la cage d'escalier.

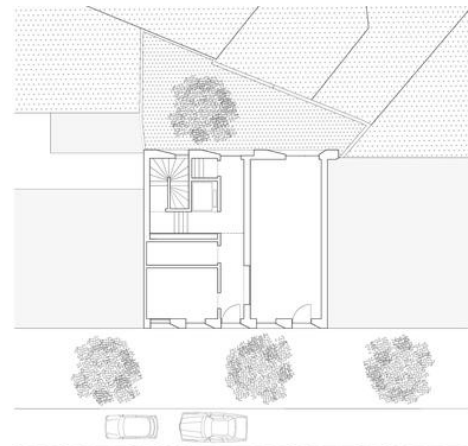


Figure 53 : Plan du RDC. Source : lemoniteur.fr.

3.1.5 Enjeux et objectifs du projet

Le « Netter social housing » est un bâtiment qui, de prime abord, détonne sur la très haussmannienne, mais en le regardant de plus près, on lui trouve de faux airs de ses voisins bâtis à la fin du 19^{ème} siècle.

- Le projet porte une réflexion sur comment construire du logement social de manière contemporaine dans la continuité historique de Paris, dans un quartier à forte identité haussmannienne, tout en répondant aux enjeux d'aujourd'hui et notamment aux questions de développement durable.

LE DÉFI



Créer une architecture contemporaine s'inscrivant dans un environnement des plus Haussmanniens.

3.1.6 Synthèse

La grille d'analyse ci-dessous analyse le nouvel immeuble d'habitation collectif le « *Netter social housing* », selon plusieurs critères. Ces derniers ont été déterminés suite à la lecture de plusieurs guides et chartes internationales, fournissant des conseils aux architectes, planificateurs, et aux concepteurs pour concevoir dans un tissu urbain historique.

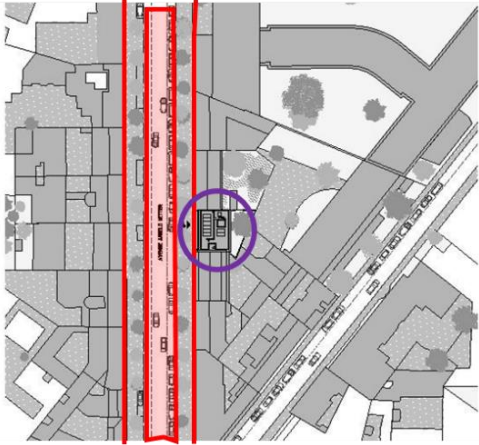
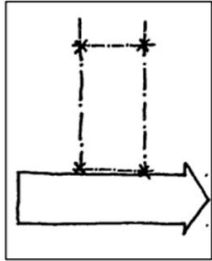
Critères d'analyse Élément d'analyse	L'inscription dans le site
Mode d'inscription dans la trame urbaine	<p>Le nouveau bâtiment s'insère parfaitement et d'une manière conforme au tissu urbain ancien existant. Il occupe l'intégralité d'une petite parcelle exigüe (d'environ 200m²).</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;">  <p>Figure 54 : Plan de masse. Source : archello.com. Traitement : Auteur, 2023.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>ACCOLEMENT À LA RUE</p> <p>Figure 55 : Schéma d'accolement de la parcelle du projet à la rue. Source : (unesco, 1984)</p> </div> </div> <p>La parcelle est accolée à la rue sur une seule de ses faces : il s'agit ici de la situation la plus courante. Cette position a des conséquences importantes, car entraîne une orientation de l'espace interne de la parcelle.</p>
Le Skyline	<p>Le sky-line est la ligne d'horizon, elle désigne la silhouette urbaine dessinée sur l'horizon par le gratte-ciel d'un centre-ville.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le quartier est principalement à vocation résidentielle. Les immeubles parfaitement alignés le long des deux côtés de la voie dessinent une silhouette urbaine continue au loin. Le projet se fond dans ce paysage, il est difficilement repérable car il adopte le même langage que les bâtiments qui l'avoisinent.



Figure 56 : Le Skyline. **Source :** Google Earth.

Emplacement et orientation

Le bâtiment fut construit dans le quartier ancien Bel Air-Nord du 12^{ème} arrondissement de Paris au 64 avenue du Docteur Arnold Netter. Il est accolé entre 02 immeubles typiquement de style haussmannien parfaitement aligner à la rue.



Figure 57 : Emplacement et orientation du projet. **Source :** archello.com.

Échelle

Il se développe en R+6 créant une continuité de la façade urbaine, dont les gabarits varient de R+4 à R+5 plus l'Attique, les ouvertures du RDC sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public ainsi que la porte d'entrée (échelle urbaine). Cette dernière est travaillée comme un mobilier urbain par contre la forme est dimension des fenêtres sont à l'échelle humaine pour que l'observateur les apprécie. Tous les éléments de la façade sont lisibles depuis la rue. Donc, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.

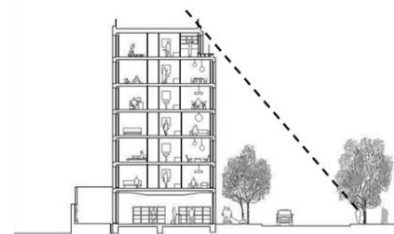
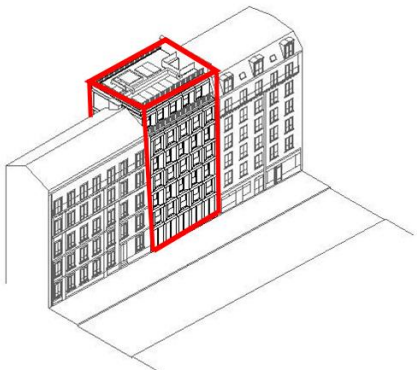
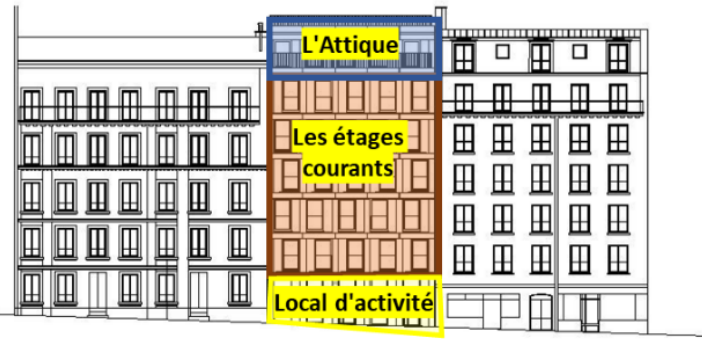


Figure 58 : Échelle du projet. **Source :** archello.com.

<p>Volume et forme</p>	<p>Le nouveau bâtiment répond modestement au contexte, en continuité avec le cadre bâti avoisinant il est conçu comme un volume simple et compact "bloc".</p>  <p>Figure 59 : Le volume du projet. Source : world-architects.com, Auteur, 2023</p>
<p>Hiérarchisation</p>	<p>. Il se divise en trois 03 parties bien distinctes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le Rez-de-chaussée est réaliser pour être un local d'activité - Les étages courants sont dédié à l'habitation - Le dernier étage qui est l'attique légèrement en retrait est également affecter à l'habitation. Il est couronné par une toiture terrasse. <p>La façade est en relief, elle dispose de grande et large fenêtre verticale aligner horizontalement.</p>  <p>Figure 60 : Hiérarchisation en tripartie de l'immeuble. Source : archello.com. Auteur, 2023.</p>

L'approche d'insertion

Le projet recherche une **écriture architecturale atemporelle** dans la continuité historique de Paris, dans un quartier à forte identité haussmannienne, ceci à travers une **analyse des caractéristiques des façades des immeubles de rapport parisiens**, qui ont été **réintroduites de façon contemporaine** dans le projet. Le bâtiment est ainsi à la fois contemporain et atemporel, en s'intégrant dans l'architecture de Paris, où chaque immeuble appartient à la grande famille parisienne, malgré ses différences avec les autres.

- De tous cela nous pouvons dire effectivement que les architectes ont adopté une approche contextuelle référentiels, le nouveau développe un langage par analogie avec l'ancien avec des références immédiates et nombreuses à ses principes, nous citerons notamment la forme des portes et des ouvertures, les proportions et rythmes de la façade, l'échelle, le volume, l'orientation et l'organisation hiérarchique en tris parties typique des bâtiments de style haussmanniens.
- Selon les dires des architectes " *le projet fait le pari de la pérennité et de la capacité du modèle haussmannien à traverser les époques*".

La présence de l'histoire (Les sources d'inspirations)

L'échelle et le volume

Le nouveau bâtiment cherche à s'intégrer de façon harmonieuse dans son contexte en travaillant un volume simple et compact. La hauteur du bâtiment reprend les gabarits des immeubles voisins, il varie de R+4 à R+5 plus l'Attique.

- La façade de l'immeuble représente une continuité de la façade urbaine. Son échelle est proportionnelle à l'homme.
- Bien que le PLU autorise à s'élever de 3 niveaux de plus. Le projet s'appuie sur une lecture fine du site.

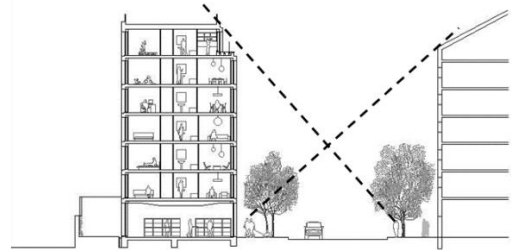


Figure 61 : Échelle et volume du nouvel immeuble et les bâtiments anciens qui l'entoure. **Source** : world-architects.com.

Hiérarchisation

L'immeuble reprend la même hiérarchisation en trois parties des immeubles de rapport de style haussmannien l'entourant.

Le soubassement /Le corps /Le couronnement

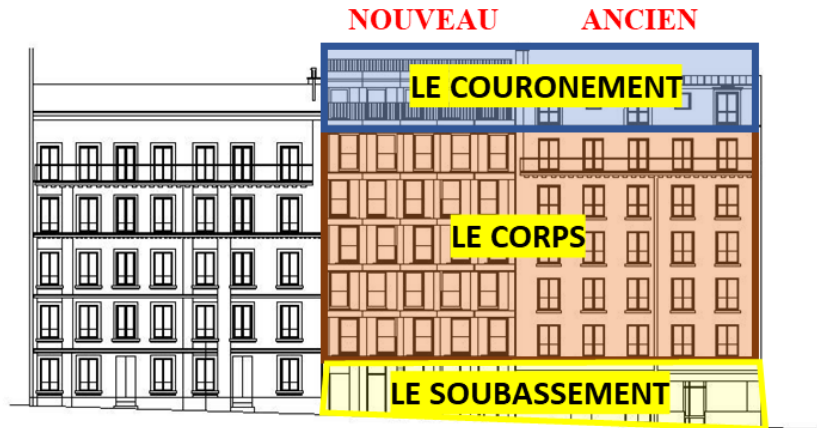


Figure 62 : Hiérarchisation en tripartite du projet et de l'ancien immeuble de rapport. **Source** : world-architects.com. Auteur, 2023.

- ✓ Fenêtre verticale en bois.
- ✓ Rythme de façade régulier.
- ✓ Lecture marquée des étages.
- ✓ Rez-de-chaussée généreux.

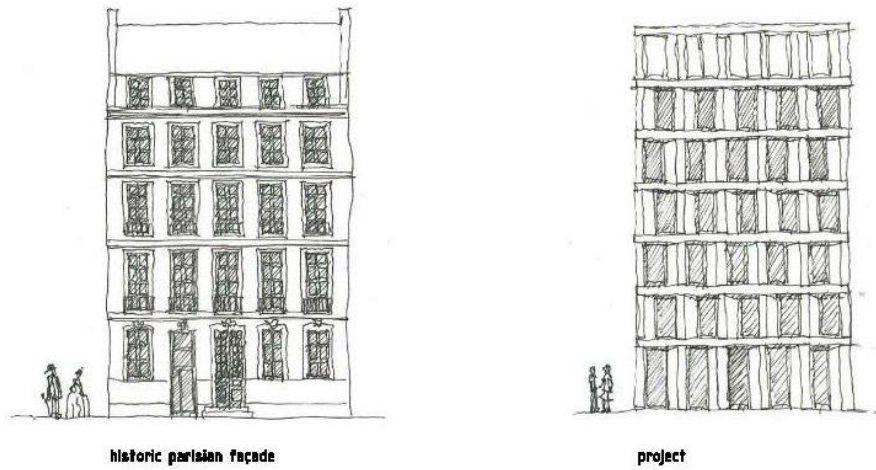


Figure 63 : Comparaison entre la forme générale de la façade du projet et de l'ancien immeuble parisien. **Source** : archello.com.

Les proportions

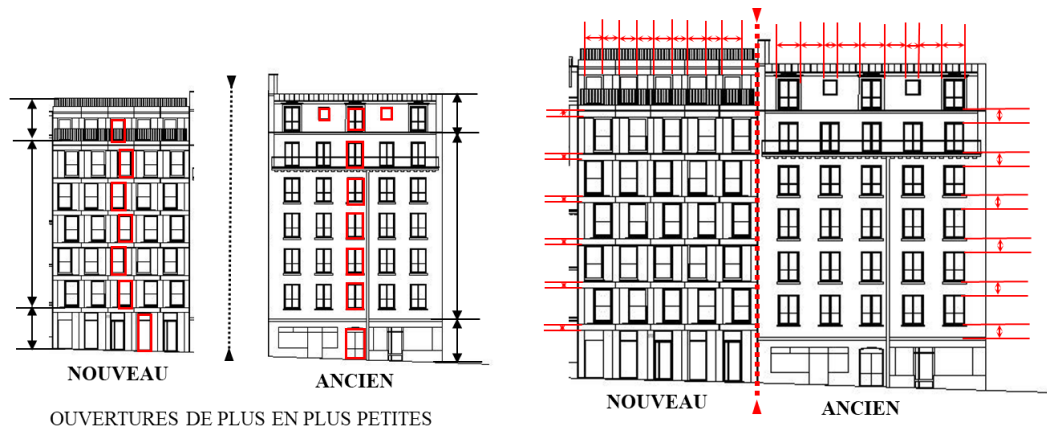


Figure 64 : Les proportions entre le projet et l'ancien immeuble parisien. **Source** : archello.com. Auteur, 2023.

Le projet partage avec l'ancien :

- ✓ La même hauteur stricte des étages.
- ✓ La forme et dimension des baies.
- ✓ Les proportions décroissantes des ouvertures.
- ✓ Les proportions décroissante des étages.

Le rythme

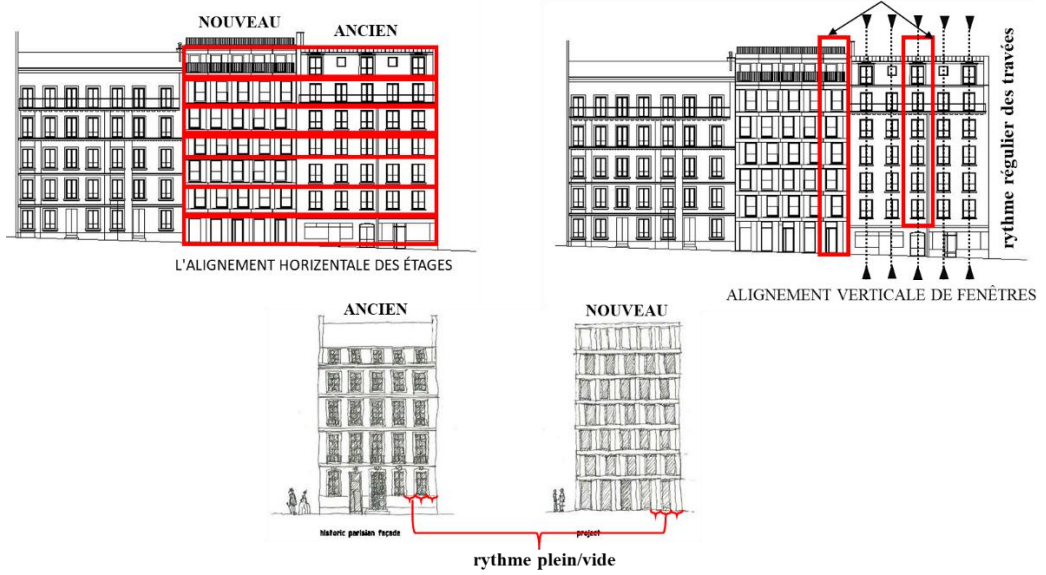


Figure 65 : Le rythme : projet/immeuble ancien. **Source** : archello.com. Auteur, 2023.

Rythme horizontale :

- ✓ Alignement des étages, bandeaux d'étages, des ouvertures, et de la toiture.
- ✓ Rythme régulier du plein (les murs) et du vide (les ouvertures).
- ✓ Rythme décroissant des étages.

Rythme verticale :

- ✓ Rythme dynamique et décaler des ouvertures, contrairement à l'ancien aux travées régulières.
- ✓ Rythme décroissant des ouvertures.

L'organisation spatiale

Le RDC de l'immeuble tout comme l'immeuble haussmannien est affecté au commerce.

Le **hall**, traité en **béton brut**, est pensé comme un **espace traversant** qui met en relation la rue et la cour en offrant une vue traversante depuis la rue sur le jardin en cœur d'îlot. Les paliers d'étage développent une ambiance plus intime et plus privée, dernier seuil avant de rentrer chez soi.

L'escalier commun profite de lumière naturelle comme la plupart des immeubles haussmanniens.

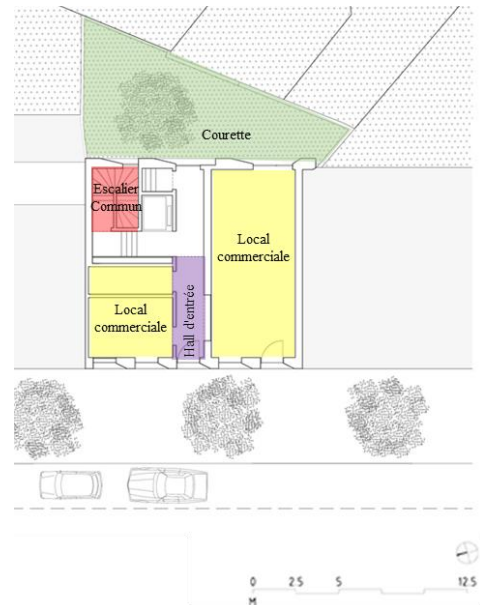


Figure 66 : Plan du RDC. **Source** : archello.com. Auteur, 2023.

L'organisation des logements reprend un dispositif des appartements haussmanniens avec l'espace de séjour sur rue et les chambres sur cour. La plupart des logements sont traversants avec un côté cour au calme avec les chambres orientées à l'Est, et un côté rue avec les séjours et les cuisines orientés à l'Ouest. Les logements sont organisés autour d'un noyau humide central comprenant la salle de bain, les WC et la cuisine. Dans les T3 des étages inférieurs, il est possible de tourner autour de ce noyau humide, créant un effet de dilatation spatiale



Figure 67 : Plan courant 1er, 2e et 3e étages. **Source** : archello.com. Auteur, 2023.

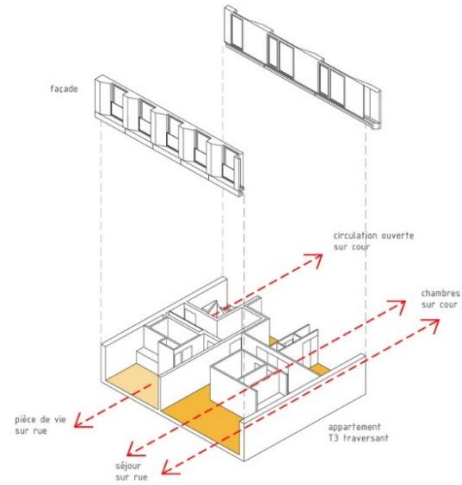


Figure 68 : Schéma de l'organisation spatiale traversant des logements du projet. **Source** : world-architects.com. Auteur, 2023.

A la présence de vues secondaires dans le bâtiment voisin du 62 à partir du R+4, le projet répond par une contre-courrette, qui s'intègre dans le dispositif typologique mis en place dans les niveaux inférieurs.



Figure 69 : Plan courant 4e et 5e étages. **Source** : world-architects.com. Auteur, 2023



Figure 70 : Plan du 6e étage (Attique). **Source** : world-architects.com. Auteur, 2023.

L'affirmation de la modernité

Approche constructive

L'exiguïté de la parcelle (environ 200m²) a poussé à réfléchir à des modes spécifiques de construction. Pour cette raison, le projet fait largement appel à **la préfabrication** ; D'une part pour les **façades porteuses en béton architectonique préfabriqué**, d'autre part pour les murs porteurs contre mitoyen en pré-murs traditionnels.

Matériaux de construction

Le bâtiment a une matérialité **noble, massive** et pérenne exprimée par le **béton architectonique préfabriqué**, un **matériau contemporain** qui remplace **la pierre de taille**. Les **fenêtres sont en bois de mélèze**.

- **Le bois de mélèze :**

Il présente d'excellentes caractéristiques physiques et mécaniques :

- Naturellement durable, robuste et respectueux de l'environnement
- Résiste aux intempéries, aux agents (insectes et moisissures), aux intempéries et au feu.
- Adapté aux régions froides,
- Il peut être utilisé en parquet grâce à sa dureté correcte.
- Teinte naturelle qui accueille bien les finitions.



Figure 71 : Bois de Mélèze.
Source : Google Image.

Il est utilisé pour l'encadrement des portes et fenêtres donnant un aspect de finition esthétique, et également en parquet.



Figure 72 : Le bois de Mélèze dans le projet. Source : chroniques-architecture.com.

- **Le béton architectonique préfabriqué :**

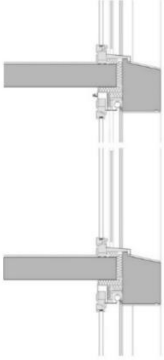


	<p>Il permet une grande flexibilité, des possibilités formelles et tridimensionnelles et des surfaces qui peuvent être texturer et teinter. Dans le projet les murs de la façade sont lisses et teints en gris.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les éléments sont fixés à l'aide de barres d'armature protubérantes, après quoi le joint était comblé de béton coulé sur place. 	
<p>Texture et couleur</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La couleur de l'immeuble est un gris soutenu complémentaire de la couleur orangée des fenêtres en bois de mélèze de teinte naturelle. - À la rigueur de la matérialité du béton, répond la matérialité chaude des menuiseries bois de mélèze de teinte naturelle. 	
<p>Le contraste lumière/ ombre</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Façade en relief. - Le choix du béton gris explore la puissance lumineuse du 'noir', sa capacité à prendre la lumière, et la restituer, allant du noir total au gris clair selon les points de vue et la lumière qui le frappe, cet effet est accentué par le jeu directionnelle des cadres en saillies des ouvertures de l'immeuble, de sorte qu'ils aient à chaque ranger d'ouvertures une direction opposer. Ainsi à la lumière du jour un effet de contraste : ombre/ lumière. 	
<p>Approche environnementale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le béton architectonique utiliser est réalisé en usine, il offre une meilleure maîtrise du rendu et minimisant les déchets éventuels sur le chantier. - Le projet répond au Plan Climat de la Ville de Paris et à la RT 2012. Il est labellisé EFFINERGIE + et certifié H&E Profil A. Le bâtiment est hautement isolé avec une peau thermique très efficace, avec un apport énergétique de 40 W/m².an et une étanchéité à l'air de 0,20 m3/m².h, équivalente au label Passiv'Haus. 	<p>Figure 74 : Contraste Ombre/Lumière. Source : chroniques-architecture.com.</p>

Tableau 6 : Critères d'analyse du nouvel immeuble " *Netter social housing*". **Source** : (Lejoux, 2019), Auteur, 2023.

3.2 02-ème EXEMPLE : Logements sociaux "Rue de la Croix-Nivert".

3.2.1 *Présentation du projet*

À l'été 2017, l'agence Nakache Orihuela Architectes (NOA) créée en 2006 par Fannie Orihuela et Frédéric Nakache a livré 90 Rue de la Croix Nivert à Paris XVème arrondissement, pour ELOGIE-SIEMP maître d'ouvrage, un petit programme (763 m² SDP) répartie en dix logements sociaux surélever par un local commercial au rez-de-chaussée.

- Situé à un carrefour peuplé d'architectures aux styles disparates, il s'impose comme un nouvel emblème d'une intersection passante (AMC architecture, 2018).



Figure 75 : Logements sociaux Rue de la Croix-Nivert. **Source** : archicree.com.

• FICHE TECHNIQUE

- ✓ **Intitulé du projet** : 10 logements sociaux et 2 commerces.
- ✓ **Programme** : Construction de 10 logements sociaux et d'un local commercial.
- ✓ **Situation** : Au 90 de la Rue La Croix-Nivert à Paris 15ème arrondissement.
- ✓ **Maîtrise d'ouvrage** : ELOGIE-SIEMP.
- ✓ **Maîtrise d'œuvre** : L'agence Nakache Orihuela Architectes (NOA).
- ✓ **Surface** : 767 m² SDP.
- ✓ **Montant des travaux** : 2 300 000 €.
- ✓ **Performance** : Plan Climat / BBC Effinergie / H&E Profil A.
- ✓ **Calendrier** : Livré en juillet 2017.
- ✓ **Date** : 2013-2017.
- ✓ **État du projet** : Projets réalisés.
- ✓ **Type de projet** : Logements sociaux.

3.2.2 *Contexte*

Le projet se dresse au cœur d'un site relativement dense, qui concentre des constructions du début du XXème siècle, des années 1970 et 1980, avec en toile de fond légalisée Saint-Jean-Baptiste de Grenelle et en face l'arrière du lycée Camille-Sée 1932, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Le site est gorgé d'immeubles d'époques différentes, nous retrouveront notamment des immeubles de style haussmannien, des grands ensembles datant du mouvement moderne, des bâtiments contemporains, et même des insertions d'éléments contemporains dans des édifices anciens.

3.2.3 Situation et accessibilité du projet

Conçu par Nakache & Orihuela Architectes, ce petit immeuble de logements est situé au cœur du 15ème arrondissement de Paris, dans l'un de ces plus petits quartiers, au nord c'est le quartier de Grenelle hétérogène il est marqué par la présence de plusieurs bâtiments de style architecturaux différents, le nouveau et l'ancien se mêle.

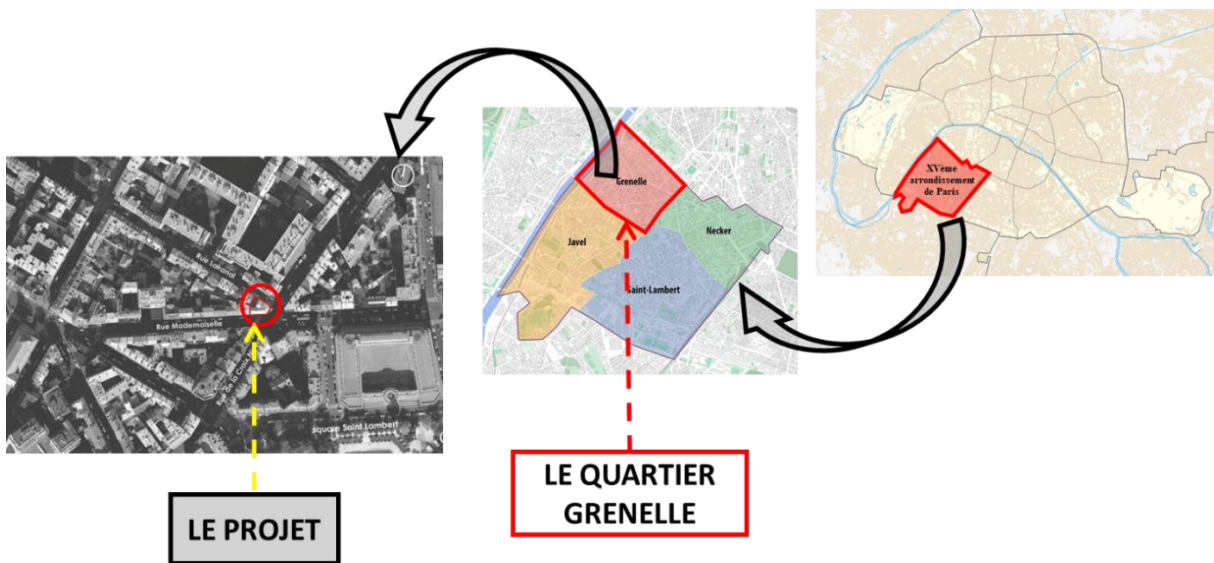


Figure 76 : Situation du projet. **Source** : Cartes de France.com. Auteur, 2023.

L'immeuble est situé dans La parcelle du 90 rue de la Croix Nivert est située au carrefour des rues Lakanal, Mademoiselle et Croix Nivert. C'est une parcelle en angle de forme presque triangulaire qui ponctue l'îlot à l'est sur la rue de la Croix Nivert.

L'accès principale de l'immeuble a été choisi pour être positionner sur la façade nord de la rue Lakanal plus calme.



Figure 77 : Accessibilité au projet. **Source** : amc-archi.com. Auteur, 2023.

3.2.4 *Aperçu historique sur l'immeuble :*

Placé où se trouvait un ancien hôtel en R+1. Pour remplacer l'établissement devenu vétuste, la SIEMP, maître d'ouvrage du projet, mandate en 2014 l'agence d'architecture Nakache & Orihuela pour la construction d'un immeuble d'usage mixte. L'ouvrage de six étages est ainsi constitué au rez-de-chaussée d'un local commercial de 200 mètres carrés largement vitré et de dix appartements sociaux traversants accessibles par une entrée disposée côté nord. Les trois premiers niveaux hébergent un studio, deux T2 et quatre T3 ; tandis que les deux derniers, en retrait, accueillent un autre T1 et deux duplex—un T4 et un T5.

3.2.5 *Enjeux et objectifs du projet :*

L'enjeu principal de ce projet reposait sur l'intégration de ce dernier dans un environnement urbain relativement disparate. « *L'architecture du carrefour est disparate. Elle est le témoignage des différentes époques qui ont marquées la construction du quartier. L'un des enjeux de l'opération était de réussir à intégrer une architecture nouvelle dans un contexte aussi hétérogène* », indiquent Frédéric Nakache et Fannie Orihuela, fondateurs de l'agence NOA.

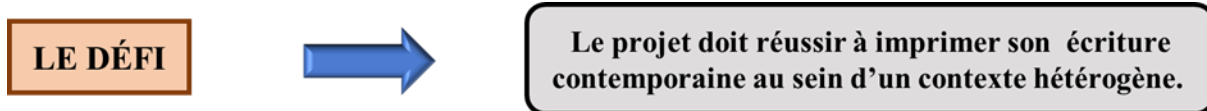


Figure 78 : Le projet et ses environs immédiats. **Source** : chroniques-architecture.com.

3.2.6 *Les solutions apportées :*

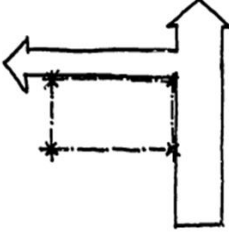

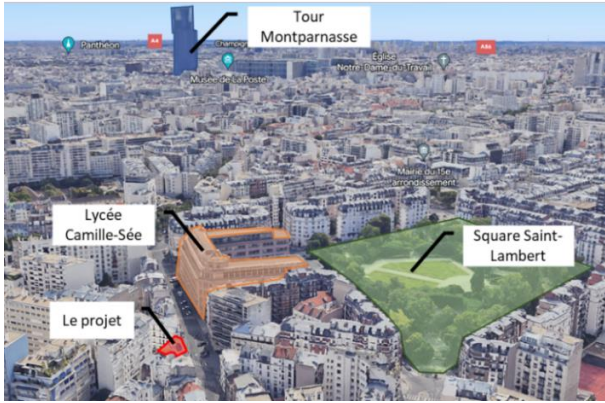
Faisant face à des bâtiments de style haussmannien, le tour de force de l'opération réside en son intégration discrète mais osée dans un contexte urbain bigarré. Pour cela, les architectes ont pris le parti de développer une façade homogène en Corian blanc, fuselée et aux arêtes arrondies.

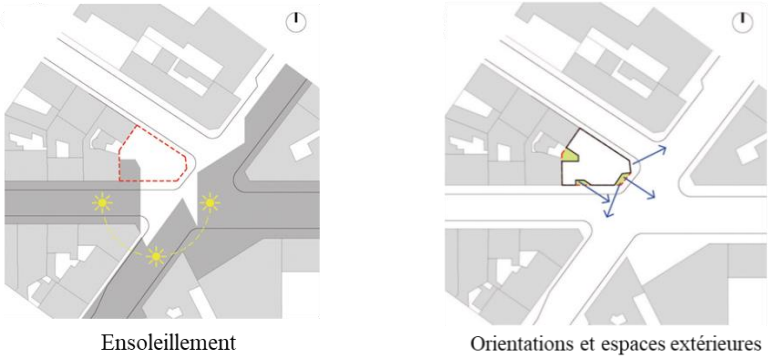
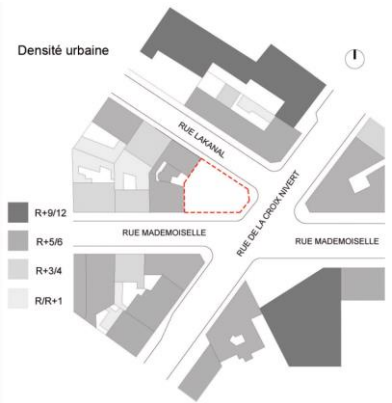
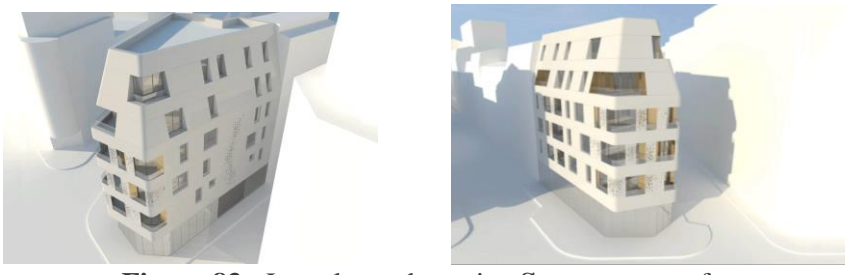
Cette fine peau laisse ponctuellement transparaître les loggias des séjours, protégées par des claustras coulissants perforés par des motifs carrés, qui filtrent la lumière et protègent les habitants des regards indiscrets. Les balcons sont également habillés en murs et en sous-face d'un bardage en aluminium mordoré, qui scintille avec le soleil.

Posé sur un rez-de-chaussée totalement transparent, l'édifice semble se détacher du sol et flotter au-dessus de la rue. Sa géométrie particulière ainsi que sa couleur claire détonnent très fortement dans le quartier, faisant de lui un élément remarquable pour les passants mais aussi les conducteurs.

3.2.7 Synthèse

La grille d'analyse ci-dessous analyse le nouvel immeuble, selon plusieurs critères comme suite :

Critères d'analyse / Éléments d'analyse	L'inscription dans le site
Mode d'inscription dans la trame urbaine	<p>S'inscrit d'une manière conforme dans la trame parcellaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La parcelle d'implantation du projet a une situation exceptionnelle en raison de sa position à l'angle de l'îlot, c.à.d. elle est accolée sur deux cotés adjacents à des rues. <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">   </div> <p style="text-align: center;">ACCOLEMENT SUR DEUX FACES ADJACENTES</p> <p style="text-align: center;">Figure 79 : Mode d'inscription du projet dans la trame urbaine.</p>
Le Skyline	<p>Le quartier est marqué par le lycée Camille Sée et le square Saint-Lambert, tous deux protégés monument historique. Le tissu urbain, majoritairement résidentiel, est dense. Il est composé principalement d'immeubles collectifs à R+6 en moyenne et d'immeubles de grande hauteur (R+9/11).</p> <div style="display: flex; align-items: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Figure 80 : Le Skyline. Source : Google Eath.</p>

<p>Orientation et vis-à-vis</p>	<p>La façade ouvre des baies selon l'orientation des vues et l'ensoleillement du carrefour. L'agencement des appartements, tous traversants ou à triple orientations, exploite au maximum l'orientation la plus favorable. Les façades sud et est sur les rues Lakanal et Croix Nivert bénéficiant d'un vis-à-vis plus dégagé sont plus ouvertes et accueillent les pièces de jours. La façade nord rue Lakanal accueille principalement des chambres et des pièces d'eau et le noyau de desserte qui bénéficie d'un éclairage naturel.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Figure 81 : Orientation et vis-à-vis. Source : n-o-a.fr.</p>
<p>Échelle</p>	<p>Bien que le PLU les autorise a monté plus haut, les architectes ont préféré dessiner un bâtiment en R+5, Sa hauteur a été réfléchi et choisi de sorte que le projet puisse s'accrocher aux héberges mitoyennes des bâtiments de la rue Mademoiselle et Lakanal.</p> <p>Les ouvertures du RDC sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public (échelle urbaine). Tandis que la forme est dimension des fenêtres ainsi que les décors sont proportionnés par rapport à l'observateur. Tous les éléments de la façade sont lisibles depuis la rue. Donc, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">  </div> <p style="text-align: right;">Figure 82 : Échelle du projet. Source : n-o-a.fr.</p>
<p>Volume et forme</p>	<p>C'est un bâtiment "proue" de forme triangulaire au volume homogène fuselé et aux arêtes arrondies comme sculpté par le flux dynamique du trafic urbain. Les espaces extérieurs des logements sont creusés dans l'enveloppe bâtie,</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Figure 83 : Le volume du projet. Source : n-o-a.fr.</p>

Hiérenchisation

Le projet est divisé en trois 03 parties bien distinctes :

- Le Rez-de-chaussée réservé au commerce.
- Les étages courants sont dédié à l'habitation.
- Le dernier étage (Attique) se développe en 02 étages.

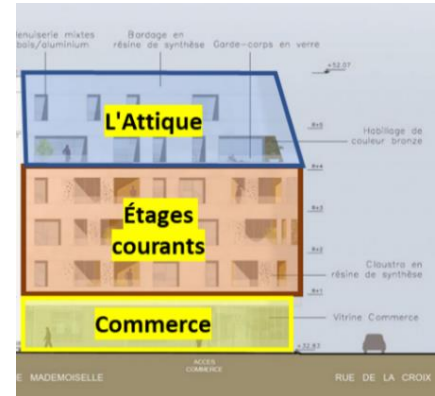


Figure 84 : La hiérenchisation en tripartie.
Source : amc-archi.com. Auteur, 2023.

L'approche d'insertion

Le projet chercher à trouver sa place et identité dans un contexte complètement hétérogène. En continuité avec le style haussmannien prédominant de la rue La Croix-Nivert, les architectes décident d'empreinte à ce style son langage ainsi que ces principes de compositions formelles, et ceci à travers une **analyse des caractéristiques des façades des immeubles de rapport parisiens**, qui ont été **réintroduites de façon contemporaine** dans le projet.

- Nous pouvons dire que les architectes ont adopté une approche contextuelle référentiels, le nouveau développe un langage par analogie avec l'ancien avec des références immédiates et nombreuses à ses principes, nous citerons notamment la forme vertical des ouvertures et du volume, les proportions et rythmes de la façade, l'échelle, l'orientation et l'organisation hiérenchique en tris parties typique des bâtiments de style haussmanniens.

La présence de l'histoire (Les sources d'inspiration)

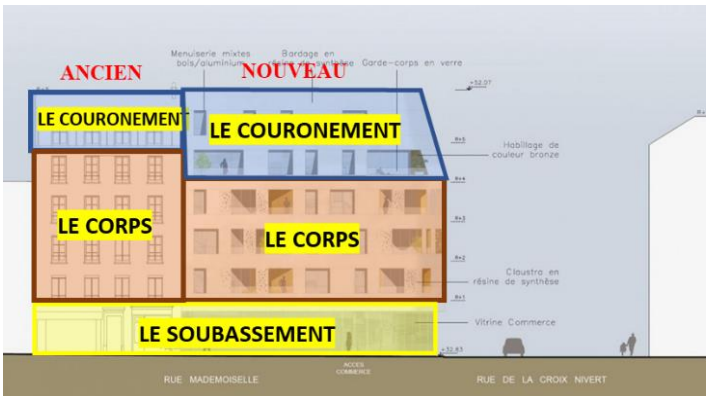
L'échelle et le volume

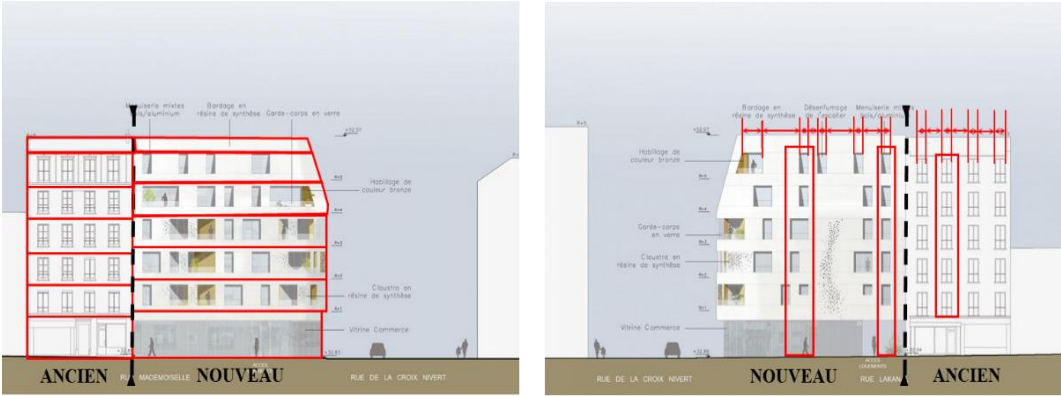
- Malgré que la règlementation permît d'aller plus en hauteur, les architectes décident de concevoir un immeuble qui se développe en R+5.
- Étant donné que le projet représente une transition entre les 02 rues Mademoiselle et Lakanal, il visait à créer une continuité visuelle avec les gabarits des bâtiments avoisinant qui varie entre R+5 à 7.



Figure 85 : Coupe transversale. Source : n-o-a.fr.

- Le volume du projet est homogène, il s'inspire des immeuble d'angle de style haussmannien.

<p>La forme</p>	<p>L'immeuble reprend la même hiérarchisation en trois parties des immeubles de rapport de style haussmannien mitoyen.</p> <p>Le soubassement/ Le corps / Le couronnement</p>  <p>Figure 86 : Hiérarchisation en tripartite Ancien/Nouveau. Source : n-o-a.fr. Auteur, 2023.</p>
-----------------	--

<p>Le rythme</p>	<p><u>Rythme horizontale :</u></p>  <p>Figure 87 : Le rythme Ancien/Nouveau. Source : n-o-a.fr. Auteur, 2023.</p>
------------------	--

<p><u>Ancien</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Alignement des étages, des ouvertures, et de la toiture. - Rythme régulier du plein (les murs) et du vide (les ouvertures). - Rythme décroissant des étages. 	<p><u>Nouveau</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Alignement des étages, des ouvertures et de la toiture. - Rythme irrégulier du plein (les murs) et du vide (les ouvertures) contrairement à l'ancien qui est régulier. - Rythme décroissant des étages.
---	---

<p><u>Rythme verticale :</u></p>	
<p><u>Ancien</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Rythme régulier des travées. - Rythme décroissant des ouvertures. 	<p><u>Nouveau</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Rythme dynamique des ouvertures tantôt aligner tantôt décaler. - Fenêtres de largeurs différentes avec un rythme irrégulier.

Les proportions

- ✓ Le projet a la même forme verticale des ouvertures que celle de l'ancien, et la distance est équivalente entre chaque étage.
- ✓ Les fenêtres sont de dimensions variables contrairement à l'ancien aux proportions complètement identiques.
- ✓ La hauteur du soubassement du projet est équivalent à celui de l'ancien, mais le corps composé de 04 étages est sous proportionner englobant que 03 étages. Le couronnement où l'Attique s'organise sur un seul niveau est dans le projet conçu sur 02 niveaux.
- ✓ La hauteur de la toiture du projet est la même que celle de l'ancien.
- ✓ Proportions décroissantes des étages.

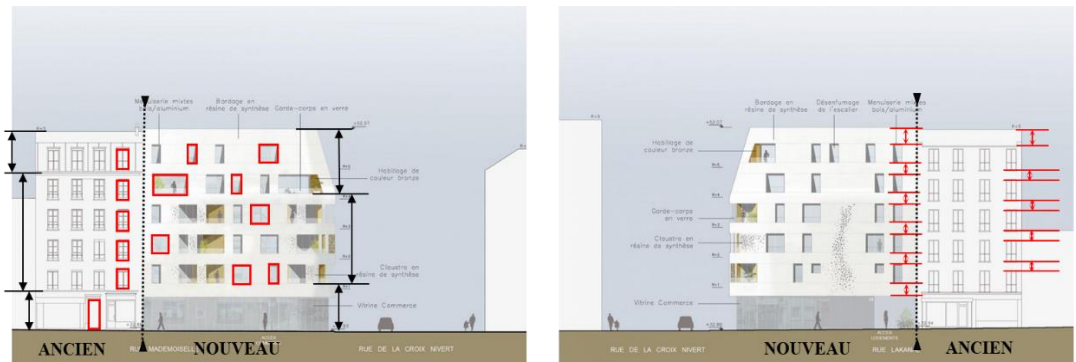


Figure 88 : Les proportions Ancien/Nouveau. **Source** : n-o-a.fr. Auteur, 2023.

L'organisation spatiale

Comme dans l'organisation hiérarchique des anciens immeubles parisiens, le RDC est affecté au commerce.



Figure 89 : Plan du RDC. **Source** : amc-archi.com. Auteur, 2023.

L'organisation des logements reprend un dispositif des appartements d'immeubles haussmanniens d'angle, avec les espaces de vie (séjour, cuisine) sur rue principale et les chambre sur une rue plus calme.

L'agencement des appartements, tous traversants ou à triple orientations, exploite au maximum l'orientation la plus favorable. Les façades sud et est sur les rues Lakanal et Croix Nivert bénéficiant d'un vis-à-vis plus dégagé sont plus ouvertes et accueillent les pièces de jours. La façade nord rue Lakanal accueille principalement des chambres et des pièces d'eau et le noyau de desserte qui bénéficie d'un éclairage naturel.

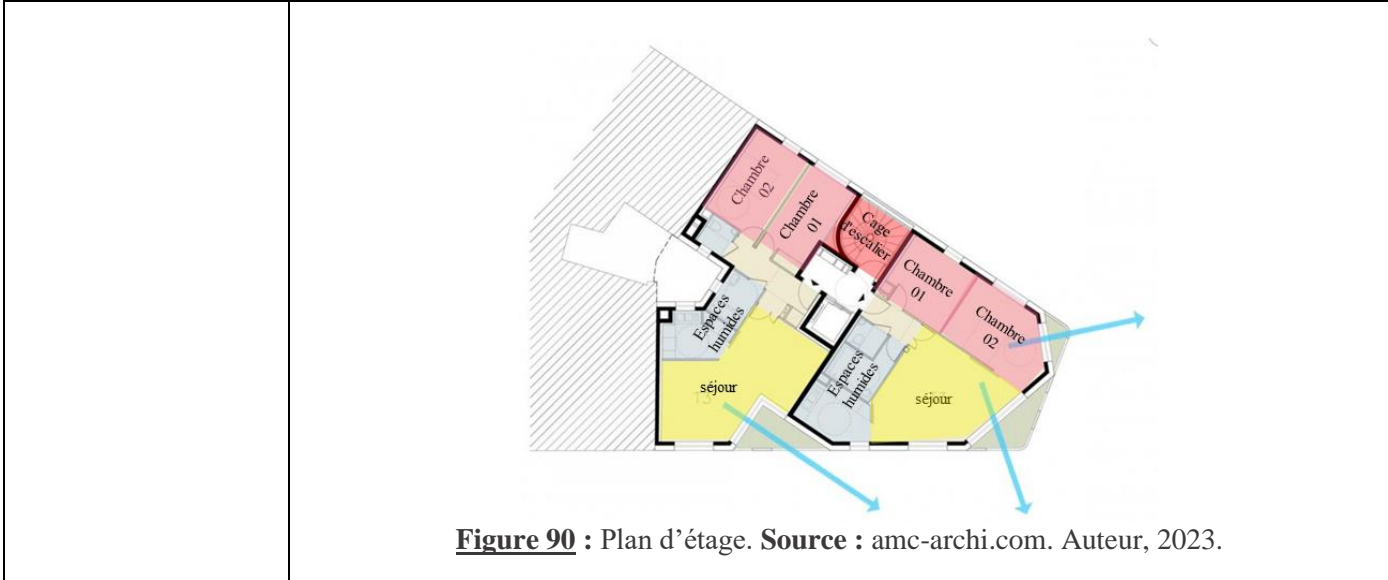


Figure 90 : Plan d'étage. **Source** : amc-archi.com. Auteur, 2023.

L'affirmation de la modernité

Matériaux de construction

- Revêtu par des grands panneaux de Corian blanc, un matériau composite teinté dans la masse, formé pour un tiers de résines acryliques et pour le reste de minéraux naturels, s'il est couteaux à l'achat, ce matériau demande peu d'entretien et se maintien bien dans le temps.
- Claustra en résine de synthèse.
- Les murs et les sous faces des plafonds des loggias sont habillés d'un bardage en aluminium mordoré faisant scintiller le soleil illuminant les espaces intérieurs.
- Le verre est utilisé pour les ouvertures, les garde-corps des loggias et pour le socle de l'immeuble, entièrement vitré et transparent sur la rue.
- Le bois pour la menuiserie et le parquet des loggias.



Figure 91 : Les matériaux de construction du projet. **Source** : n-o-a.fr.

<p>Texture et contraste</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un contraste de lumière dans les loggias protégées par des claustras en Corian perforés de manière aléatoire, filtrent la lumière et offre une intimité aux résidents, tout en créant des espaces avec des ambiances douces et chaleureuses. - Le bardage en aluminium de couleur mordorée habillant les murs et les sous-faces des loggias, permettant au soleil de scintiller sur le bâtiment et d'illuminer les espaces intérieurs, apporte un rythme subtil à l'édifice et contraste avec la monochromie des façades. - Les surfaces du projet sont lisses et témoigne d'un savoir-faire hautement maîtrisé avec entre autres des jointures quasiment invisibles. - Le contraste est également présent dans l'utilisation de divers matériaux tel que : le verre, les panneaux de corian et les bardages en aluminium. <p>Le plein et le vide, les dimensions et formes des ouvertures, les couleurs et de la profondeur.</p>  <p>Figure 92 : Texture et Contraste. Source : archicree.com.</p>
<p>Approche environnementale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La présence de grand panneaux verticaux thermoformés pour la couverture et les arêtes. • Le recour à des Capteurs solaires et thermiques installés sur le toit de l'immeuble. • La toiture est végétalisée • Utilisation de matériaux moderne non polluant respectueux de l'environnement • Le bâtiment est facile d'entretien, la façade en Corian n'est pas preuse et donc ne retient pas de saleté, ce qui assure une pérennité dans le temps du projet.  <p>Figure 93 : Toiture végétalisée. Source : n-o-a.fr.</p>

Tableau 7 : critères d'analyse synthétique du nouveau projet d'habitation collectif. **Source** : (n.o.a, n.d.), Auteur, 2023.

Les objectifs généraux des conceptions spécifiques au contexte dans le tissu urbain historique peuvent être de s'intégrer au contexte avec une formation volumétrique similaire qui consiste en la question de l'échelle, de la forme, des proportions et de la configuration de la façade qui est traduite par des points relatifs aux matériaux, à la couleur, aux proportions, à la sélection des éléments de la façade, etc. et autres.

Le tableau suivant montre les évaluations de la conformité des structures avec les bâtiments historiques du contexte :

Tableau 8 : Evaluation de la conformité des structures avec les bâtiments historiques du contexte.

Source : (Auteur, 2023).

Exemples	La volumétrie			La configuration de la façade			
	Échelle	Forme	Proportion	Matériaux	Couleur	Rythme et proportion	Éléments de la façade
01	✓	✓	✓	×	×	✓	✓
02	✓	✓	✓	×	✓	✓ ×	✓

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons analysé deux exemples d'insertions de nouveaux projets architecturaux dans un contexte historique.

Cette étude nous a permis de mettre en évidence les principes et les techniques permettant d'harmoniser le nouveau bâtiment avec la forme urbaine historique, tout en respectant le contexte. Ceci ce fait a travers l'utilisation du même langage architecturale que l'ancien tel que : La forme, la hiérarchisation, le rythme, l'échelle, les proportions, etc.

Nous avons montré ce qu'il faut faire pour garantir l'ajout harmonieux d'un nouveau bâtiment à un ensemble existant, en apportant une subtile touche de modernité qui reflète notre époque contemporaine celle-ci peut être matérialiser par l'utilisation de système et matériau de construction actuel. Ainsi, le nouveau bâtiment enrichit l'ancien et contribue à son développement durable.

CHAPITRE "04" :

Cas d'étude : Analyse du site/ Programme
et recommandation

4. Introduction

Dans ce chapitre pratique, nous mettrons en application les connaissances et les données que nous avons étudiées dans notre partie théorique sur un cas d'étude concret.

Notre objectif est d'analyser, de comprendre et de connaître le contexte dans lequel se situe notre site d'intervention, en utilisant principalement l'approche typo-morphologique, complétée par des éléments empruntés à l'approche paysagère de Kevin Lynch.

4.1 Présentation générale de la ville de Bejaia

4.1.1 Les données géographiques

4.1.1.1 Situation géographique de la ville de Bejaia

La ville de Béjaïa se présente au centre de la façade méditerranéenne de l'Afrique du Nord. Elle se situe au nord-est de l'Algérie, à 230 km à l'est de la capitale Alger. Elle est implantée au nord de l'embouchure de la Soummam, sur le versant sud de la montagne de Gouraya (figure 1).



Figure 94 : Situation géographique de la ville de Bejaia.
Source : Auteur de l'article.]

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle>.

4.1.2 Les données climatiques

4.1.2.1 Température et précipitation

- La température

La région de Bejaïa se situe à proximité de la mer. Elle jouit d'un climat méditerranéen doux, avec une température moyenne variant autour de 11°C en hiver et de 28°C en été, et des précipitations fortes et irrégulières (Weather Spark, 2016).

- Les précipitations

L'histogramme (Fig.3) montre l'existence de deux périodes climatiques au cours de l'année :

- une première période pluvieuse allant de Novembre à Mars avec un maximum de 140 mm (Janvier).

- une seconde période sèche allant d’Avril à Octobre avec un minimum de précipitation de 45 mm au mois de Juillet.

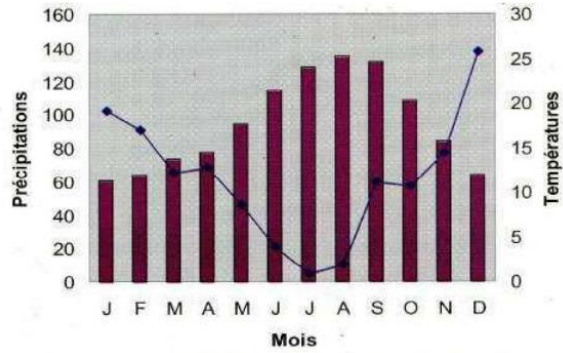


Figure 95 : Evolution des précipitations et des températures mensuelles au cours de l’année. **Source** : www.entp.edu.dz/revue/files/article.

4.1.2.2 Les vents

Le mont Gouraya qui s’élève sur près de 700 mètres dresse un rempart efficace contre les vents du Nord. Du Sud, il en arrive le minimum absolu.

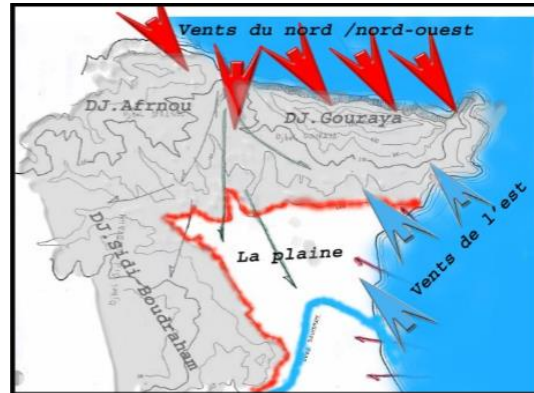


Figure 96 : Direction des vents dominants de la ville de Bejaia. **Source** : Annuaire statistique de Bejaia.

4.1.2.3 Séismicité

Bejaia est une ville à sismicité moyenne elle se classe en zone II (a), selon les règles parasismiques algériennes RPA 99.

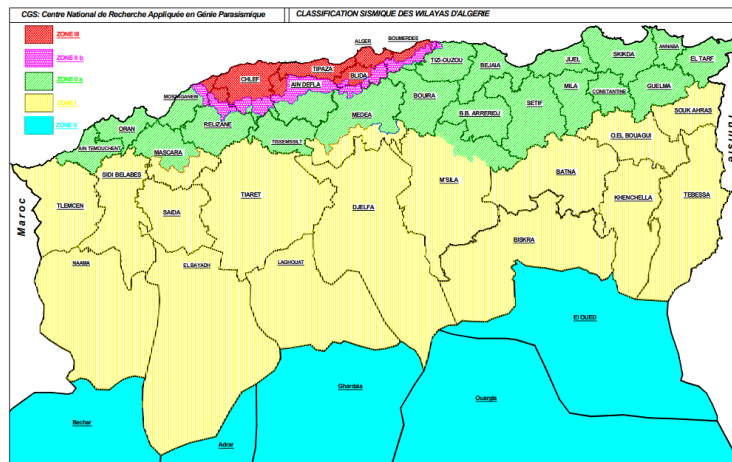


Figure 97 : Carte de Zonage sismique du territoire national-RPA99/après ADDENDA. **Source** : RPA99 VERSION 2003 Carte zonage sismique d’Algérie.

4.2 Présentation du secteur sauvegardé de la ville de Bejaia

4.2.1 Situation du noyau historique

L'ancienne ville de Bejaia se situe au nord de la ville, elle occupe l'extrême ouest d'une large baie, accrochée au flanc de GOURAYA. Elle est délimitée comme suit :

- **Au Nord** : Le mont Gouraya.
- **À l'Est et au Sud** : La mer méditerranéenne.
- **À l'Ouest** : Les quartiers de la plaine.

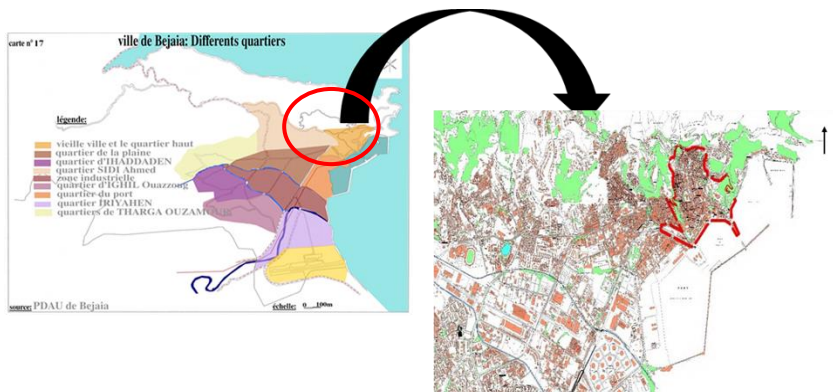


Figure 98 : Situation du noyau historique. **Source** : PPSMVSS.

4.2.2 Délimitation du secteur sauvegardé

- **À l'EST par** : Le chemin OUARET Rabah, le chemin des oliviers et le boulevard OUCHEN Boualem.
- **Au NORD par** : Boulevard OUCHEN Boualem et rue BOUZERAR Rachid.
- **À l'OUEST par** : Rue BOUZERAR Rachid, rue MEDJAHED Mohamed, boulevard colonel AMIROUCH, rue OUGANA Ahmed, avenue BEN BOULAID MUSTAPHA et clôture de la gare - Au SUD par : La mer méditerranéenne.
- Il se situe dans le **POS B1**.

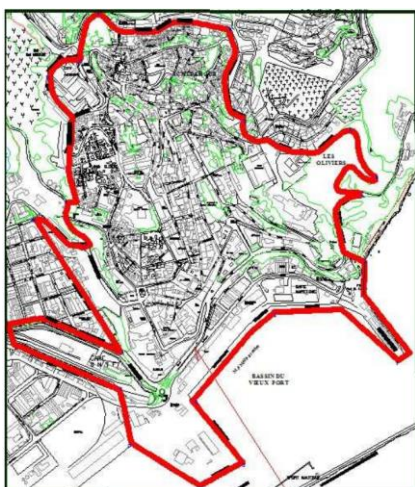


Figure 99 : Carte de délimitation du secteur sauvegardé. **Source** : PPSMVSS.

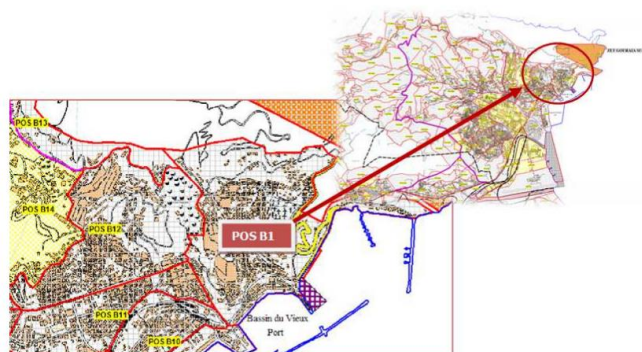


Figure 100 : POS B1. **Source** : PPSMVSS.

4.2.3 Les éléments du paysage urbain

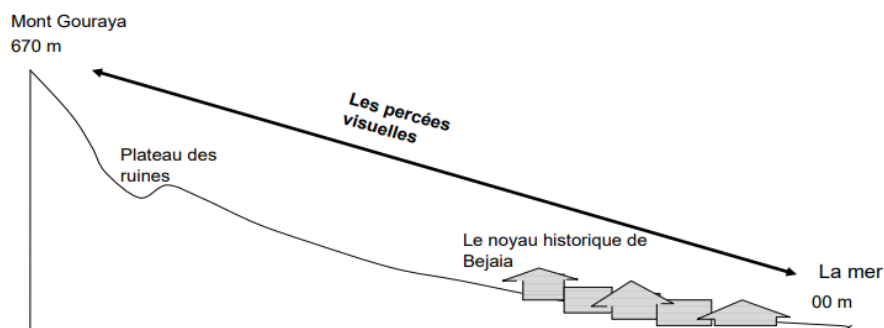


Figure 101 : Profil schématique explicitant la présence de trois éléments : la mer, la ville et la montagne ainsi que leur disposition dans le paysage urbain du noyau historique de Bejaia. **Source** : Mémoire de magistère.

Le paysage urbain de Bejaia doit sa richesse à la présence de trois éléments clés : la mer, la ville historique et la montagne. Leur emplacement stratégique sur le site permet des vues panoramiques sur la mer, les monuments, les places ainsi que sur la montagne et les bois. Cette intégration harmonieuse de la nature dans la ville permet une expérience visuelle agréable pour les habitants, ayant un impact positif sur leur bien-être et leur psychisme.

4.3 Présentation du cas d'étude "Le quartier du vieillard"

4.3.1 Choix d'étude

Le cumul d'architecture de style et époque différentes au sein de l'ancienne ville de Bejaia font d'elle l'un des sites les plus propices ouverts aux multiples études et recherches.

Dans notre cas et dans le cadre de notre thème de recherche nous nous intéresseront précisément aux immeubles de rapport laissés par les colons français datant du 19ème et 20ème siècle. C'est ainsi que notre choix se porte sur la rue du vieillard pour les raisons suivantes :

- Elle représente l'une des artères les plus anciennes structurant le noyau historique.
- La présence d'une forte concentration d'immeuble de rapport datant du 19ème siècle.
- La présence d'une véritable variation stylistique et architecturale.

4.3.2 L'Approche Typo-morphologique

4.3.2.1 Définition de l'approche

« La typo-morphologie est la combinaison entre la morphologie urbaine et la typologie architecturale » (Pr. Saïd MAZOUZ). C'est une méthode basée sur les relations dialectique entre la voie et l'édifice engendrant les parties constituantes de la ville.

1. L'analyse morphologique du tissu urbain

La forme urbaine et le rapport entre la structure urbaine et le tissu urbain. Ainsi la connaissance de cette dernière est un préalable pour prendre toute décision d'intervention sur la ville.

C'est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique à partir des éléments qui la composent. Le but de l'analyse morphologique est d'identifier la forme urbaine constituant la ville.

2. La typologie

« La typologie est la classification raisonnée des types, qui implique simultanément à travers un corpus exhaustif d'édifices un travail d'identification des types ».

Nous pouvons schématiser globalement l'approche comme suit :

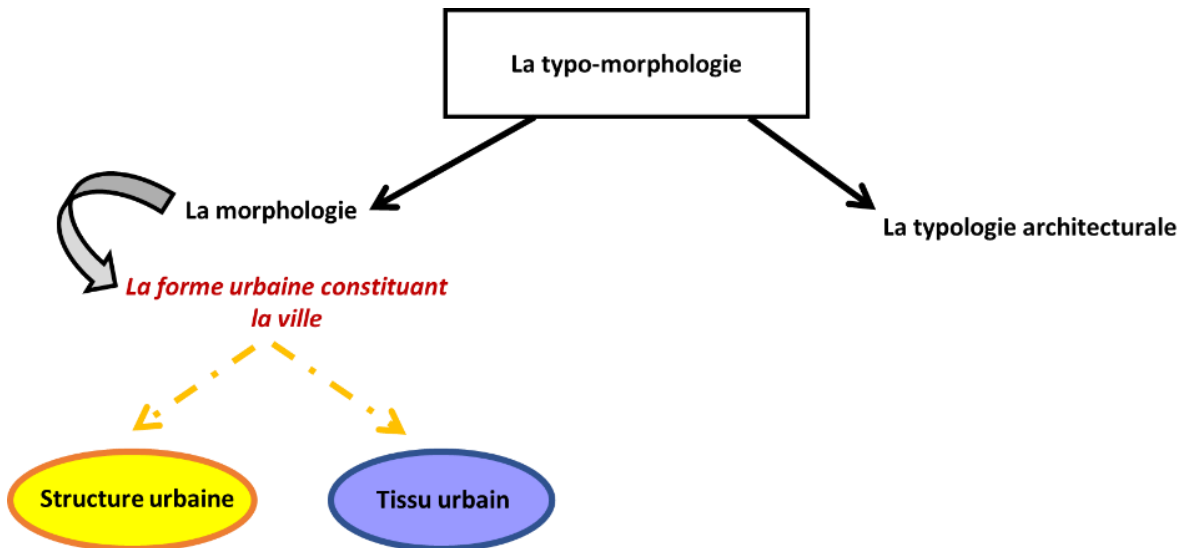


Figure 102 : Schéma de l'approche typo-morphologique. **Source** : Auteur, 2023.

Nous associerons à cette méthode quelques éléments d'analyse telle que : les limites, les voies, les nœuds et les éléments de repère, de l'approche paysagère de Kevin Lynch, qui considère l'espace selon un rapport de communication de l'homme et de l'espace celui de la perception visuelle.

4.3.3 Situation et accessibilité

Le quartier du vieillard est l'un des plus anciens quartiers de la vieille ville de Bejaïa, Situé au cœur du noyaux historique il est accessible en passant par les rues représenter dans la carte comme suit :

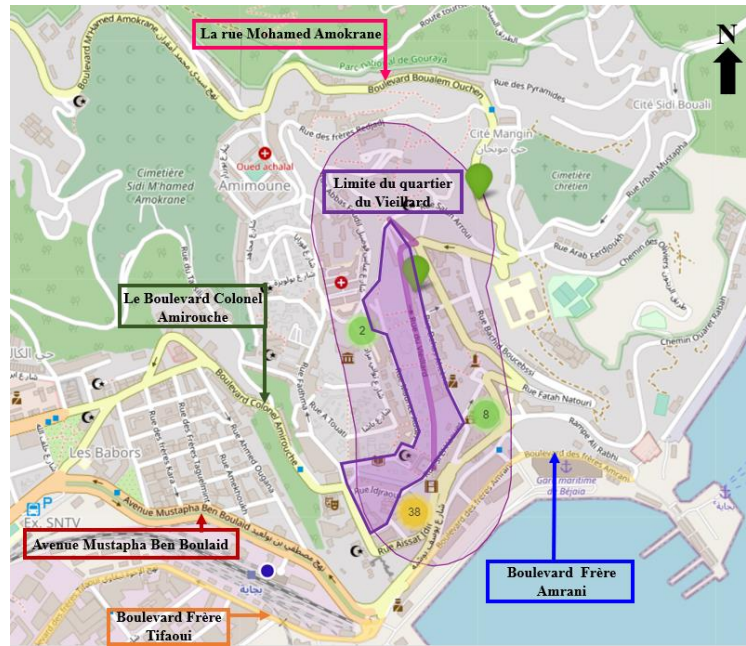


Figure 103 : Image satellite montrant les voies d'accès au quartier du Vieillard. **Source**: google maps. **Traitement**: Auteur.

4.3.4 Environnement immédiat

La rue du vieillard se trouve au sein d'un quartier nommé le quartier du vieillard, il est délimité par d'autres quartier ancien comme suit sur la carte :

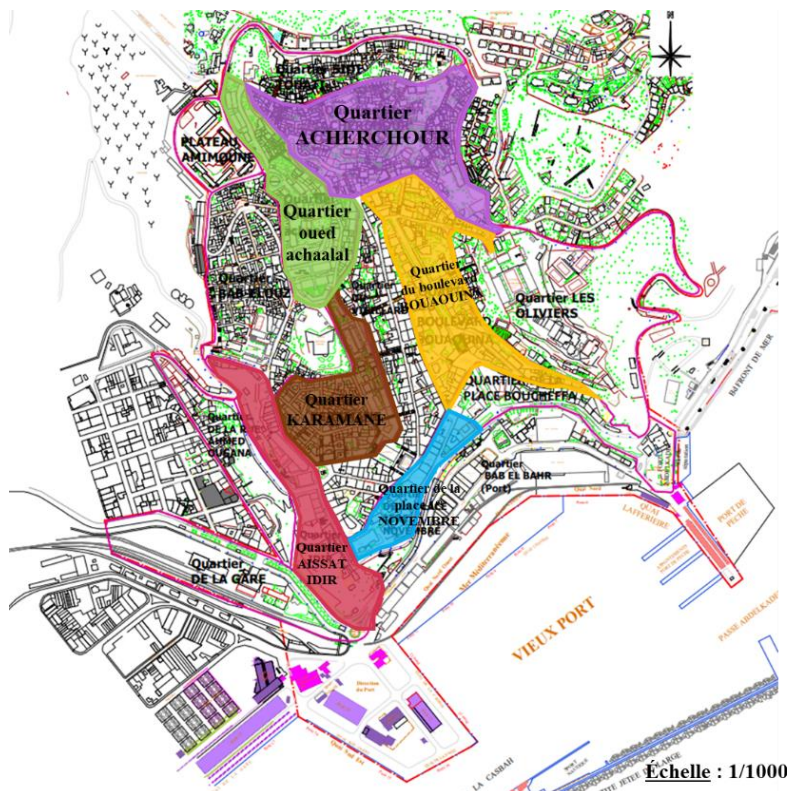


Figure 104 : Carte des limites des quartiers du secteur sauvegarder de Bejaia. **Source** : Bureau d'étude Mahindad. **Traitement**: Auteur, 2023.

Notre périmètre d'étude est entouré par :

Nord	Est	Ouest	Sud
Le Quartier Acherchour	Le Quartier du Boulevard Bouaouina	Quartier Oued Achaalal et le quartier karamane	Quartier du 1 ^{er} novembre et le quartier de Aissat Idir.

4.3.5 Perméabilité

En remarque de la carte suivante que l'emplacement centrale dont jouie le quartier du Vieillard dans l'ancienne ville lui permet d'être accessible par multiples rues, boulevards et escaliers.

1. L'accès mécanique et piétonnes se fait par :

- 02 voies principales.
- 07 voies secondaires.
- 01 voie tertiaire.
- 01 ruelle.

2. L'accès exclusivement piétonnes se fait par escalier :

- 04 escaliers.

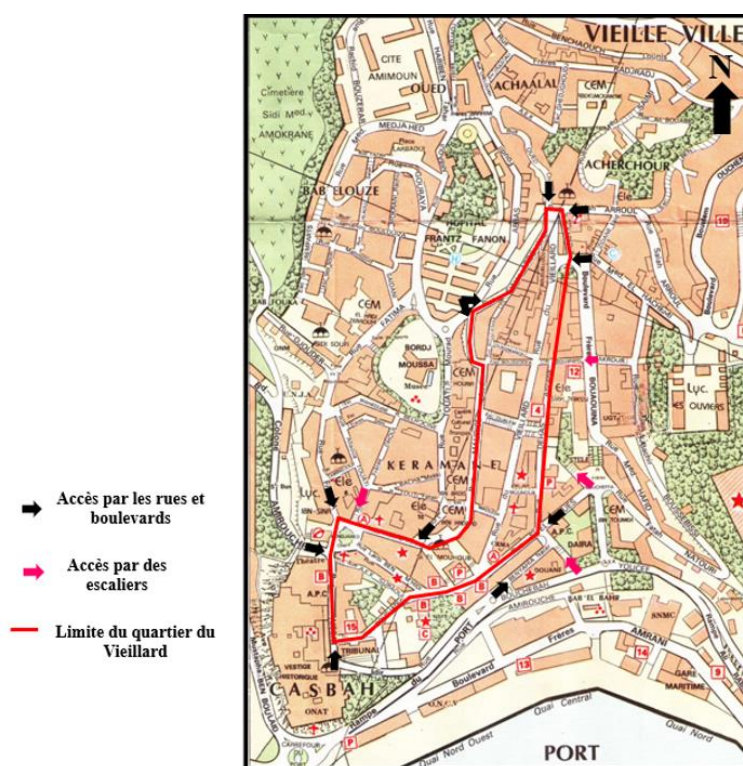


Figure 105 : Carte d'accessibilité au quartier du Vieillard de l'ancienne ville de Bejaia. **Source** : direction de la culture. Traitement: Auteur, 2023.

4.3.6 Pénétration piétonne (Escaliers)

La rue du VIEILLARD, est une artère importante qui permet une fluidité de circulation soit par voie mécanique et piétonne ou bien exclusivement piétonnes via des escaliers. En effet le site à forte pente a nécessité la création de plusieurs escaliers dans le but de relier les différents quartiers entres eux, d'évité une rupture et d'avoir une certaine continuité et homogénéité du tissu urbain du quartier. Cette centralisation des relations vers la rue du vieillard témoigne de l'étendue de son importance.

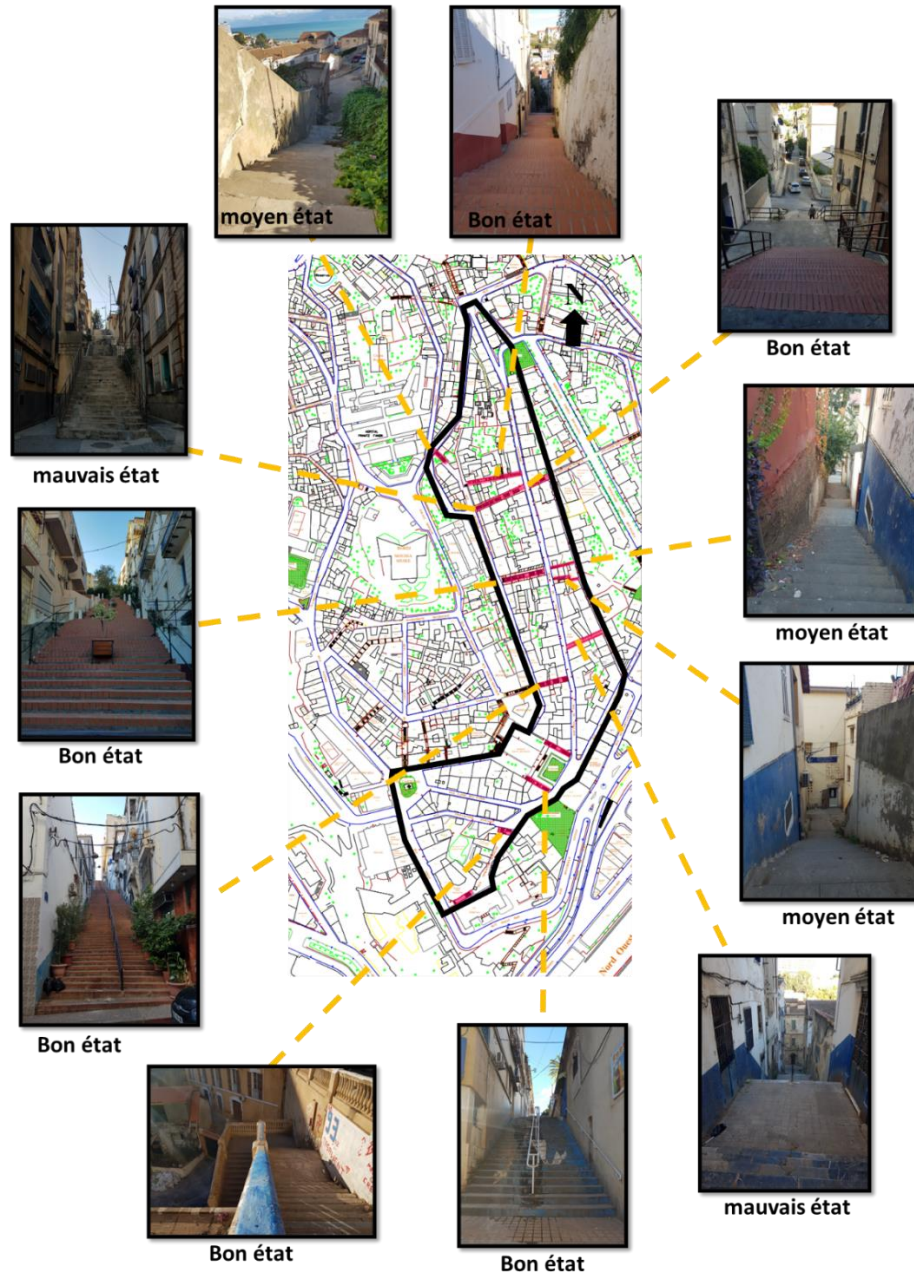
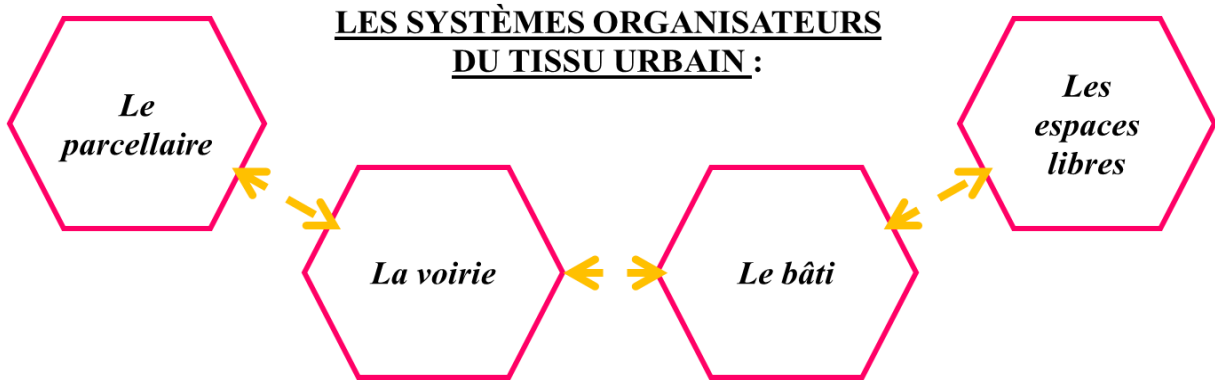


Figure 106 : Carte des pénétrations piétonnes et leurs états dans le quartier du Vieillard. **Source** : Bureau d'étude Mahindad, traitement Auteur. Échelle : 1/1000.

4.3.7 L'analyse morphologique du tissu urbain

Essayer de saisir la forme d'une ville ou d'un fragment de ville nécessite d'entreprendre l'examen de la morphologie urbaine. Pour ce faire, nous suivrons la démarche proposée par P. Panerai et D. Mangin.

Les tissus urbains sont composés d'un grand nombre d'éléments qui ont des relations extrêmement variées, et pour analyser ce tous complexe on opte pour sa décomposition en système, pour le simplifier et le rendre aisément appréhendable.



4.3.7.1 Typologie des ilots

Les blocs d'ilots du quartier du vieillard prennent des formes et dimensions très variées, elles tendent à s'approcher d'une forme géométrique régulière mais sous l'effet de la forte pente et des irrégularités du site, ces derniers restent notamment irréguliers, ces formes influencent directement sur la forme de la parcelle qui est le résultat de leurs divisions.

L'intention des ingénieurs de génies était de créer un tracé régulier en damier, mais suite aux contraintes du terrain ils ont dû s'adapter au site tout en essayant de se rapprocher le plus possible de figures régulières, ce qui explique la forme des ilots qui tendent souvent à être irrégulier

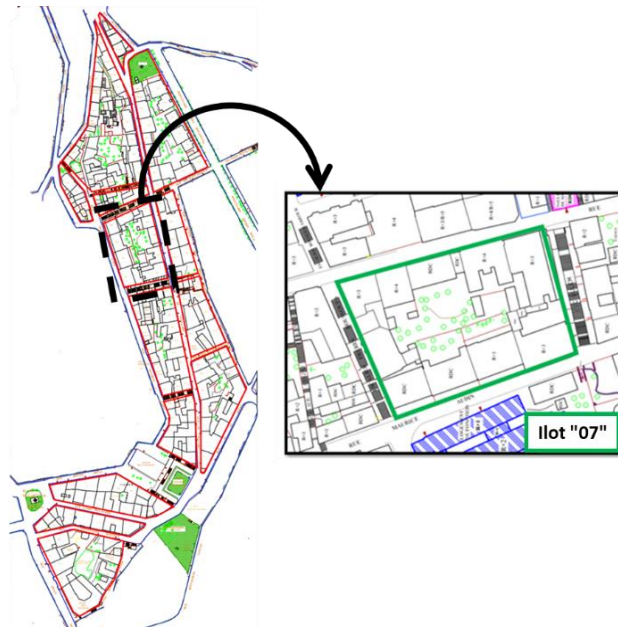


Figure 107 : Quartier du vieillard. **Source :** Auteur, 2023.

Ilot fermé dans lequel les façades des bâtiments sont disposées en continuité, mais dont les profondeurs de bâtiment sont diverses.

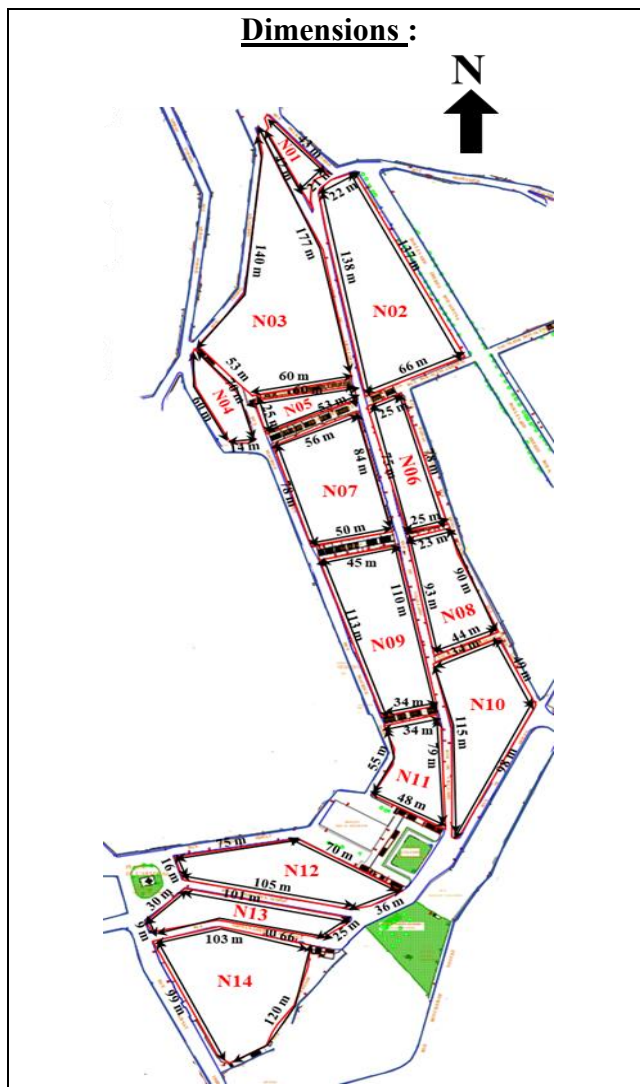


Figure 108 : Ilots du quartier du vieillard. Source : Auteur, 2023.

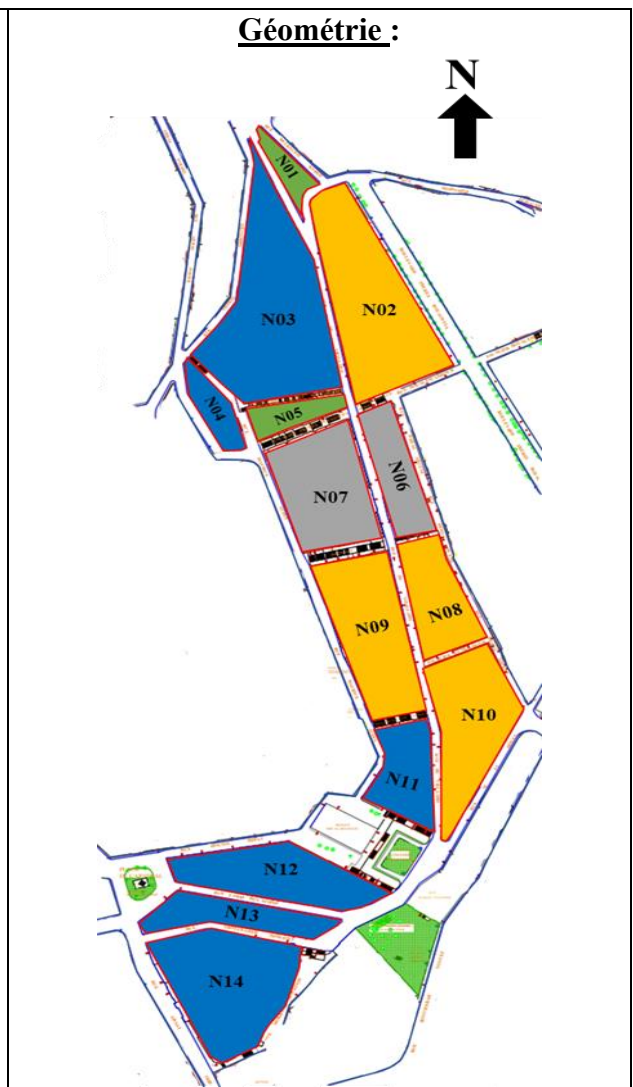


Figure 109 : Forme des ilots du quartier du vieillard. Source : Auteur, 2023.

Repérage du type	Dimensions	Surfaces	Repérage du type	Forme Géométrique
03	Grandes dimensions	7060 m ²	01	Ilot Triangulaire
02		6618 m ²	05	
14		5620 m ²	06	Ilot Rectangulaire
09		4625 m ²	07	
10		4440 m ²	02	
07	4220 m ²	Dimensions intermédiaires	09	Ilot Trapézoïdale
12	3860 m ²		08	
08	2740 m ²		10	
11	2450 m ²		03	

13	Petites dimensions	2035 m ²	04	Ilot Irrégulier
06		1980 m ²	11	
05		1030 m ²	12	
04		970 m ²	13	
01		670 m ²	14	







Tableau 9 : Forme et dimension des ilots du quartier du vieillard. **Source** : Auteur, 2023.

4.3.7.2 La trame parcellaire

Le découpage de l’ilot en parcelles obéit à quelques principes :

- . Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue.
- . La ligne de partage à l’intérieur de l’ilot est la bissectrice de l’angle des rues.
 - Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façade le long de la voie.

La forme et dimension des parcelles sont toutes différentes suites à l’irrégularité des ilots, on trouve des parcelles traversantes, a simple orientation, de forme variées et insolite, qui vont du triangle parfois très aigu, a des formes en v, trapèze et polygones compliquées.

 <p>Figure 110 : Parcellaire du quartier du vieillard. Source : Auteur, 2023.</p>	Taille des parcelles	Forme géométrique	Schéma
- De grandes dimensions (Parcelles d’équipements : Hôtel des finances, Hôtel, Église, Mosquée, ...).	Parcelle Triangulaire Parcelle Rectangulaire (Plus large que profonde/plus profonde que large)	 	
- De moyennes dimensions (Occupation mixte Habitat/Équipement).	Parcelle Trapu		
- De petites dimensions (Parcelles occupées majoritairement par l’habitat).	Parcelle Trapézoïdale Parcelle Irrégulière	 	


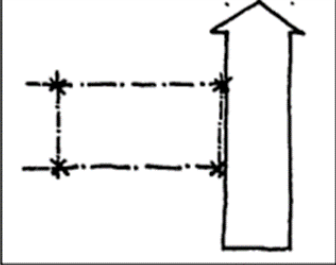
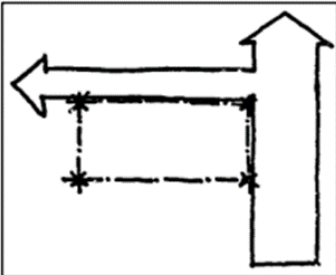

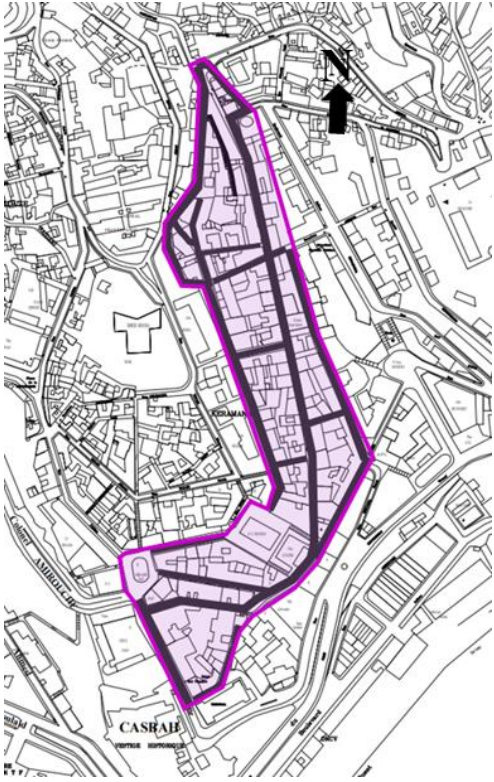
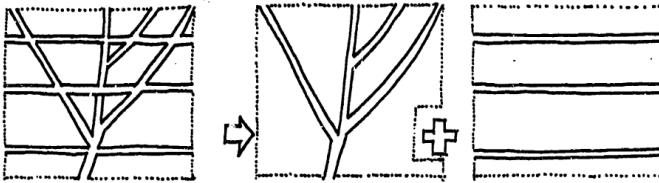
<u>Relations topologiques entre parcellaire et voirie :</u>			
Repérage du type	Schéma	Position de la parcelle par rapport à la voie	Liaison parcelle et voie de desserte
Ilot 01, 02, 03, 05, 06, 09, 10, 11, 12, 13.		<p>Accolement (Alignement)</p>  <p>Accolement</p>  <p>Accolement sur deux faces adjacentes</p>	<p>Liaison directe</p> <p>↔</p>
Ilot 07, 08, 04, 14.		<p>Eloignement (Retrait)</p>	<p>Liaison directe</p> <p>↔</p>

Tableau 10 : La trame parcellaire du quartier du vieillard. Source : Auteur, 2023.

4.3.7.3 Le système viaire

La trame viaire est plus au moins régulière avec de large et longue percée, les places sont le résultat de l'intersection ou le croisement de deux voies secondaires.

Tableau 11 : Le système viaire du quartier du vieillard. **Source :** Auteur, 2023.

	 <p>Système en "fausse resille" = système arborescent + systèmes linéaires</p>
<p>Figure 111 : Carte du système viaire du quartier du vieillard. Source : Bureau d'étude Mahindad. Échelle 1/1000, traitement : Auteur, 2023.</p>	<p><u>Les systèmes en résille :</u></p> <p>Les systèmes en résille sont caractérisés par le fait qu'un grand nombre de chemins conduisent d'un point à un autre. Dans des systèmes, on voit clairement apparaître de véritables îlots, c'est-à-dire des portions du territoire urbain isolées de tout côté par des rues de nature à peu près équivalentes.</p> <p>- Dans notre cas le système viaire du quartier du vieillard est une combinaison d'un système arborescent et linéaires forme les éléments d'un système qui fonctionne comme une résille du fait de l'abondance des rues qui se recoupent. Nous dirons qu'il s'agit de systèmes en "fausse résille".</p> <p>Si un tissu urbain possède un système viaire en "fausse résille", c'est-à-dire résultant de la superposition de trames viaires plus simples, les rues appartenant à des trames différentes jouent un rôle différent dans l'ensemble du système, de même que les faces correspondantes des îlots.</p>

4.3.7.4 Hiérarchisation des voies

La carte suivante nous montre la répartition des voies et leurs hiérarchisations dans le quartier du vieillard :

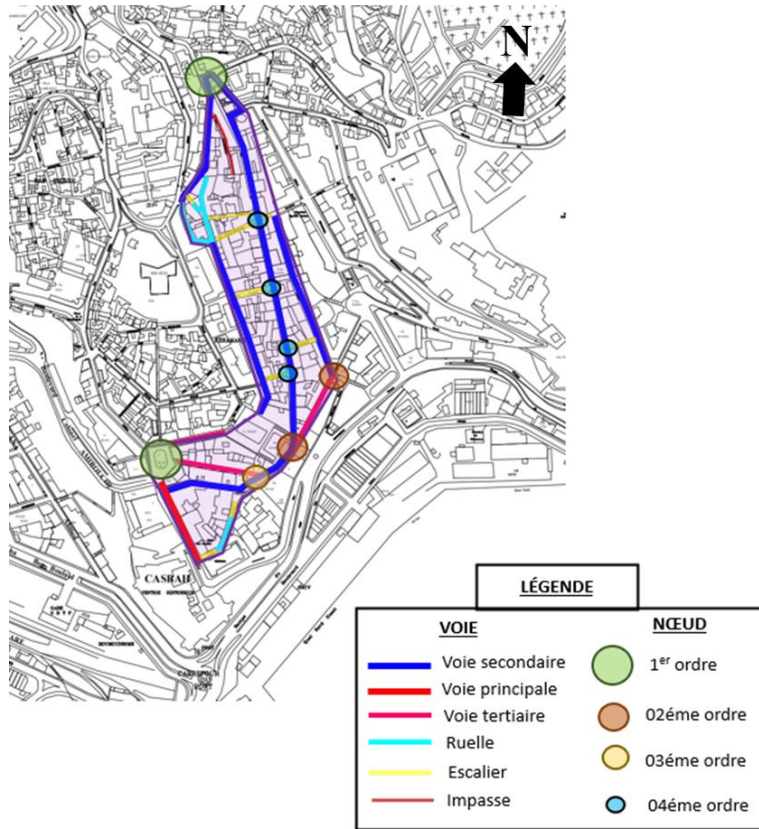


Figure 112 : Carte du système viaire du quartier du vieillard.
 Source : Bureaux Mahindad. Échelle : 1/1000, traitement : Auteur.

Hierarchisation des voies	Les nœuds
<ul style="list-style-type: none"> - 01 voie principale (boulevard colonel Amirouche) à forte circulation - 06 voies secondaires à forte fréquentation - 03 voies tertiaires à circulation mécanique et piétonne, la rue Larbi Ben M'hidi exclusivement piétonne fortement fréquenter. - Des ruelles étroites dans la plupart sont des escaliers (07) réserver aux piétons et à faible circulation mécanique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le nœud 1^{er} ordre, un nœud à forte fréquentation. - Le nœud 2^e ordre, assurant l'intersection de plusieurs vois mécaniques et piétonnes. - Le nœud 3^e ordre, assurent l'intersection de 2 vois mécaniques et piétonnes. - Le nœud de 4^e ordre assure l'intersection des voies piétonnes (escalier urbain).

Tableau 12 : Hierarchisation des voies et les nœuds présent dans le quartier du vieillard.
 Source : Auteur, 2023.

4.3.7.5 La mobilité

Le site présente plusieurs types de circulations :

- Circulation piétonne (la rue Larbi Ben M'hidi).
- Circulation mécanique à sens unique (la rue du vieillard, Dehas Ahcene, la rue Maurice Audin). La rue du VIEILLARD est très étroite.
- Circulation a doubles sens (la rue Aissat Idir et la rue Fatima).
- Circulation pour transport public (bus) rondpoint de la place de l'arsenal.

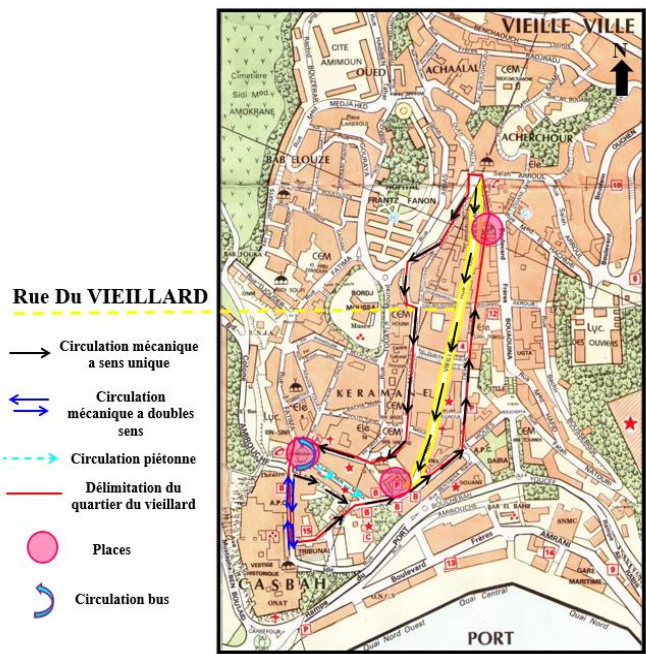


Figure 113 : Carte du type de circulation dans le quartier du vieillard. **Source :** direction de la culture, traitement auteur. Échelle : 1/7500.

4.3.7.6 État de la voirie

La carte ci-dessous ainsi que les figures qui vont suivent montrent l'état des différentes vois composant la trame viaire de ce quartier :

La majorité des voies principales et secondaires sont en bonne état, quelques-unes d'entre elles sont en moyenne état, les ruelles et impasse sont en mauvaise état.

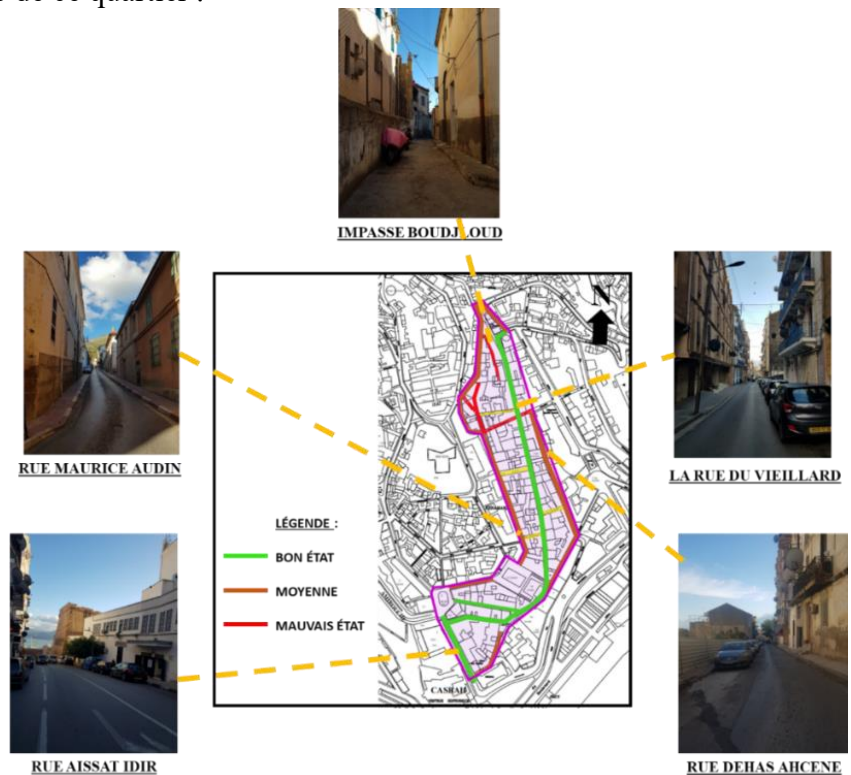


Figure 114 : L'État de la voirie dans le quartier du vieillard. **Source :** Bureau d'étude Mahindad, traitement : Auteur. Échelle : 1/1000.

4.3.7.7 La typologie du bâti

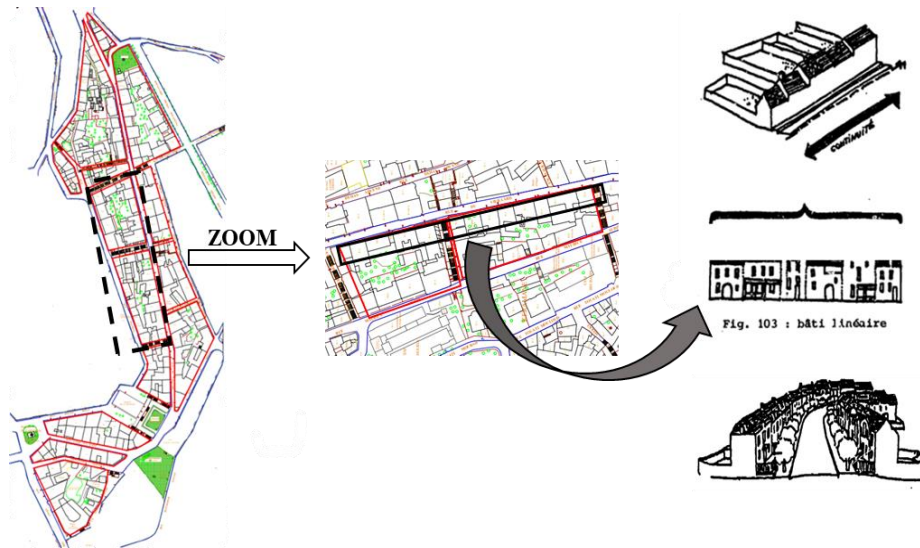


Figure 115 : Le système bâti du quartier du vieillard. Source : Auteur, 2023.

Le bâti linéaire :

Les bâtiments sont juxtaposés les uns aux autres de manière à former une ligne continue : il y a continuité du bâti dans une seule direction de l'espace. En effet seule une vision plus attentive permettra de repérer la façade de chaque immeuble, puis les détails de son architecture. La continuité du "bâti" entraîne donc une perception hiérarchisée et progressive des bâtiments.

4.3.7.8 Typologies de d'habitat

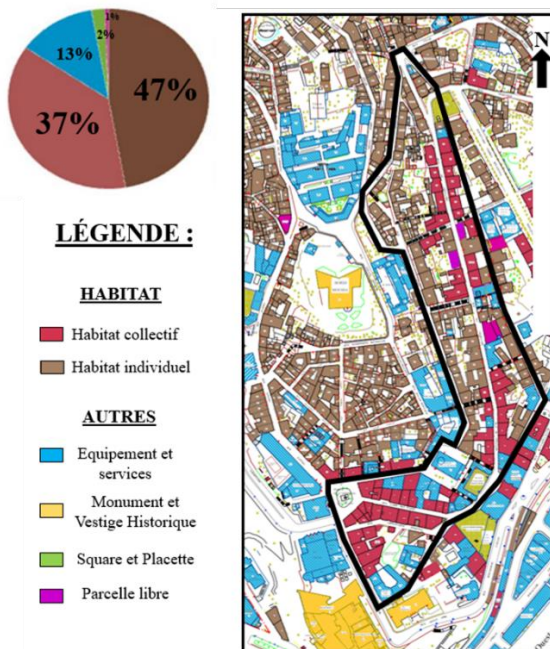


Figure 116 : Statistique du cadre bâti dans le quartier du vieillard. Source : Bureau d'étude Mahindad, traitement : Auteur. Échelle : 1/1000.

• Densité :

Le quartier du vieillard est très dense en terme du bâti de 20 à 30 bâtisses/ha vu le manque flagrant de parcelle vide seulement 02 dans l'une aménager en un petit jardin public.

La catégorie du cadre bâtis qui domine est l'habitat individuelle calcule a 47% suivie par 37% d'habitat collectif et 13% d'équipement et services.

• Gabarit :

Les gabarits sont homogènes ils varient entre R+01 et R+05 tout en essayons de respecter un alignement continue de façade.

Les immeubles donnant vers la rue sont à vocation résidentielle avec un RDC réserver au commerce affectes à l'urbain.

4.3.7.9 État du bâti

L'état des immeubles d'habitation

Les immeubles d'habitations du quartier sont en état de dégradation : (fissures, déformation et dégradation structurelle).

Les images suivantes nous indiquent l'état dans le quelle se trouvent les bâtisses actuellement au sein du quartier du vieillard nous remarquons alors des immeubles complètement sceller ceux habiter mais extrêmement dégradés et enfin celles qui sont en ruine effondrées et détruites.



Figure 117 : L'État des immeubles d'habitations. Source : Auteur, 2023.

L'état de conservation du cadre bâti est classé en 03 catégories, selon leur degré de vétusté.

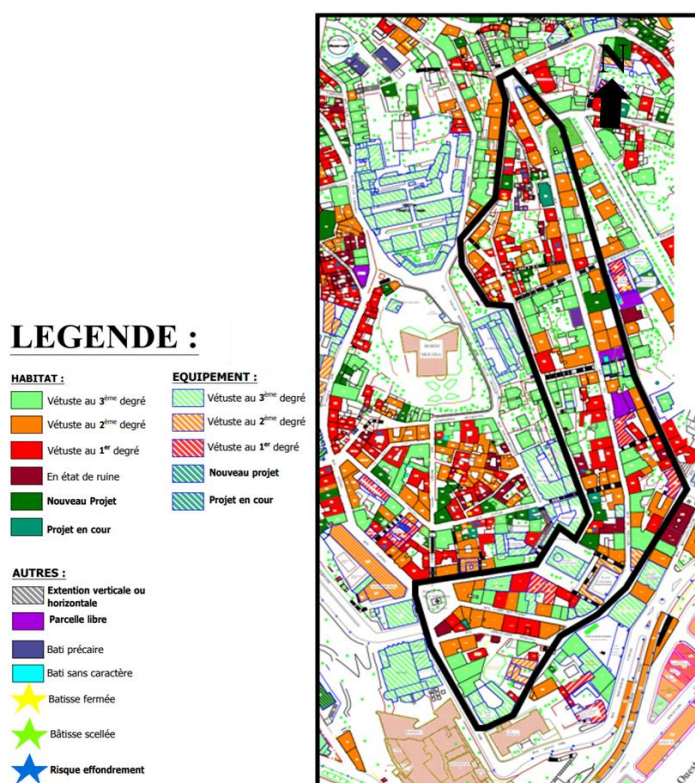


Figure 118 : Etat de conservation du cadre bâti. Source : Bureau d'étude Mahindad, PPSNVSS phase 01, traitement : Auteur. Échelle : 1/1000.

- **01^{er} degré** : correspond à des dégradations mineures superficielles tels que des écailllements de peinture, de léger décollement d'enduits. Nous noterons la présence de 59 bâtisses en bonne état

- **02^{ème} degré**: dégradation n'alternant pas les structures porteuses comme les problèmes d'étanchéités, des fissures superficielles au niveaux des enduits. 74 bâtisses sont donc en moyenne état.

- **03^{ème} degré**: dégradation qui touche les structures porteuses les murs, planchers, fissures profondes, risque d'effondrement...

4.3.7.10 Typologies des équipements présent dans le QUARTIER DU VIEILLARD

Présence d'une variété d'équipements, ceux d'accueils, culturels et de finances se concentre essentiellement dans la partie sud basse du quartier au tour des places importantes.

Les équipements plus résidentiels : sanitaires et éducatif se trouve dans la partie haute plus caché, elles sont réservées aux habitants.

- Le quartier présente des équipements d'échelles comme la Mosquée Sidi El Mouhoub, l'Eglise Catholique et L'hôtel des finances.



Figure 119 : Carte d'équipement du quartier du vieillard. **Source :** Bureau d'étude Mahindad, traitement : Auteur, 2023. Échelle : 1/1000.

4.3.7.11 Les espaces libres

Le quartier du vieillard possède les espaces libres suivants :

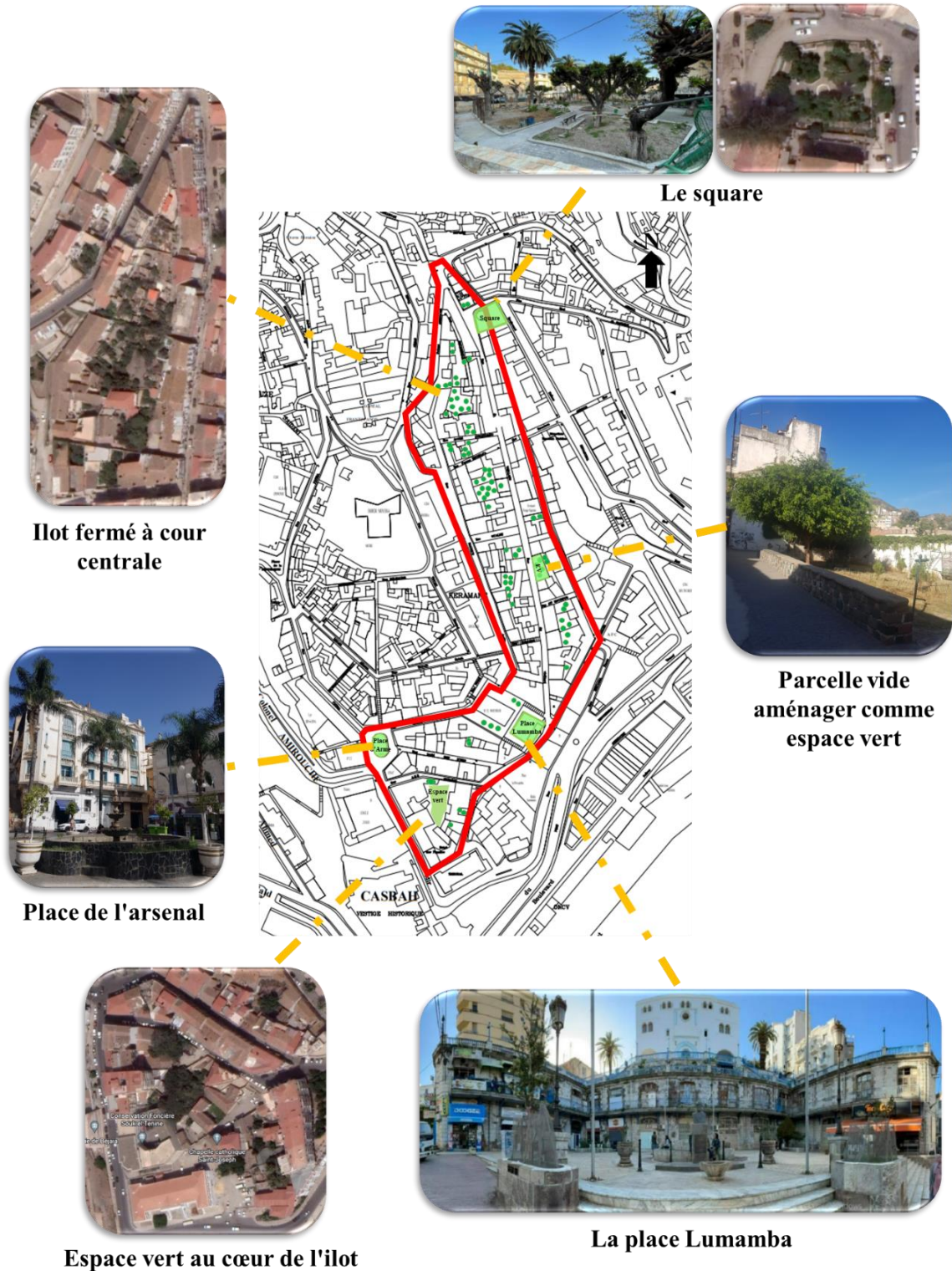


Figure 120 : Carte des espaces libres présent dans le quartier du vieillard. **Source** : Bureau d'étude Mahindad, traitement : Auteur, 2023. Échelle : 1/1000.






Relations topologiques :			
		Ilots	Schéma
 <p>Figure 121 : Les espaces libres. Source : Auteur, 2023.</p>	02, 07, 10, 14.	 <p>Continuité des espaces libres</p>	
	09, 03, 05.	 <p>Discontinuité des espaces libres</p>	
Relations géométriques :			
Ilots	Schéma	Relation directionnelle	Relation de figure
02, 03, 05, 07, 09, 10.		Obéissance Axes Parallèles ou Perpendiculaires	Similarité des espaces non bâtis
14		Désobéissance	Différence géométrique des espaces non bâtis

Tableau 13 : Les relations topologiques et géométriques des espaces libres avec les espaces bâtis.
Source : Auteur, 2023.

4.3.7.12 Éléments singuliers et points de repères

Le quartier comporte des édifices qui se démarquent par le contraste des surfaces, de formes et de tailles tel que : la mosquée Sidi El Mouhoub, l'Église catholique des finances, la place d'Arme, le square



Figure 122 : Les éléments singuliers et points de repères dans le quartier du vieillard. **Source** : Bureau d'étude Mahindad, traitement: Auteur, 2023. Échelle : 1/1000.

4.4 Analyse de la rue du vieillard

La rue du VIEILLARD

4.4.1 Sa forme et sa position dans la trame urbaine

La rue du Vieillard axe linéaire structurant la trame urbaine du noyau historique de la ville de Bejaïa, elle articule entre deux moments forts de la ville qui sont : la place Lumumba (de l'église) et le square offrant une perspective de vue sur le mont Gouraya.

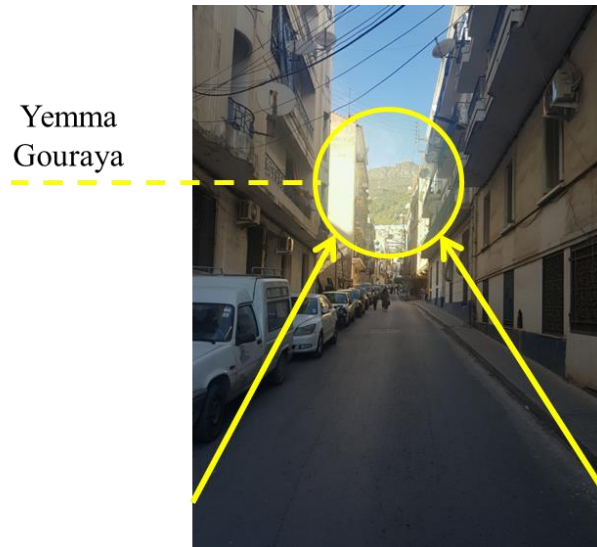


Figure 123 : Séquence visuelle.
Source : Auteur, 2023.



Figure 124 : Carte d'emplacement de la rue du vieillard. Échelle: 1/1000, source : carte fournie par bet Mahindad, traitement : Auteur, 2023.

4.4.2 Dimension

La rue du vieillard est d'une largeur de 7 m, composée d'une chaussée de 5,50 m et de deux trottoirs de part et d'autre de 0,75 m.



Figure 125 : La rue du vieillard. **Source** : site : www.judaicalgeria.com.



Figure 126 : Dimensions de la rue. **Source** : Auteur, 2023.

4.4.3 Les parois

- Présentent un alignement et une continuité.
- Elles sont homogènes d'un gabarit allant de R+1 à R+3.

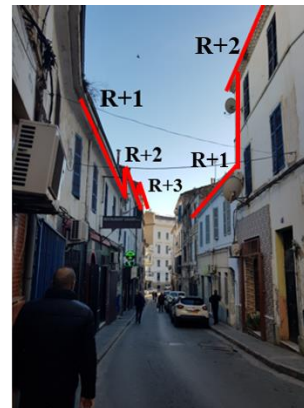


Figure 127 : Les parois de la rue. **Source** :Auteur, 2023.

4.4.4 Les activités

- La rue du vieillard offre au bas de ces immeubles d'habitations une galerie commerciale, les RDC sont affectés aux activités commerciales à l'échelle du quartier et affecté à l'urbain.
- Les étages courants sont réservés à l'habitation.



Figure 128 : Activités (Habitat/Commerce) de la rue. **Source** : auteur, 2023.

4.4.5 La topographie

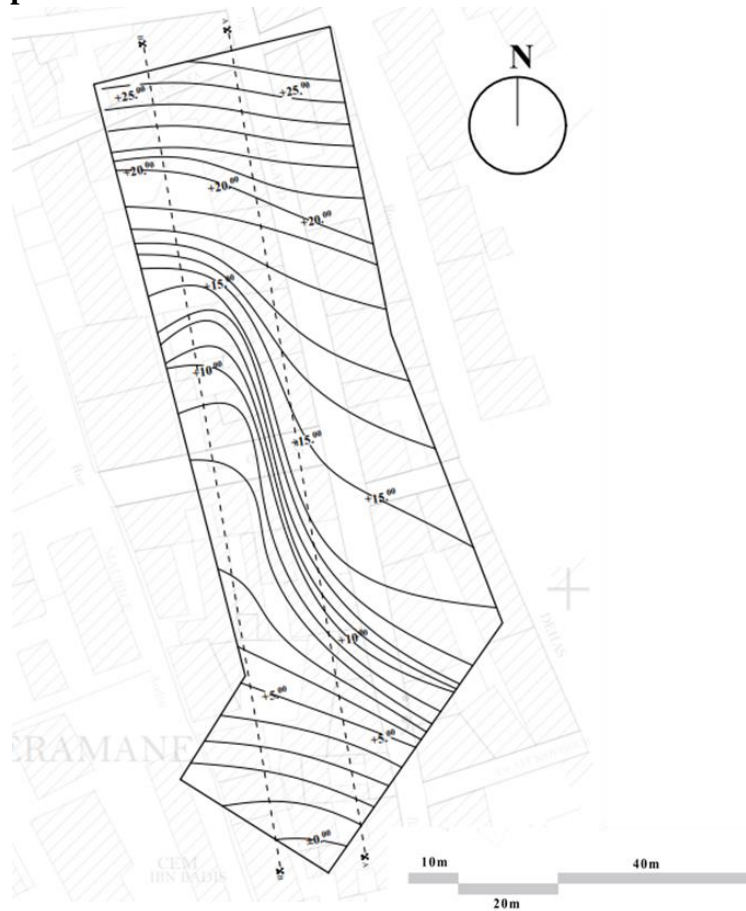


Figure 129 : Levé topographique de la rue du vieillard. **Source** : Auteur, 2023.

La rue du vieillard est une rue qui s'étend en longueur, en remarque de ce levé topographique que les courbes de niveaux sont assez proches les unes des autres ce qui témoigne de la présence d'une forte pente

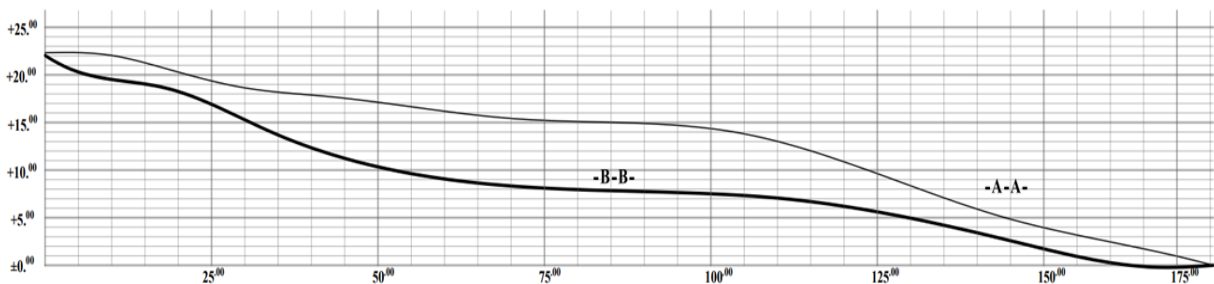


Figure 130 : Profil topographique sur la rue du vieillard. **Source** : Auteur, 2023.

La hauteur de la pente monte graduellement du niveau de la mer jusqu'à atteindre environ 23m au sommet de la rue.

4.4.6 Analyse architecturale

4.4.6.1 La typologie architecturale






La rue du vieillard est relativement dense, elle concentre des constructions du début du 19^e et 20^e siècle.

Le site est gorgé d'immeubles d'époques différentes, nous retrouveront notamment des immeubles de base de style haussmannien, Néoclassique, Art Déco, Néo- mauresque et même des bâtiments contemporains, ainsi que des insertions d'éléments contemporains dans des édifices anciens.

Les gabarits :

La topographie de la rue en pente dessine un paysage urbain en gradin. La hauteur des anciens immeubles de rapport varie afin d'assurer une lecture continue de leurs alignements hiérarchiques en triparti verticale et horizontale.

LÉGENDE :

Immeuble de base	
Immeuble Néoclassique	
Immeuble Art Déco	
Immeuble Néo-mauresque	
Immeuble Moderne	

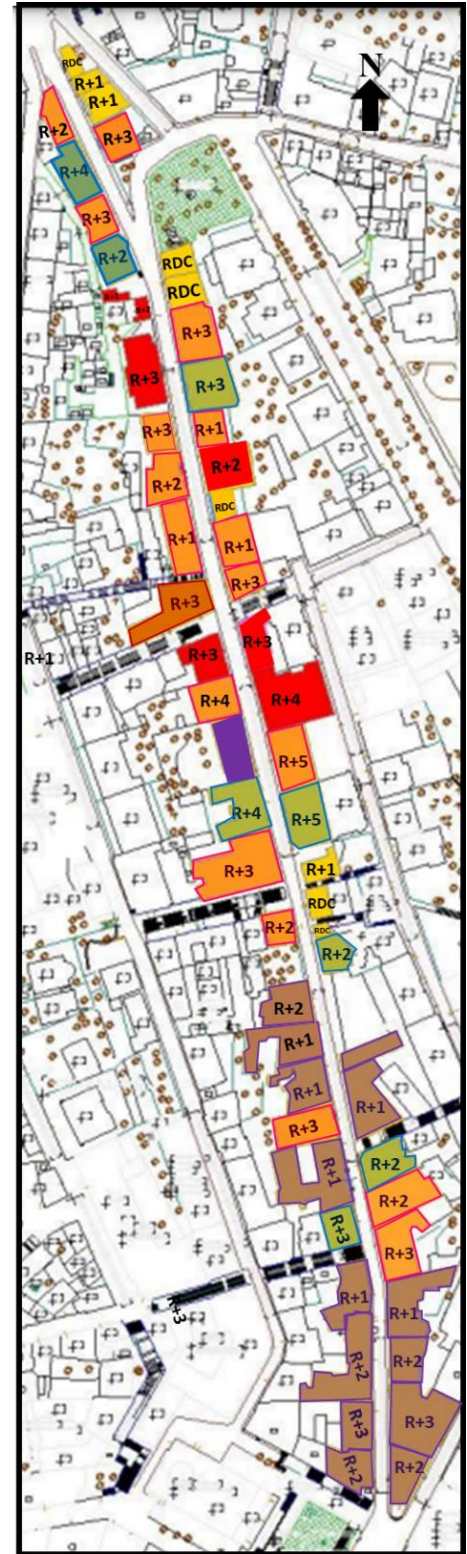


Figure 131 : Carte des typologies architecturale présente dans la rue du vieillard. **Source :** bet Mahindad, traitement: Auteur, 2023.

4.4.6.2 Analyse typologique

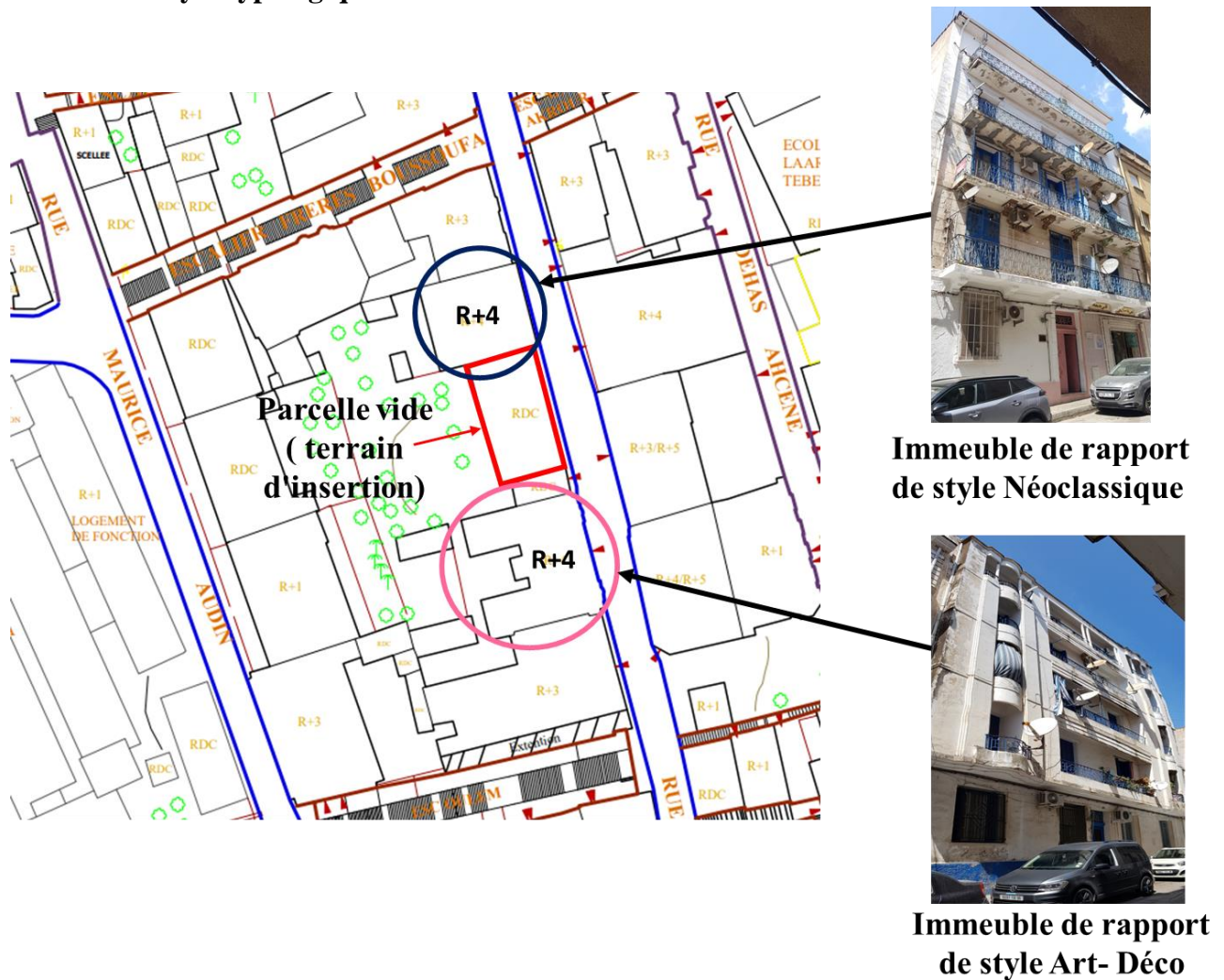
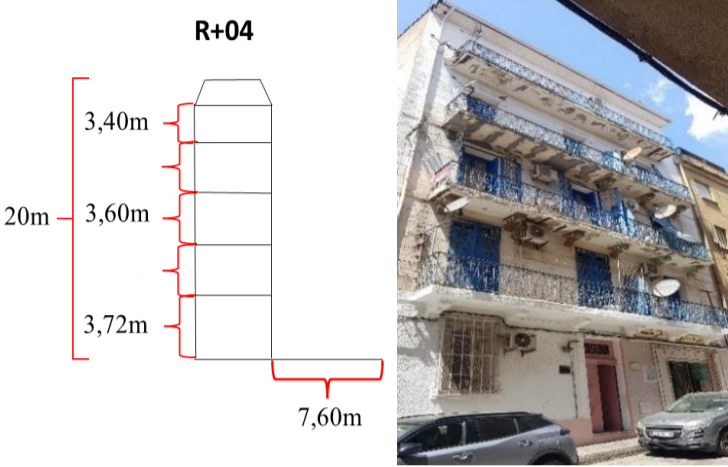
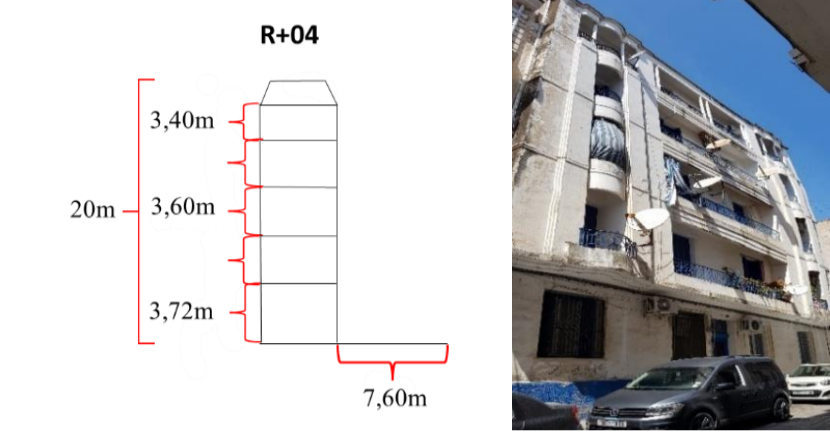
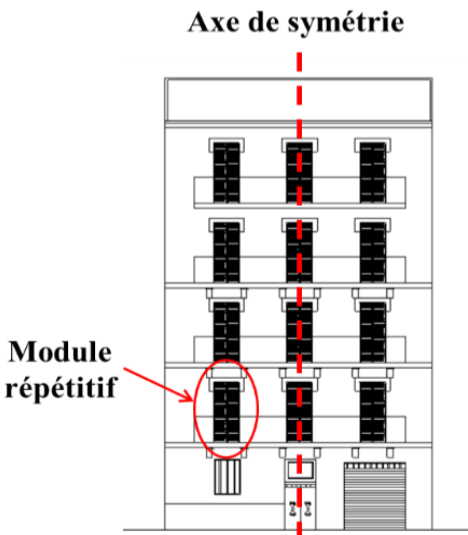
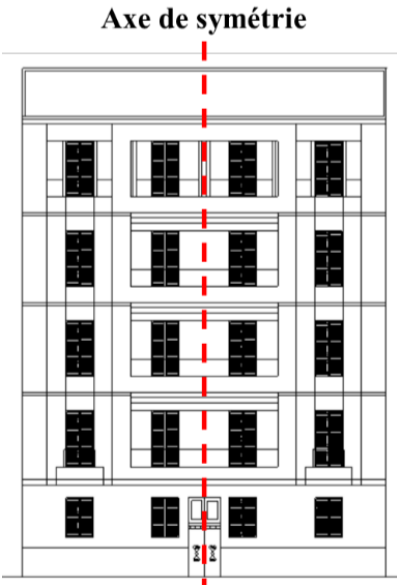
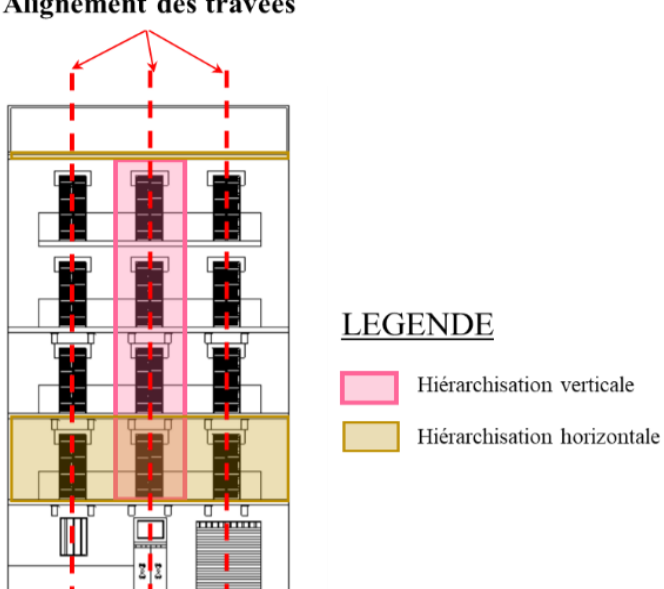
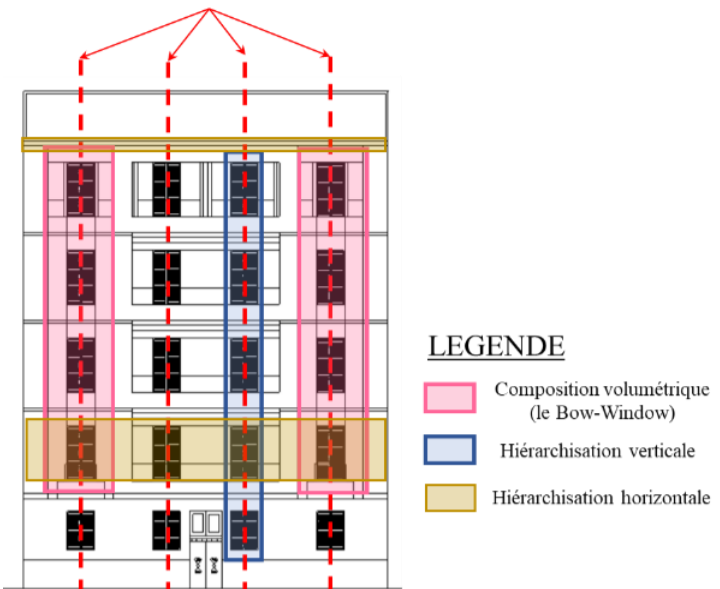
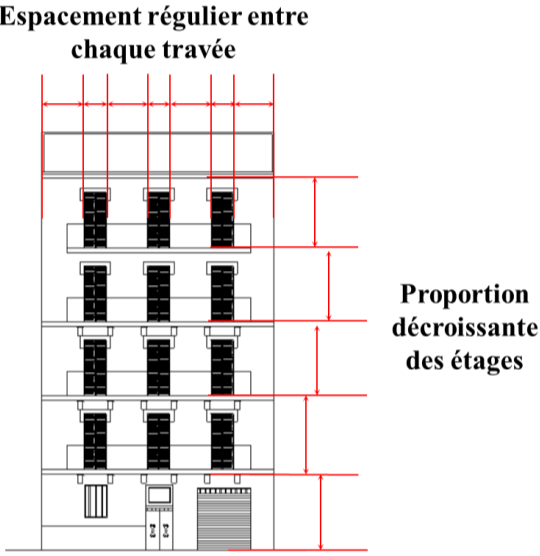
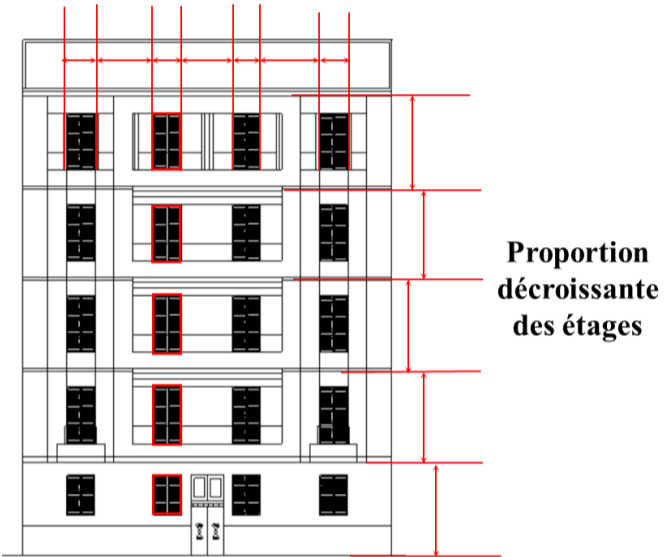
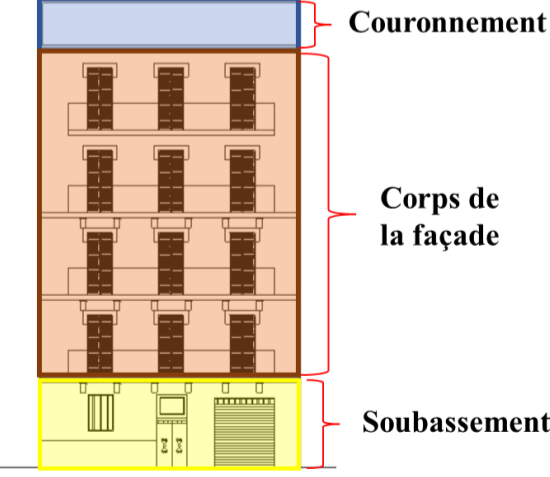
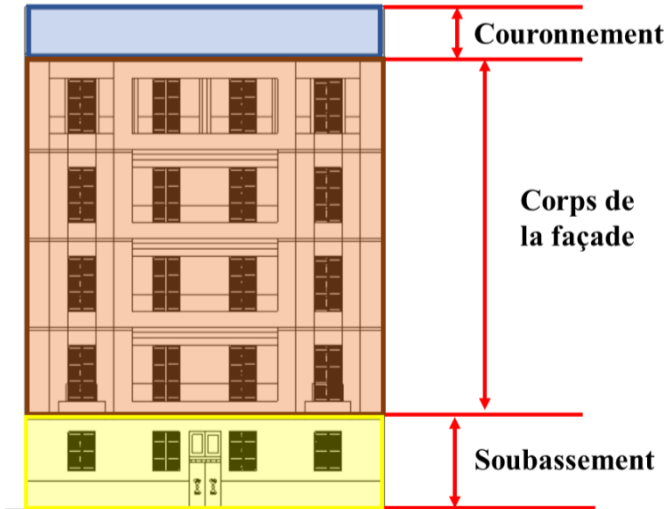


Figure 132 : Environnement immédiat de la parcelle d'intervention. **Source** : Auteur, 2023.

La parcelle de terrain située entre les deux immeubles de rapport coloniaux représente notre site d'intervention, pour une insertion continue et harmonieuse d'un nouvel immeuble collectif, reflétant l'image de notre époque. Cependant, cette opération ne peut être réalisée sans une étude approfondie de ces deux bâtiments existants, c'est pour cela que nous utiliserons une grille regroupant les critères typologiques les plus importants, comme illustré ci-dessous dans le tableau :

4.4.6.3 Synthèse

Élément d'analyse Style	Néoclassique	Art Déco
<p>Gabarit</p>	 <p>L'immeuble se développe en R+04</p>	 <p>L'immeuble se développe en R+04</p>
<p>Échelle</p>	<p>Un rapport harmonieux entre le bâtiment et les autres immeubles environnants, présence d'une continuité et un équilibre sur la façade urbaine, les ouvertures du RDC sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public ainsi que la porte d'entrée (échelle urbaine). Les ornements sont à l'échelle humaine pour que l'observateur depuis la rue les apprécie. Donc, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.</p>	<p>En continuité avec la façade urbaine toutes les décorations utilisées sur la façade sont à l'échelle humaine, l'observateur qui se déplace sur la rue du vieillard peut voir et apprécier les détails de toutes ces ornements, donc l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.</p>
<p>La couleur</p>	<p>La couleur de l'immeuble est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé.</p>	<p>La couleur de l'immeuble est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé.</p>
<p>La texture</p>	<p>La texture du matériau présente un aspect lisse et homogène.</p>	<p>La texture du matériau présente un aspect lisse et homogène.</p>
<p>Symétrie et équilibre</p>	<p>L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion (effet miroir) par rapport à un élément de symétrie central.</p> <ul style="list-style-type: none"> Absence de symétrie au niveau du RDC. 	<p>L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion par rapport à un axe central.</p> 
<p>Le rythme</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les rythmes horizontaux : Ces rythmes sont exprimés par les balcons sur toute la hauteur ainsi que les corniches et le soubassement. Les rythmes verticaux : Ces rythmes sont exprimés surtout par les fenêtres verticales et l'introduction du portail au centre et la division en deux surfaces équivalentes de la façade pour les travées impaires. 	<ul style="list-style-type: none"> Les rythmes horizontaux : sont exprimés par l'alignement de la hauteur des ouvertures, les corniches ainsi que les éléments décoratifs. Les rythmes verticaux : Ces rythmes sont exprimés surtout par les fenêtres verticales, l'alignement des travées, accentuée par les bow-windows, ainsi qu'une hiérarchisation horizontale.

	<p align="center">Alignement des travées</p>  <p align="center">LEGENDE</p> <ul style="list-style-type: none"> Hiérarchisation verticale Hiérarchisation horizontale 	<p align="center">Alignement des travées</p>  <p align="center">LEGENDE</p> <ul style="list-style-type: none"> Composition volumétrique (le Bow-Window) Hiérarchisation verticale Hiérarchisation horizontale
<p>La proportion</p>	<p>Proportion décroissante des ouvertures et étages, espacement régulier entre les travées.</p> <p align="center">Espacement régulier entre chaque travée</p>  <p align="right">Proportion décroissante des étages</p>	<p>Les fenêtres sont de dimensions variables de plus en plus petites, proportion d'étage décroissante.</p>  <p align="right">Proportion décroissante des étages</p>
<p>La hiérarchisation</p>	<p>Organisation en tripartie : Le soubassement/Le corps/Le couronnement</p> <p>-Le soubassement : supporte des commerces ce qui crée une certaine animation.</p> <p>-Le corps : c'est les étages sur toute la hauteur percée de fenêtres, avec la limite de chaque étage, matérialisée par un bandeau.</p> <p>-Le couronnement : il englobe le dernier étage qui est l'étage attique, en retrait par rapport à la rue et la façade, il supporte la toiture en pente.</p> 	<p>Hiérarchisation verticale :</p> <p>-Le soubassement : en un seul niveau destiné au commerce.</p> <p>-Le corps : constitue les différents étages d'habitation</p> <p>-Le couronnement : correspondant au dernier niveau en retrait par rapport au corps.</p> 
<p>Le contraste</p>	<p>Nous lisons sur la façade :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contraste entre les dimensions des ouvertures. - Contraste de texture 	<p>Nous lisons sur la façade :</p> <p>Contraste de forme par l'utilisation des Bow-Windows</p> <ul style="list-style-type: none"> . <u>Contraste de texture</u> : Les surfaces lisses et brillantes et sculptées. . <u>Contraste de forme</u> : Balcon et garde-corps plat et arrondi

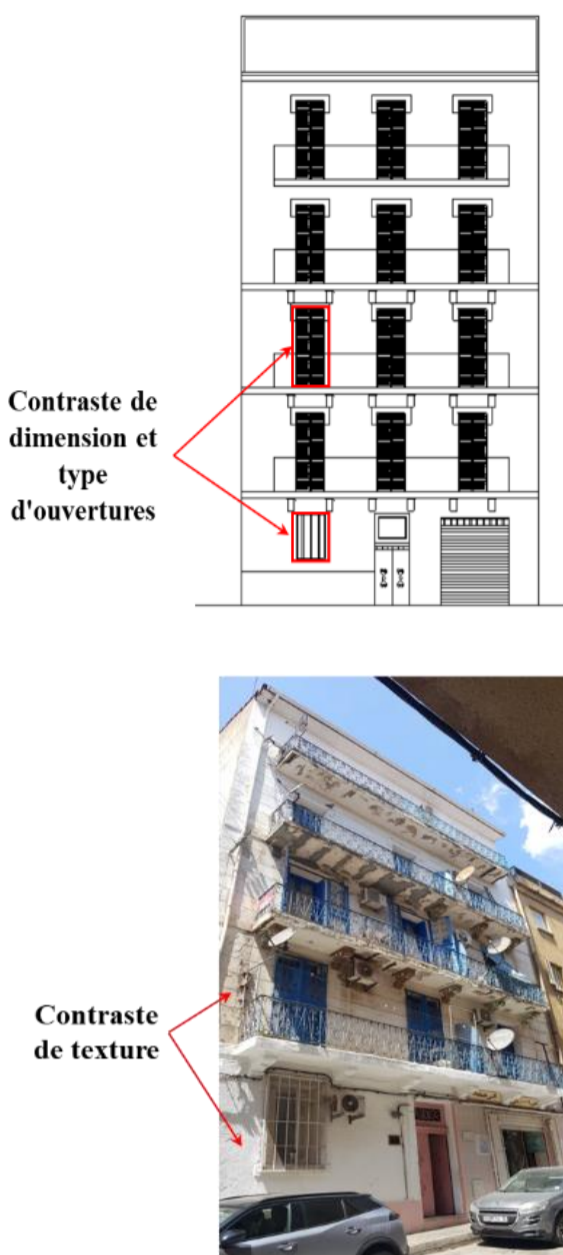
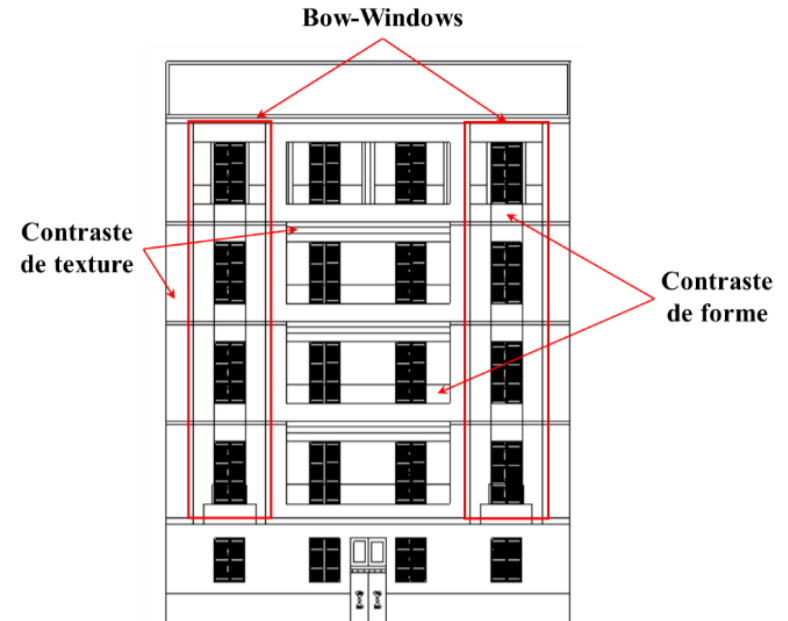
	 <p>Contraste de dimension et type d'ouvertures</p> <p>Contraste de texture</p>	 <p>Bow-Windows</p> <p>Contraste de texture</p> <p>Contraste de forme</p>
<p>Toiture</p>	<p>Toiture a tuile en pente a deux versants.</p>	<p>Le toit recouvert tuile de zinc ou d'ardoises, en pente a deux versants avec des lucarnes</p>
<p>Matériaux de construction</p>	<p>La pierre taillée, le fer forgé pour les gardes corps des balcons, avec des décorations en plâtre, le toit est en tuiles.</p>	<p>La pierre taillée, le fer forgé pour les gardes corps des balcons, avec des décorations en plâtre, le toit est en tuiles.</p>

Tableau 14 : Synthèse. Source : Auteur, 2023.

4.5 Programme et recommandation

4.5.1 Synthèse de constatations

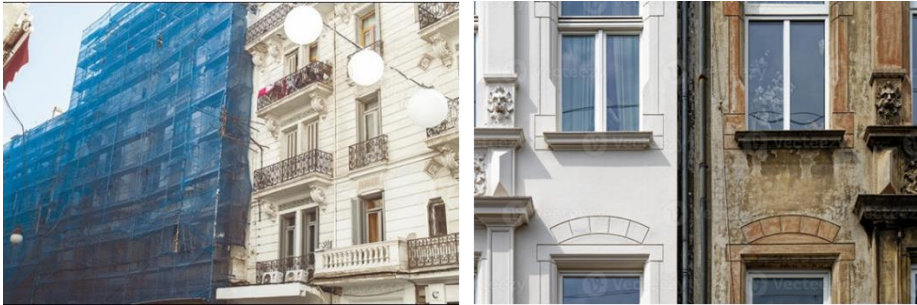
LE CADRE BÂTIS	LA VOIRIE
<ul style="list-style-type: none"> → Manque d'entretien sur l'ensemble des immeubles → Bâti en état de vétusté. Risque d'effondrement. → De nouvelles constructions aléatoire qui porte atteinte à l'harmonie et l'esthétique des façades urbaines coloniale. → La fermeture d'un certain nombre de locaux commerciaux. → Dégradation de l'état du cadre bâtis (façade abimé). → Site nos varié, dominance d'habitat, Surpopulation et densification. → La fermeture d'un certain nombre d'équipement et locaux commerciaux. 	<ul style="list-style-type: none"> → Les voies sont étroites, la plupart sont à sens unique, avec des stationnements sur les chaussées et trottoirs. → Rue corridor monotone. → Déchets et manque d'entretien. → Manque de mobilier urbain.
ESPACE LIBRE	CONFORT ET MOBILIER URBAIN
<ul style="list-style-type: none"> → Insalubrité. → Abondons des places publiques. → Manque d'aménagement et de végétation. 	<ul style="list-style-type: none"> → Manque flagrant en mobilier urbain (éclairage publics, les bacs à poubelles ...) → Les nuisances sonores causées par la proximité du port, compression de l'air de la rue entre deux rangées de bloc d'immeuble alignés. → Manque de perméabilité visuelle → Manque d'attractivité. → Absence des pistes dédié aux cyclistes → Absence d'axe de promenade piétonnes débouchant sur des percées visuelles.

Tableau 15 : Synthèse des constatations dans le quartier du vieillard. **Source** : Auteur, 2023.

Effectivement nous constatons que le quartier du vieillard, (l'une des altère principale du noyau historique de la ville de Bejaïa), souffre de monotonie de dégradation et d'un manque flagrant du d'animation et d'attractivité c'est pourquoi il nécessite d'être redynamiser par des opérations de réhabilitation et de revitalisation.

4.5.2 Stratégie d'actions pour l'embellissement du quartier du vieillard

Tableau 16 : Les divers stratégies d'action pour l'embellissement du quartier du vieillard. **Source** : Auteur, 2023.

Désignation	Actions et Photos
<p>Les immeubles d'habitations</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Repeindre les façades des immeubles anciens. ✓ Favoriser et encourager les opérations et initiative de protection du cadre bâti historique en réglant les problèmes structurelles et d'étanchéité dans t-ils souffrent afin de veiller à leurs pérennités.  <p>Figure 133 : Réhabilitation d'immeubles vétustes. Source : Google image.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Abolir les constructions et ajouts illicites par l'élaboration de réglementation et lignes directrices régissant les sites sauvegarder afin de veiller à la continuité et l'harmonie du paysage urbain. ✓ Démolir les bâtisses en ruine, puis les reconstruit dans un style contemporain, actuelle tout en respectant les règles conduisant une insertion harmonieuse dune nouvelles architectures dans un cadre architecturale identitaire.
<p>Les équipements</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Rénovation des équipements fermés et le changement de vocation de certain immeuble scellé en de nouveau équipement fort et attirant en répondant aux besoins et attentes des habitants, ceci peut alors s'effectuer grâce à des interviews et questionnaires visant à obtenir leurs avis. Le but est de rendre le quartier nettement plus dynamique par exemple : restaurants chics et familiale, de mini centre commerciaux, musée... ✓ Favoriser des équipements de quartier a petites échelles dans le but de répondre aux besoins des habitation : (éducatif) primaire, CEM, bibliothèque et salle de lectures, des crèches, maison de jeune, de (loisire) comme de mini salle de jeux ou aquarium, (sportif) mini complexes sportifs pour enfants ...

La voirie :

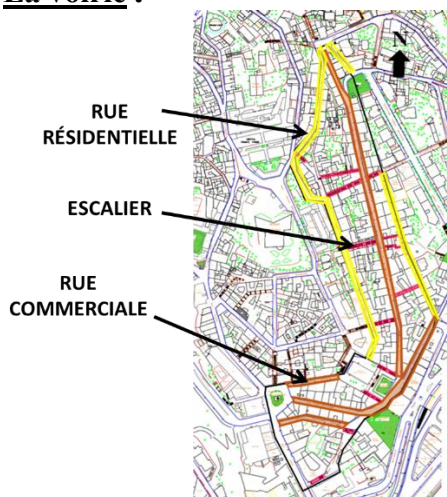


Figure 134 : Carte des actions sur la rue. Echelle : 1/1000. Source : traitement auteur, 2023.

1). Pour les escaliers :

- ✓ Des éléments décoratifs naturels comme le dépôt de de vase et pots de fleurs.
- ✓ Introduction de la conception d'escalier en jardin en pente.
- ✓ Le street art



Figure 135 : Le street art. Source : Google image.

2). Pour les rues résidentielles :

- ✓ L'introduction de la nature par des plantations d'arbre, de petits pots de plantes, de mur verdurer
- ✓ Egayer les parois des rues par des immeubles peint de différentes couleurs qui rappelle les modelés italiens.
- ✓ Installation de lampadaires sur les façades des immeubles.
- ✓ Création de piste pour cycliste.
- ✓ Pavées et trottoir en pierre.



Figure 136 : Rues de quartiers résidentielles à Paris. Source : Google image.

3). Pour les rues commerciales :

- ✓ Introduction de nouveaux commerces plus variées afin de redynamiser ces rues.
- ✓ Introduction de marcher, boutique et café sur rue.
- ✓ Introduction de mobilier urbain : lampadaire, bancs, barrières de ville, pancartes et insignes...



Figure 137 : Rues commerciales animées. Source : Google image.

4.5.3 Plan d'action sur la rue du vieillard (recommandation)

Afin de faire revivre la rue du vieillard nous proposons les actions suivantes :

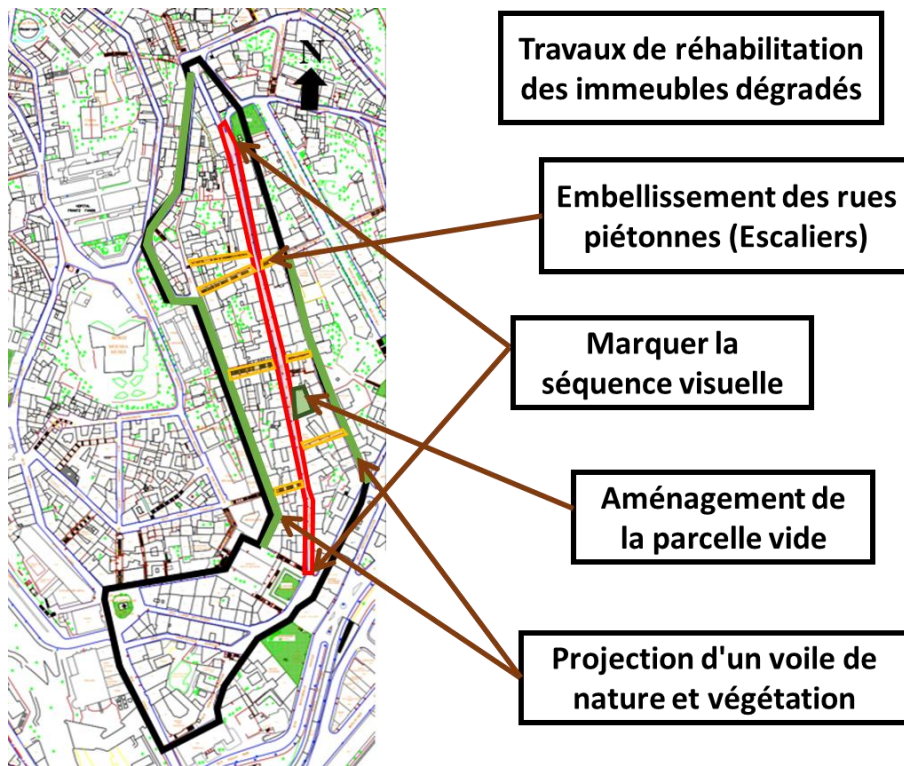


Figure 138 : Carte schématique des propositions d'actions dans la rue du vieillard. **Source:** Auteur, 2023.

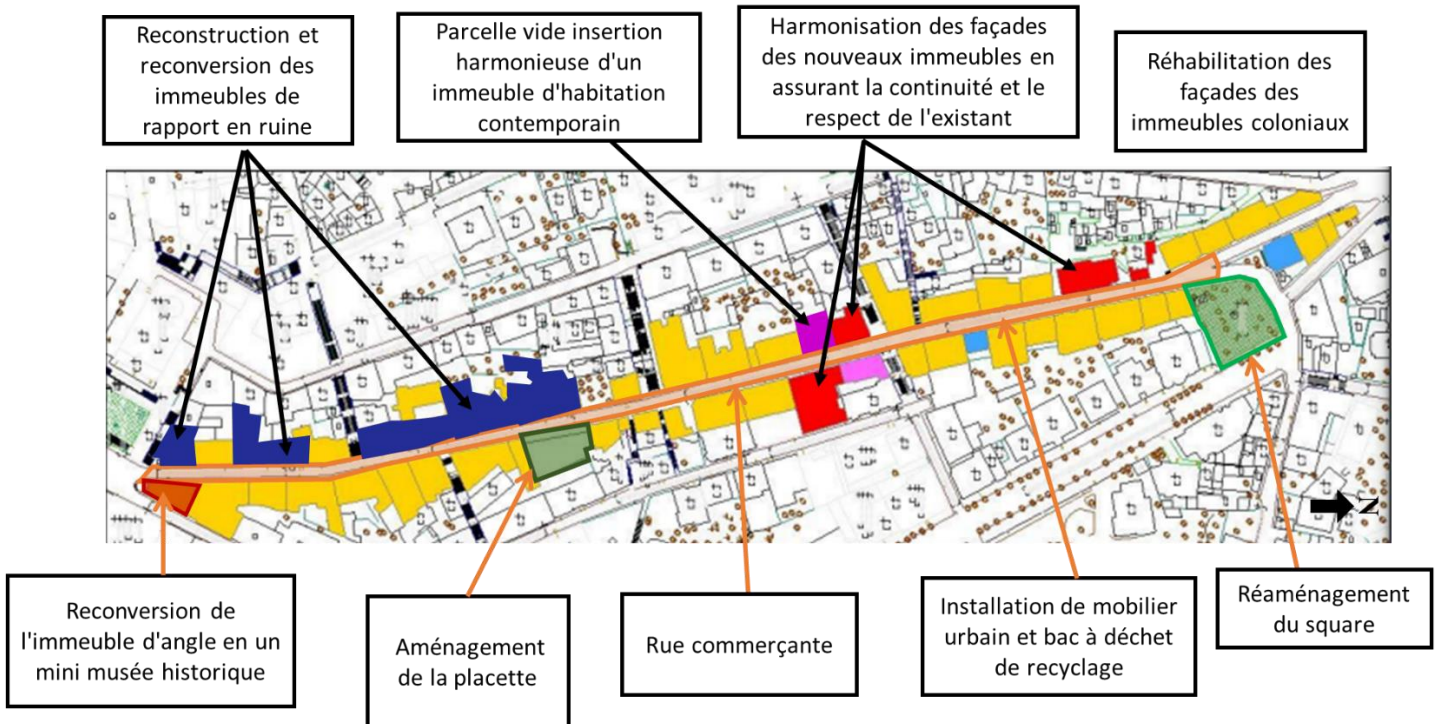


Figure 139 : plan d'action de régénération tout le long de la rue du vieillard. **Source :** Auteur, 2023.

4.5.4 Grille de synthétique des interventions






Désignation	Actions	Description	Photos
Voie	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement de la rue avec du mobilier urbain : lampadaire, bancs, barrières de ville, pancartes et insignes... - Pour les voies piétonnes (Escaliers) personnalisation de ces espaces de marches par un aménagement et un embellissement à travers le placement de vases et élément décoratif, verdure, dessin ... - Favoriser la mobilité durable. - Introduire le principe de walkability. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'installation de mobilier urbain a pour but de rendre la rue moins insalubre et veiller au confort des habitants. - La rue du vieillard jouit de multiples escaliers urbains jouent un rôle important comme espace de transition. Elles contribuent au bien-être et à la sante tout en développant une sensibilité à ce qui nous entoure. 	
Le bâti	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des bâtisses vétustes - Modification des façades des constructions nouvelles de façon à ce qu'elles respectent les lieux et soient en continuité harmonieuse avec l'ensemble. 	<ul style="list-style-type: none"> • Travaux de réhabilitations à savoir : <ul style="list-style-type: none"> - Restauration des éléments architecturaux - Renforcement des structures - La peinture. • Les nouvelles constructions éventuellement peuvent avoir des modifications au niveau de leurs façades de sorte qu'elles assurent une harmonie et une intégration sensibles tout en s'empregnant et respectant le modelé des bâtisses avoisinantes. 	
Les commerces	<ul style="list-style-type: none"> - Activités commerciales tous le long des 02 parois de la rue, au RDC des immeubles d'habitations, affectées à l'urbain. 	<ul style="list-style-type: none"> - La rue commerçante présente une mixité d'activités, les offres commerciales sont diversifiées, cette dernière est susceptible de bénéficier de retombées économiques positives, la rue deviendra donc un lieu de passage reliant différentes attractions. 	
Le réaménagement du square	<ul style="list-style-type: none"> - Mobilier urbain moderne - Espace confidentiel création d'un solarium - Espace de lecture - Espace de jeu pour enfant - Installation de jardinières plantes aromatiques, des petits fruits, des plantes à tisane... 	<p>Réaménagement du square pour mieux accueillir promeneurs et visiteurs, Le but de ce nouvel aménagement est de lui redonner vie, et de permettre à la population de se l'approprier.</p>	
La reconstruction	<ul style="list-style-type: none"> - Constriction d'habitat et équipement moderne 	<p>Les bâtisses en ruines doivent être détruites selon le plan de sauvegarde. Nous proposons afin de se libérer du passé et d'apporter du nouveau, des constructions contemporaines favorisant la démarche contextuelle</p>	

Tableau 17 : Grille synthétique des interventions dans le quartier du vieillard. **Source :** Auteur, 2023.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons analysé notre cas d'étude selon les critères de l'approche typologique.

L'étude du quartier et de la rue du Vieillard nous a permis de relever un certain nombre d'anomalies existantes et de proposer des séries d'actions visant à les redynamiser.

L'analyse typologique des immeubles bordant la rue du Vieillard, en particulier ceux qui sont adjacents à notre parcelle d'implantation, nous a permis de déterminer leurs principales caractéristiques formelles de composition architecturale. Ces dernières représentent les lignes directrices dont nous devons nous inspirer et suivre lors de la conception de notre projet.



**CONCLUSION
GÉNÉRALE**

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le contexte historique est composé de multiples couches de patrimoine architectural, témoignant des réalisations des générations précédentes. Il renferme des valeurs culturelles et patrimoniales importantes, ce qui rend la conception d'un projet dans ce contexte complexe. Cependant, les ajouts contemporains dans la ville peuvent également apporter une nouvelle identité à la zone. Un projet bien conçu et intégré, qui parvient à créer une harmonie avec l'environnement existant, a le potentiel d'en renforcer son caractère et de lui donner une nouvelle identité régionale.

L'architecture contemporaine et emblématique joue un rôle essentiel dans l'amélioration et la promotion de l'identité d'une ville. Dans les grandes métropoles, on observe le phénomène des "star architectes" engagés en vue de concevoir des projets d'envergure, contribuant à la création d'une image distinctive pour la ville.

Notre travail de recherche visait à déterminer les critères à suivre et prendre en compte lors de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique, ainsi qu'examiner les relations formelles entre les bâtiments et leurs contextes urbains historiques. Pour ce faire, différents concepts tels que : l'interprétation, l'imitation, la transformation et l'abstraction sont analysés. De plus, les discussions sur la conception contextuelle en architecture et la conception dans le contexte urbain historique ont également été importantes pour l'étude.

En effet on pourrait dire que le contexte est le point de départ de toute conceptions uniques et spécifiques à un site, et qu'il constitue en outre la base d'une intégrité urbaine garantie.

Les composantes du contexte considéré comme déterminant pour la conception dépendent de l'architecte, celui-ci peut réaliser une conception centrée sur le contexte ou adopter un concept totalement opposé à ce dernier, mais dans les deux cas, il établira une relation avec le contexte, car c'est un fait, il est impossible de concevoir de manière complètement isolée de son entourage.

L'examen des relations avec le contexte / le contexte urbain historique du point de vue de l'architecture moderne et postmoderne, nous a conduit à constater l'existence de plusieurs types d'insertions et diverses approches lorsqu'il s'agit de prendre en compte le contexte historique. Cependant, une conception appropriée qui respecte le tissu existant tout en apportant un langage propre à son époque devrait permettre de créer une harmonie entre le nouvel ajout et le tissu ancien.

Cela nous a amenés à affirmer notre hypothèse de recherche selon laquelle l'insertion d'une nouvelle architecture ne se limite pas à une approche contrastée, mais peut également adopter une attitude mimétique du passé ou encore une autre attitude plus subtile favorisant un dialogue entre l'ancien et le nouveau.

Donc cela veut dire que la relation entre la nouvelle architecture et son contexte historique est déterminée à partir des valeurs attribuées à la signification de son architecture patrimoniale et, par conséquent, à son interprétation moderne. C'est la tâche de l'architecte d'exprimer architecturalement son époque et de s'impliquer simultanément dans un dialogue avec le contexte dans lequel il construit.

C'est ainsi que nous avons abouti au choix de l'approche d'insertion contextuelle, qui se veut respectueuse de son environnement et permet une coexistence harmonieuse entre l'ancien et le nouveau. Cette approche est largement préférée dans les chartes internationales et fournit des lignes directrices aux concepteurs et planificateurs lorsqu'ils interviennent dans des sites historiques. Cette analyse a également servi de base pour l'étude de cas et les discussions ultérieures.

Suite au choix de notre approche d'insertion dans une perspective d'analyse contextuelle, nous avons procédé à l'analyse du contexte historique du 19e et 20e siècle en Algérie. Cette analyse nous a permis de déterminer tous les éléments qui le composent, à la fois morphologiques (comme le type et la forme des îlots et des parcelles, le plan d'ensemble, les voies, l'espace public et les places) et typologiques (tels que l'architecture des immeubles de rapport, les façades urbaines et architecturales, ainsi que les différents styles architecturaux).

Ces éléments ont ensuite été synthétisés dans une grille des éléments les plus importants, en se basant sur des critères typo-morphologiques tels que le type de porte, de fenêtre, de balcon et d'ornementation, le tracé, la forme des immeubles, leurs plans et façades, le gabarit, l'échelle, la couleur, la texture, la symétrie et l'équilibre, le rythme, la proportion, la hiérarchisation horizontale et verticale, le contraste, le type de toiture et les matériaux de construction. Cette démarche nous a permis d'établir une base systématique pour l'étude des cas sélectionnés, en ce qui concerne leurs aspects formels.

L'étude de cas qui proposait l'analyse de deux exemples soigneusement sélectionnés pour correspondre à notre approche et à notre contexte d'étude, nous a permis de mettre en évidence les principes et les techniques permettant d'harmoniser le nouveau bâtiment avec le tissu urbain historique. En effet la méthode consiste à intégrer les principales caractéristiques de composition architecturale des anciennes bâtisses environnantes, telles que l'échelle, la forme,

les proportions, la rythmicité et la hiérarchisation verticale, tout en apportant une touche subtile de modernité qui reflète notre époque contemporaine, en utilisons par exemple, des techniques et des matériaux de construction actuels, ce qui enrichit le contexte historique et contribue à son développement durable.

L'analyse du cas d'étude : le quartier et de la rue du Vieillard, selon des critères typomorphologiques, nous a permis de relever un certain nombre d'anomalies existantes. En effet, ces secteurs sont fortement dégradés et négligés. Pour remédier à cette situation, nous avons proposé une série d'actions visant à redynamiser ces espaces.

L'analyse typologique des immeubles bordant la rue du Vieillard, en particulier ceux qui sont adjacents à notre parcelle d'implantation, nous a permis de déterminer leurs principales caractéristiques formelles de composition architecturale. Ces dernières représentent les lignes directrices dont nous devons nous inspirer et suivre lors de la conception de notre projet. Nous prendrons notamment en considération leur : gabarit, échelle, couleur, symétrie et équilibre, rythme, proportion, hiérarchisation horizontale et verticale, le contraste, etc.

Perspectives de la recherche :

Nous avons opté, dans ce travail, pour une approche équilibrée qui respecte à la fois l'environnement bâti et permet l'épanouissement de la liberté créatrice des concepteurs. Cette attitude comporte deux variantes, à savoir l'approche référentielle et différentielle. Nous avons choisi l'approche référentielle, où le nouveau développe un langage architectural par analogie avec l'ancien avec des références immédiates et nombreuses à ses principes.

Dès lors, nous pouvons formuler la question de recherche suivante : Comment peut-on insérer une nouvelle architecture dans un contexte historique en adoptant une approche différentielle, où le langage architectural du nouveau diffère de celui de l'ancien et est conçu comme une continuation abstraite de son modèle de développement ?

Références bibliographiques

- Ouvrage

- Ben Hamouche, M. (2018). *L'architecture et l'urbanisme au Maghreb Au XIX-XX siècle. Cas d'Alger (1800-2000)*. <https://www.grin.com/document/980546>
- Bernard, T. (1996). *Architecture et Disjonction*. (T. M. Press, Éd.)
- Berthouin, M. (1966). *Conseil D'Architecture et de Décoration*. Paris : Librairie Larousse.
- Brolin, B. (1980). *Architecture in Context: Fitting New Buildings with Old*. (V. N. Reinhold, Éd.)
- Carabelli, R. (2006). *Héritage architectural récent en méditerranée. Temporalités et territoires*. (E. Publibook, Éd.) Paris.
- Colomina, B. (2002). "Architecture production" in *This Is Not Architecture: Media constructions* (éd. 01ère édition). (K. Rattenbury, Éd.) Londres et New York: Routledge.
- Demiri, K. (2013). New Architecture as Infill in Historical Context in *Architecture and Urban Planning*. (Vol 2013/7), 44-50 p45. doi: 10.7250/aup.2013.005
- Denslagen, W. (2009). *Romantic Modernism: Nostalgia in the World of Conservation*. (A. U. Press, Éd., & D. Gardner, Trad.)
- Griaz, A. A.-S. (2018). The relationship between historical buildings and contemporary. *Vol.10* (No.2), pp.79-86.
- Houda, S. Y. (2022). Les immeubles de rapport àTlemcen, un patrimoine en péril Apartment buildings in Tlemcen, an endangered heritage. *Pensées Méditerranéennes*, (pp149.169).
- Institute, T. G. (2015). *Contemporary Architecture in the Historic Environment. An Annotated Bibliography*. (A. P. Sara Lardinois, Éd.) Los Angeles.
- Ipekoglu, B. (2005). An architectural evaluation method for conservation of traditional dwellings. *Building and Environment*, pp 386-394.
doi:10.1016/j.buildenv.2005.02.09
- Jonathan, B. (2006). *21st century house* (éd. 1ère édition). (A. Press, Éd.) Londres.
- Klotz, H. (1988). *The History of Postmodern Architecture, The MIT Press*.
- Kouici, I. (2010). *Le vocabulaire architectural* (éd. office des publications universitaires). Alger.
- Lynch, K. (1972). *What Time is This Place?* (éd. illustrée). (M. Press, Éd., & Massachusetts, Trad.)

Merlin, P., & Choay, F. (1988). *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* (éd. 1er édition « Quadrige » : 2005, avril). (P. U. France, Éd.) Paris, France.

Moley, C. (1999). *Regard sur l'immeuble privé, Architecture d'un habitat (1880-1970)*. (L. moniteur, Éd.) Paris.

PANERAI Philippe, C. J.-C. (2001). *Formes urbaines : de l'ilot à la barre* (Vol. Le paris haussmannien : 1853-1882). Parenthèses, Marseille.

Paul, R. (1990). « *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française Rédaction dirigée par. Areet J. Rey –Debove* ». Paris.

Ray, K. (1980). *Contextual Architecture: Responding to Existing Style* (éd. illustrée). (McGraw-Hill, Éd.)

T. Herzog, R. K. (2007). *Construire des façades* (éd. presses polyethniques et universitaires, Romandes).

Volait, M. (2020). Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient. *Colonial architecture*, pp 45-46. (François-Rabelais, Éd.) Presses universitaires.

- **Article**

Abrar, N. (2019). Contemporary Architecture And Historical Context: A Case Study Of Contemporary European Buildings. *International City Planning And Urban Design Conference CPUD '19 Conference Proceeding*, (p. 24).

Ahmed, I. A. (2018). HERITAGE BUILDING ADAPTATION: DECISION-MAKING FOR CONTEMPORARY INTERVENTIONS. *Journal of Engineering Sciences*, Vol. 46(No.6), P. 719 – 737

Aiche, B. (2017). « *L'ART DÉCO ET LES PRÉMISSSES DE L'ARCHITECTURE MODERNE À ALGER* », p. 267. doi : 10.5944/aldaba.33.2008.20509

Aleth, P. (1994). Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962). *Revue des mondes musulmans et de la méditerranée*, pp. 121-136.
https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1994_num_73_1_1671

Basilico, S. (2005). Redéfinir Le Patrimoine Culturel A L'Heure De La Globalisation.
https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00490004/document.

Benslimane, N. (2022). LE MONDE DE PRODUCTION SPATIAL AU NIVEAU DE LA VILLE DE BECHAR. Pp 60-80. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/819/2/1/207507>

- Charte architecturale. (2017). « *Éléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes* », p5.
<https://docplayer.fr/9899954-Charte-architecturale-typologie-proportions-et-rythmes.html>
- Kahina, M. (2022). L'immeuble de rapport algérois face à la réappropriation et la tertiarisation : renouvellement ou métamorphose ? *Revue MINBAR du Patrimoine Archéologique* (10), pp 335-352.
- Kristof, V. A. (2007). "Planning as/and/in Context: Towards a New Analysis of Context in Interactive Planning". In METU Journal of the Faculty of Architecture, p107.
- Lejoux, C. (2019, 08 27). *Des logements sociaux façon Haussmann à Paris*. batiactu.
- Mag arts. (2007). « *Architecture, l'insertion du bâti dans le site* ». Consulté le 2023.
- Molae, M. &. (2011). Architecture in context- inspiration of contextualism in architectural designing. *Global Journal of ArtsEducation*, pp 11-16 p.12.
[https://www.academia.edu/35528529/Architecture in context-inspiration of contextualism in architectural designing](https://www.academia.edu/35528529/Architecture_in_context-inspiration_of_contextualism_in_architectural_designing) | Science Park Research Organization & Counselling - Academia.edu
- PATRIMOINE. (2014, 10 23). pp132-140. fr.unesco.org.
- Pinson, D. (1996). "Architecture et modernité". In Foura Mouhamed, *LE MOUVEMENT MODERNE DE L'ARCHITECTURE : NAISSANCE ET DECLIN DU CONCEPT DE L'ARCHITECTURE AUTONOME*, pp. 41-42.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/15/0/12/64894>
- Sotoudeh, H. (2012). Affected Variables on Successful Infill Design in Urban Historic Context. *Vol 3*.
- Sara,L., Ana Paula, A., Laura, M., & Susan, M. (2015). Contemporary Architecture in the Historic Environment: An Annotated Bibliography. *The Getty Conservation Institute*, p. 78.
- The New European Art Nouveau Magazine. (2003). *coupDefouet 1*, pp 3-4.
www.artnouveau.eu
- Thomas L, S. (1971). Contextualisme: Urban Ideals and Deformation. p.81.
https://www.academia.edu/20173194/03_Schumacher_contextualism_urban_ideals_deformations
- Unesco. (1984). Étude et document sur le patrimoine culturel. *Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels*. doi : CLT-84/WS/13
- Woitrin, M. (1979). *Intégration en architecture et urbanisme*. Pp 14-26.

https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1979_num_5_1_971

Xavier Malverti, A. P. (1990). *Les villes coloniales fondées entre 1830 - 1870 en Algérie (III) - Le tracé des villes et le savoir des ingénieurs du génie*. Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble ; Ministère de l'équipement, du logement, des transports et de la mer / Bureau de la recherche architecturale (BRA). <https://hal.science/hal-02970825/document>

- **Thèses et mémoires**

Alexandra, G. P. (2013). *L'actualisation du patrimoine par la médiation de l'architecture contemporaine*. [Thèse de doctorat, Sciences de l'information et de la communication. Université d'Avignon]. p329.pp.11 .

<https://theses.hal.science/tel-01037943/file/pdf2star-1404137730->

Ben Jemia, I. (2006). *L'architecture dans son contexte : Construire sur le boulevard Saint-Laurent* [Mémoire de Master, Université de Montréal, Canada]. p169.

<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/17162>

Benzerari, S. (2012). L'évolution des quartiers anciens « quels enjeux urbains » [Mémoire de magister]. p 235.

Bettou, M. A. (2015). *Architecture du 19eme et 20eme siècle de la ville extramuros d'Alger* [Mémoire de magister].

Boulazreg, I. (2016). « La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Boussouf et Baksi, Constantine » [Mémoire de magister]. p11.

Elif, B. (09/2018). *THE DESIGN OF NEW BUILDINGS IN HISTORICAL URBAN CONTEXT: FORMAL INTERPRETATION AS A WAY OF TRANSFORMING ARCHITECTURAL ELEMENTS OF THE PAST*. [Thèse de doctorat].

Ines Ferial, B.-M. (2012). Le Style Néo-classique En Algérie. [Mémoire de magister]. p238.

Kahina, M. (2014). « Le système de l'encadrement ornementale des baies ». [Mémoire de magister Université MOULOUD MAMMERRI de Tizi-Ouzou]. P163. Pp 27.

Karima, H. (2009). « L'apport de l'élément préfabriqué dans la façade intelligente » [Mémoire de magister, Université de Soukahrass]. p167. pp 52-53.

Le Minth, N. (2005). « Les murs de façades des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade ». p186. Canada, Québec.

<https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk3/QQLA/TC-QQLA-23279>

Samir, M. (2010). « Métamorphose architecturale du paysage urbain » [Mémoire de magister, Université de Mahmoud Mentouri, Constantine].

https://www.academia.edu/10587705/METAMORPHOSE_ARCHITECTURALE_DU_PAYSAGE_URBAIN_CONSTANTINE_DE_LA_VILLE_COLONIALE_A_LA_NOUVELLE_VILLE

- **Cours**

Alikhodja, N. (2020). Cours HCA M1 Architecture coloniale partie 2. Setif.

https://iast.univsetif.dz/documents/Cours/HCA_M1_Architecture_coloniale_partie2.

- **Dictionnaires**

La langue française. (s.d.). la langue française. com [En ligne].

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/interpretation>.

Dictionnaire de l'Académie française. (1986). dictionnaire-academie.fr [En ligne].

<https://www.dictionnaire-academie.fr>

LAROUSSE. (s.d.). *Dictionnaire de français Larousse* : Définitions : abstraction - Dictionnaire de français Larousse [En ligne].

larousse.fr. (2023). *LAROUSSE*. larousse.fr [En ligne]. <http://www.encyclopedie-larousse.fr>

Oxford Learner's Dictionaries. (s.d.). OxfordLearnersDictionaries.com [En ligne].

<https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/dictionary>

UNIVERSALIS.fr. (2023). *UNIVERSALIS.fr*. universalis.fr [En ligne].

<http://www.universalis.fr>

Wiktionnaire Le dictionnaire libre. (s.d.). Wiktionary.org [En ligne].

<https://fr.wiktionary.org/wiki/contexte>

- **Site web**

archi Tous. (2009, 09 29). architous.1fr1.net [En ligne].

<https://architous.1fr1.net/t417-les-styles-architecturaux-en-algerie-de-1830-a-1962>.

AMC architecture. (2018, 04 09). amc-archi.com [En ligne]. <https://www.amc-archi.com>

BARNIE'S ART INVEST. (2018). barnies.fr. <https://barnies.fr/definition-art-deco/>

Chroniques d'architecture. (2019, 11 08). chroniques-architecture.com [En ligne].

<https://chroniques-architecture.com>

Engelfriet. (2012). *Rotterdam, Café De Unie by Jacobus Johannes Pieter*. engelfriet.net [En ligne].

<http://www.engelfriet.net/Alie/Hans/verheul.htm>

Fournier, J. B.-B. (2010). *L'ÎLOT OUVERT DE CHRISTIAN DE PORTZAMPARC*. Consulté le 2023 [En ligne].

https://www.academia.edu/29980408/LILOT_OUVERT_DE_CHRISTIAN_DE_PORTZAMPARC

TEXIER, S. (s.d.). *ARCHITECTURE COLONIALE ET PATRIMOINE* (dir. M. Pabois et B. Toulier).

Encyclopedia Universalis [en ligne]. Consulté le 03/04/2023, sur

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/architecture-coloniale-et-patrimoine/>

Vigilance Parisienne. (2021). vigilanceparisienne.com [En ligne].

<https://www.vigilanceparisienne.com/architecture.php>

n.o.a. *10 logements sociaux à Paris 15^{ème}*. n-o-a.fr. <http://www.n-o-a.fr/projet/10-logements-sociaux-a-paris-15eme,16>

Wikipédia. (2015). *Wikipedia.org*. Wikipedia [En ligne].

http://www.wikipedia.org/wiki/Immeuble_de_rapport.

Wn.com/Paris Le Marais. (2022, 10 14). Wn.com/Paris Le Marais [En ligne].

<http://www.parislemarais.com/lemarais/immeublerapport.php>

- **Vidéo**

Kurokawa, K. (1997). *Abstract Symbolism*.

<https://www.youtube.com/watch?v=8iOJFuQuRdI>

Résumé

Dans le dialogue entre l'architecture contemporaine et le patrimoine bâti, ce travail propose de dépasser la dichotomie conservation-crédation en actualisant le patrimoine. En réponse à cette problématique, l'approche contrastée orientée vers le futur est l'attitude adoptée lors de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique

L'objectif de cette étude est de déterminé les critères à suivre et prendre en compte lors de l'insertion d'une nouvelle architecture dans un contexte historique, pour cela une analyse de la relation entre les nouvelles conceptions architecturales et les bâtiments historiques est importante, en particulier ceux relevant du patrimoine culturel. L'approche contextuelle étant respectueuse et préservatrice de son environnement urbain historique est choisie comme stratégie d'insertion d'un nouvel immeuble collectif entre les anciens bâtiments bordant la rue du Vieillard. Dans le cadre de ce travail, on utilise la méthode de l'analyse typo-morphologique favorisant un dialogue harmonieux entre l'ancien et le nouveau.

Cette recherche aboutit à mettre en évidence les bases et les techniques utilisés pour combiner de manière harmonieuse les nouveaux bâtiments avec l'environnement urbain historique, pour cela ils développent un langage par analogie avec l'ancien avec des références immédiates et nombreuses à ses principes, tels que : la forme, la hiérarchisation des étages, le rythme, l'échelle, la proportion, etc. Tout en apportant une touche de modernité en utilisant des systèmes constructifs et matériaux actuel.

Mots-clés : insertion, nouvelle architecture, contexte historique, approche contextuelle, Rue du Vieillard, Béjaïa.